

RESUMOS

Conferência (Teatro – prédio 30)

Aux frontières de l'interactionnisme socio-discursif : enjeux linguistiques, didactiques et psychologiques

Jean-Paul Bronckart (FAPSE – Université de Genève)

Comme les êtres humains, les théories scientifiques vivent et se développent dans l'interaction, et le propos de cette conférence sera d'identifier quelques zones d'intersection et d'échange que l'ISD, tout en restant fidèle à ses principes épistémologiques, devrait explorer pour poursuivre le développement de son projet. Zones d'échange qui concernent la linguistique, la didactique des langues, et ce que nous avons qualifié de "psychologie" par défaut, mais qui renvoie en fait à la "science intégrée de l'humain" qui pourrait s'élaborer à partir de cette discipline. L'ISD a produit un modèle de l'architecture textuelle et une méthodologie d'analyse qui relèvent en droit de la *linguistique*. Comme nous l'avons souvent souligné, le modèle proposé constitue un cadre global qui peut et doit être enrichi par les apports d'études empiriques plus fines émanant de divers autres courants (approches énonciatives, analyse conversationnelle, etc.). Mais en outre cet enrichissement de la description des "produits" textuels, il est nécessaire d'approfondir l'analyse des *processus* sous-tendant leur production/réception. Nous soutiendrons que ces processus mobilisent nécessairement les ressources de *langue*, telles qu'elles sont organisées dans l'appareil psychique des personnes (langue interne) et telles qu'elles sont codifiées dans une communauté (langue externe). Et nous proposerons un réexamen des processus en jeu dans l'activité langagière, inspiré de la théorie saussurienne et appuyé par des exemples empiriques ayant trait aux phénomènes de reformulation. Dans la même perspective, un des enjeux essentiels de la *didactique des langues* a trait aux conditions requises pour une véritable articulation des approches discursives et "grammaticales". En ce domaine, nous proposerons d'abord un bilan critique des rénovations entreprises dans les domaines de la grammaire et de l'expression, qui soulignera le caractère inabouti, au plan des finalités et des pratiques, de la réforme de l'enseignement grammatical ; bilan qui sera assorti d'un examen de diverses innovations didactiques récentes ayant trait aux conditions de possibilité d'une articulation des approches textuelles et grammaticales. Sur la base de ce bilan et des considérations théoriques développées plus haut, nous formulerons ensuite quelques propositions visant au développement efficace des interactions entre les deux didactiques. Une des thèses centrales de l'ISD est que le développement des capacités langagières est une des conditions majeures du *développement général des personnes*. Pour poursuivre l'examen de cette thèse, il paraît tout d'abord nécessaire de tenter de clarifier le statut même du "*développement*", ce que nous tenterons de faire en prenant pour base les propositions de Vygotski ; il paraît tout aussi nécessaire de se doter d'une théorie cohérente de la "*personne*", en tant qu'entité intégrative de dimensions biologiques, affectives, cognitives et sociales, ce que nous tenterons de faire en puisant aux apports de Schütz, Stern et Wallon notamment ; il paraît nécessaire enfin de clarifier la nature des rapports entre les entreprises d'éducation/formation et le développement des personnes, rapports qui posent des problèmes à la fois techniques et éthiques que nous discuterons pour conclure.

Mesas-redondas (Teatro – prédio 30)

Discurso e ação: do pragmatismo ao ISD

Hugo Mari (PUC Minas)

Os avanços sobre o conhecimento da linguagem têm nos levado a uma compreensão cada vez mais intensa de sua dimensão conceitual, como também têm nos propiciado desafios cada vez mais extensos de sua funcionalidade. Valemo-nos da primeira dimensão para avaliar aspectos de seus princípios constitutivos, de sua estrutura conceitual e de seus componentes em planos distintos; valemo-nos da segunda para configurar as nossas ações sobre o mundo, sobre os nossos interlocutores ou para refletir sobre o que somos a partir daquilo que realizamos com o discurso. As duas dimensões, embora possam desenhar roteiros distintos, intercomunicam-se de tal forma que os progressos da primeira tornam-se uma conquista essencial para uma implementação da segunda. Dadas as condições e as relações iniciais aqui supostas, a intervenção a que se propõe pretende, a partir de um dos objetivos deste seminário – *promover encontros e confrontos entre essa abordagem e outras perspectivas teóricas* – discutir alguns fundamentos básicos, construídos a partir do pragmatismo e que podem ser integrados ao *interacionismo sociodiscursivo*, sob a forma mais genérica que podemos compreendê-lo, isto é, como uma integração entre discurso e ação. Para isso vamos recorrer a tentativas teóricas que procuraram demonstrar com base em que princípios, processos e condições tornamos nossas interações bem-sucedidas, ainda que em situações aleatórias.

Les interactions dans leurs dimensions situées et historico-sociales : le cas des discours analogiques en formation professionnelle initiale

Laurent Filliettaz (FAPSE – Université de Genève)

Le champ de l'interactionnisme en analyse du discours renvoie comme on le sait à une constellation hétérogène de travaux qui ne partagent pas nécessairement les mêmes présupposés épistémologiques et qui se réfèrent à des acceptions souvent très différentes du concept d'interaction. Une opposition souvent établie revient par exemple à distinguer les approches historico-sociales de l'interactionnisme, intéressées aux processus de cristallisation des formes langagières et des genres de discours dans le temps (voir Bronckart, 1997), des approches dites "situées", qui envisagent prioritairement l'interaction comme un processus de coopération local et émergent (voir Goffman, 1987). L'objectif de cette contribution à la table ronde est de montrer que ces diverses acceptions peuvent également être considérées comme des ingrédients complémentaires permettant d'envisager l'organisation des discours dans sa complexité (voir Roulet, Filliettaz & Grobet). Nous proposons d'étayer cette position théorique générale à partir de données empiriques récemment collectées dans le contexte de dispositifs de formation professionnelle initiale. Ces données consistent en des interactions audio-vidéo entre des jeunes adultes apprenant un métier et les travailleurs expérimentés qui prennent en charge leur formation pratique. Dans le contexte d'un important corpus récemment constitué dans des domaines professionnels techniques (maçonnerie, mécanique automobile, électricité, etc.), nous proposons d'identifier plus particulièrement des séquences d'interaction dans lesquelles les experts recourent à des analogies pour désigner un objet, un procédé ou un geste technique associé avec la pratique professionnelle enseignée. Une analyse de ces «discours analogiques» nous permettra de montrer comment les significations sont négociées par les participants et comment ces significations constituent un enjeu important non seulement en rapport avec les processus d'apprentissage, mais également avec les dimensions identitaires de la formation. Plus généralement, l'analyse de ces discours analogiques nous permettra de mettre en évidence la double dimension à la fois «située» et «historico-sociale» qui caractérise les processus interactionnels et situation de formation.

Ação e prática social na formação profissional

Angela B. Kleiman (UNICAMP)

A apresentação tem por objetivo discutir contribuições dos Estudos do Letramento e do Dialogismo para a reflexão sobre o ensino e a formação do professor de língua materna. Com base nos dados do projeto de pesquisa *Formação do professor: Processos de retextualização e práticas de letramento*, que agrupa pesquisadores de seis instituições, tentaremos responder à seguinte questão: quais as exigências em relação aos saberes específicos dos professores de língua materna? Com base na análise crítica dessas exigências, analisaremos situações de ensino/aprendizagem estruturadas em torno da noção de gênero e discutiremos alternativas de ensino e de formação baseadas na participação da prática social.

Formación del profesorado en didáctica de la escritura. Investigaciones sobre las prácticas.

Joaquim Dolz (FAPSE – Université de Genève)

En el momento en que la didáctica de las lenguas y la didáctica de los saberes profesionales se afirman como disciplinas científicas, nos parece indispensable hacer un balance de las referencias indispensables de la investigación en estos campos. ¿Cuáles son los objetos enseñados en un curso de escritura? ¿Qué dispositivos utilizan los profesores? ¿Cuáles son los gestos profesionales que caracterizan sus intervenciones? ¿Cómo se implican en las tareas propuestas en el aula? El análisis de las prácticas de de la enseñanza de la producción escrita realizadas por el GRAFE (SCHNEUWLY & DOLZ, à paraître) servirán de base a nuestra presentación. Esa investigación nos permitirá introducir una metodología de observación y de análisis de los objetos enseñados en el aula y los elementos que determinan las situaciones y las interacciones didácticas. 17 secuencias de enseñanza completas sobre la producción escrita de textos argumentativos realizadas libremente por profesores de tres cantones suizos serán analizadas. En la segunda parte de la intervención, presentaremos un proyecto de investigación sobre la formación del profesorado en didáctica del francés. ¿Cómo se forman actualmente los profesores para enseñar la producción de textos? ¿Qué uso hacen los formadores del análisis de las prácticas del profesorado? Trataremos de establecer los principios metodológicos para estudiar las prácticas de la formación profesional desde un punto de vista didáctico.

Simpósios (prédio 14)

SIMPÓSIO 1 (sala 114)

Interacionismo sociodiscursivo & semiolinguístico & discurso literário

Coordenadora: Ida Lúcia Machado (UFMG)

O tema visa a abrir um espaço para participações que possam estabelecer uma “ponte” entre o *Interacionismo Sociodiscursivo* e a *Análise do Discurso*, mais especialmente a *Semiolinguística*, teoria criada por Patrick Charaudeau. As comunicações ligadas ao tema deverão enfatizar um ou mais aspectos dessa teoria analítico-discursiva, aspectos estes suscetíveis de mostrar sua ligação com a corrente interacionista sociodiscursiva no campo “abordagem/interpretação” de discursos literários. Propõe-se, assim, que os participantes apresentem comunicações contendo *minicorpora* representativos de interações discursivas de gêneros literários, estabelecendo abordagens tais como: (i) recortes de diálogos mantidos entre personagens no interior de uma dada obra, (ii) a própria interação manifesta entre o autor/sujeito-comunicante e seus eventuais leitores/sujeitos-destinatários e interpretantes ou (iii) a dimensão relacional afetiva que é construída através de mundos possíveis de gêneros de estatuto ficcional. A Teoria Semiolinguística parece-nos um campo de trabalho bastante rico para servir de ponto de partida para as comunicações que aderirem a este tema, levando-se em conta a grande “capacidade limítrofe” que a sustenta: tal teoria é, efetivamente, o resultado de junções de categorias da língua e de discurso com pontos-base da etnografia, antropologia e psicologia social, entre outros. O desafio desse tema é mostrar que a relação *Semiolinguística & Interacionismo Sociodiscursivo*, aplicada a *corpora* literários, pode auxiliar a decifrar o “porquê” de certas interações situadas no exterior e no interior de uma determinada obra, mostrando que o discurso literário é também um discurso que interage e que carrega consigo inúmeros pontos da sociedade sobre a qual ele foi construído.

“Estamos acuados...”: a retratação do medo em um tetrólogo

Emília Mendes (UFMG)

O objetivo de nossa apresentação é analisar a configuração do discurso interativo num mundo discursivo ficcional em que há a presença de quatro interlocutores que alternam os turnos de fala sem a presença de um narrador que os alinhava. Mais especificamente, trataremos da dimensão relacional afetiva que diz respeito ao “medo do outro”. O *corpus* escolhido para o presente estudo é o fragmento nº 53 intitulado “Tetrólogo”, que integra a obra *Eles eram muitos cavalos*, de Luiz Ruffato, publicada em 2001. O fragmento em questão retrata ficcionalmente a conversa de quatro pessoas pertencentes à classe média brasileira e sua visão do Estado e das classes menos favorecidas. Nosso quadro teórico será composto por, de uma parte, considerações tecidas por Charaudeau (1995) sobre diálogo, gênero de discurso e situação de comunicação e, de outra, por concepções de Bronckart (1999) sobre mundo de discurso interativo, gênero, ordem do expor e do narrar, dentre outras. Notamos que os referidos teóricos fazem considerações sobre trocas dialógicas tanto em gêneros de estatuto factual quanto em gêneros de estatuto ficcional, o que coloca em evidência a importância do reconhecimento do estatuto do objeto em análise. No caso do tetrólogo aqui estudado, percebemos que é a identificação de pertença a um gênero que irá identificar o estatuto factual ou ficcional e, com isso, a sua ancoragem sociodiscursiva. Em termos metodológicos, nossa análise partirá do estudo da situação de comunicação para, em seguida, tratarmos das categorias de discurso e de marcas linguísticas.

O e-mail na interação verbal: uma perspectiva catártica

Djamar Campos Terra (Pós-graduanda UNINCOR)

Eufrânia Paula Corrêa Potting (Pós-graduanda UNINCOR)

Este estudo propõe uma análise do gênero discursivo na mensagem visual dos *e-mails* que são estruturados a partir de narrativas com temas que evocam emoções diversas nos usuários e que são encaminhados via internet que, conforme o conceito de dialogismo de Bakhtin, está vinculado à interação verbal. A análise feita na descrição dos sinais de purgação dos *e-mails* encaminhados foi feita partindo de uma pesquisa qualitativa em que os *e-mails* foram escolhidos por serem a busca da memória e da fugacidade do tempo, pois se alçam em sons, em imagens tridimensionais cuja beleza e inquietação induzem a reflexões. As percepções coletadas através de depoimentos mostraram que, uma vez que estamos diante de um hipertexto imbuído de funções simbólicas de comunicação entre indivíduos ou grupos de indivíduos de um determinado contexto histórico-social, chega-se a um signo que é produzido com múltiplos significados, objeto que desencadeia na mente do receptor uma catarse de associações e referências que advêm de uma história de vida e de interações que estão além da linguagem e que não se realizam apenas no nível psicológico (provocado pela conscientização de uma lembrança fortemente emocional ou traumatizante), nem no nível teatral (tragédia clássica, cujas situações dramáticas trazem à tona os sentimentos de piedade dos espectadores, proporcionando purgação desses sentimentos), mas na convergência de ambos.

SIMPÓSIO 2 (sala 115)

O agir do professor de línguas

Coordenadora: Ana Maria Guimarães (UNISINOS)

Objetiva-se refletir sobre o agir humano, ou melhor, sobre o discurso do agir humano em situação de trabalho, no caso, em uma situação específica: a do docente de línguas. A base teórica toma a direção praxiológica (BRONCKART, 2004, 2005, 2007, 2008), a partir de princípios do Interacionismo Sociodiscursivo, que permite analisar de que forma o agir humano é reconfigurado pelo discurso. Nesse sentido, a proposta é discutir questões relacionadas ao trabalho real, representado e prescrito dos docentes de língua materna ou estrangeira, abrangendo os docentes em formação. A profissionalidade desses docentes apresenta uma peculiaridade a ser considerada, pois a linguagem não se encontra apenas no discurso do seu agir, mas é também seu objeto de ensino. Para ajudar a discussão, poderão ser contrastados diferentes tipos de dados: do trabalho prescrito, como os textos-base do trabalho docente; do trabalho real, como gravações em áudio-vídeo em sala de aula; e do trabalho representado, como entrevistas com os docentes antes e depois da tarefa desenvolvida com os alunos.

A dimensão discursiva da interação didática: as formas do trabalho docente

Sandoval Nonato Gomes Santos (USP)

A investigação dos modos de circulação de objetos de saber sobre a linguagem na aula de língua materna tem sido apontada como indispensável para que se compreenda como tais saberes adquirem o estatuto de objetos ensinados, em uma situação cujos contornos locais – as interações entre os participantes da aula – são em grande medida traçados em conjugação com determinações socioculturais e institucionais mais amplas – que definem um espaço (*milieu*) e um tempo para o ensino e a aprendizagem (cf. BATISTA, 1997; DOLZ, RONVEAUX & SCHNEUWLY, no prelo; DOLZ & SCHNEUWLY, 2002; MATENCIO, 2001; SCHNEUWLY, CORDEIRO & DOLZ, 2006). Com base nessas percepções, o simpósio ora proposto visa reunir estudos voltados à investigação da circulação de objetos de ensino em práticas didáticas situadas do ponto de vista institucional e sociocultural. A hipótese é que tais objetos são constituídos em situações de interação cuja dimensão

didática é determinada com base em dois parâmetros complementares: i) a tradição discursivo-textual em que se constituem as finalidades do ensino, definida por Chervel (1998) como cultura escolar; e ii) a cultura local em que essas práticas ganham corpo. Nessa direção, tratar-se-ia de estudos que buscam, tal qual uma parte significativa dos estudos aplicados brasileiros, criar inteligibilidades sobre problemas sociais em que a linguagem assume um papel central (MOITA-LOPES, 2006). Do ponto de vista metodológico, interessa contemplar estudos cujos dispositivos de geração, descrição e análise de dados permitem focalizar, em particular, a materialidade e o funcionamento discursivos do trabalho docente.

O professor e suas relações de trabalho: interação sociodiscursiva?

Líbia Mara S. Saraiva (Pós-graduanda UFMG)

O presente trabalho trata de uma análise sucinta acerca das variadas prescrições no ensino público e sua relação direta e indireta com os profissionais do saber, especialmente no que se refere à disciplina Língua Portuguesa. Da Constituição Federal ao calendário escolar, o professor lida com todo o tipo de prescrições. Na verdade, quase todo tipo de texto escrito – e também oral – que se faz presente na rotina do professor carrega em si, de alguma forma, um tom prescritivo. Nessa perspectiva, pode-se tomar a educação como um trabalho, já que é tarefa do professor auxiliar o educando a se adaptar às constantes transformações sociais, ensiná-lo a aprender, mesmo em face do tamanho conflito social em que se encontra a sociedade. Mas, como ensinar é sempre uma questão de escolha, buscou-se, neste estudo, refletir, ainda que brevemente, sobre o papel do professor, suas crenças e suas atitudes no trabalho de ensinar a disciplina Língua Portuguesa. Baseamo-nos, aqui, em abordagens teórico-metodológicas de autores como Amigues, Frigotto, Ciavatta, Ramos e Souza-e-Silva, entre outros, para analisarmos o tipo de interação que ocorre entre professor/escola/ensino. São considerados os aspectos intra e extra-escolares que interferem (ou não) no trabalho desse professor, visto como o profissional inserido em um amplo e complexo contexto que é a escola. Como trabalho que é, o ensino assume, aqui, perspectivas tanto didático-pedagógicas como profissionais, todas mediadas pela linguagem.

A representação do agir docente através da autoconfrontação

Rafaela Fetzner Drey (Pós-graduanda UNISINOS)

A concepção e validação de novas formas de mediação didática, baseadas no quadro epistemológico Interacionista Sociodiscursivo (BRONCKART, 2006; SCHNEUWLY, 2004), permitem focar o estudo da produção de textos como um processo de comunicação e interação social, e não apenas como atividade escolar avaliativa. Assim, sabe-se que uma proposta a partir de gêneros de texto pode ser determinante para mudar o quadro da escola com relação à produção de textos, como apontam vários estudos (GUIMARÃES, 2004; CORDEIRO, AZEVEDO & MATTOS, 2004; ROJO, 2000). Nesse sentido, o objetivo principal deste estudo consistiu em verificar se a experimentação de novas metodologias para a produção textual – organizada em seqüências didáticas a partir da perspectiva dos gêneros textuais – aliada à auto-reflexão do docente sobre sua atuação durante a autoconfrontação (CLOT, 2006), podem oportunizar transformações no sentido que os docentes dão à sua própria prática na aula de Língua Portuguesa. A conjunção de duas perspectivas firma a base teórica deste projeto: o quadro epistemológico do ISD e os estudos ergonômicos propostos pela Clínica da Atividade. A escolha do ISD como base teórico-filosófica principal se consolida com o objetivo de mudar a perspectiva sobre o texto na aula de língua materna, além de aprofundar o foco de estudo do agir docente como trabalho através das dimensões que o constituem. Enquanto isso, os conceitos da Clínica da Atividade se aproximam da proposta do ISD no sentido de tentarem explicar melhor a questão do trabalho, através da metodologia de autoconfrontação – utilizada para geração dos dados, que consistem nos comentários das próprias professoras sobre seu agir durante a sessão. Nesses comentários foram analisadas as representações do agir de duas docentes de língua materna de uma escola pública de Ensino Médio na região serrana do RS enquanto desenvolveram uma seqüência

didática com seus alunos. Apoiadas em elementos lingüísticos predeterminados, as análises buscaram, nessas falas, revelar como as professoras em questão concebem seu trabalho e de que forma assumem (ou não) seu agir.

Compreendendo o trabalho representado: as figuras de agir atribuídas ao professor universitário

Siderlene Muniz Oliveira (Pós-graduanda PUC-SP)

Neste simpósio, temos como objetivo apresentar e discutir os resultados de uma análise de um texto produzido por um professor universitário sobre o seu trabalho por indução do pesquisador. Essa análise enfocou as representações construídas no texto referente às figuras ou formas de agir do professor. Partimos de pressupostos teóricos do Interacionismo Sociodiscursivo, enfocando os princípios praxiológicos (BRONCKART, 2004, 2005, 2006, 2008), da ergonomia francesa e da psicologia do trabalho (CLOT, 1999, 2001; CLOT & FAÏTA, 2000, 2001; GUÉRIN *et al.*, 2001; AMIGUES, 2002). Partimos de uma abordagem que leva em conta diversas dimensões que fazem parte do trabalho do professor (AMIGUES, 2002, 2004), considerando, assim, o trabalho do professor no quadro das ciências do trabalho. Esse quadro nos dá suporte para compreender diferentes aspectos que compõem o trabalho do professor que, geralmente, não são considerados nas pesquisas da área da educação, que focalizam, sobretudo, outras dimensões, como a interação professor/aluno. Como instrumento de coleta de dados, utilizamos a instrução ao sócia, que foi usado, inicialmente, por Oddone (1981) na Fiat, na Universidade de Turin. Nos resultados da análise identificamos diferentes formas de agir atribuídas ao enunciador, ao professor genérico e aos alunos. Acreditamos que nosso estudo possa contribuir para uma melhor compreensão da complexidade do trabalho do professor, nesse caso específico, universitário, que leciona diferentes disciplinas em diferentes cursos de graduação.

SIMPÓSIO 3 (sala 201)

Representações sociais e práticas de linguagem

Coordenadora: Dylia Lysardo-Dias (UFSJ)

Este simpósio dedica-se especificamente a trabalhos que discutem e analisam as representações sociais no âmbito dos estudos dos fatos de linguagem com o objetivo de discutir tal noção e analisar os modos de funcionamento social dos discursos, dada sua importância quando se concebe a linguagem como prática social, historicamente inscrita e culturalmente determinada. Partindo da articulação proposta por Durkheim entre representações coletivas, sociais e individuais (BRONCKART, 2003) no âmbito da sociologia, interessa-nos avançar na compreensão dos aspectos sociosubjetivos inerentes à atividade verbal de forma a promover um diálogo entre diferentes possibilidades de abordar os conhecimentos relativos ao mundo social, às normas coletivamente instituídas e às imagens partilhadas mobilizadas pelos sujeitos interactantes. Todo esse universo de discursos sociais que integram de maneira constitutiva as produções lingüístico-discursivas é dinâmico e relaciona-se ao surgimento de práticas comunicacionais diferenciadas e inovadoras que, por sua vez, atendem a novas demandas interacionais. Nesse sentido, o foco do presente simpósio é problematizar a questão das representações sociais, inserindo-a em uma perspectiva eminentemente sociodiscursiva que contemple a dimensão dialógica dos universos de referência e dos saberes sobre o mundo.

O estudo do gênero pronunciamento oficial de posse da presidência da República como recurso representacional

Edna Aparecida Lisboa Soares (Faculdade Pitágoras)

No trabalho ora proposto, apresentamos parte de nossa pesquisa de doutorado em Análise do Discurso, a qual trata a referenciação sob uma perspectiva lingüístico-discursiva e tem como objeto a

construção/interpretação do referente “espetáculo político” no discurso político-presidencial. Como *corpora* de análise, adotamos os dois pronunciamentos oficiais proferidos por Luiz Inácio Lula da Silva em 1º de janeiro de 2003 e de 2007, quando, respectivamente, Lula tomou posse da presidência da República e foi reconduzido ao poder. Em nosso trabalho, propomos observar a construção/interpretação do objeto discursivo “espetáculo político”, a partir do estudo de seis categorias distintas, que nos possibilitaram apresentar o fenômeno da referencialização a partir de duas linhas de pensamento distintas, mas complementares: a lógico-filosófica e a lingüístico-discursiva. Entre as categorias que se referem à linha lingüístico-discursiva, destaca-se o “gênero discursivo”, categoria a partir da qual propomos observar a construção/interpretação do objeto discursivo “espetáculo político”. Ao explorar essa categoria de análise, adotando como principal referencial teórico o Modelo Interlocutório Triádico, proposto por Berrendonner, buscamos destacar os aspectos não só textuais, como também sócio-históricos da atividade discursiva, conferindo à nossa análise uma abordagem não só lingüística, como também sociodiscursiva. A partir da aplicação desse modelo teórico, privilegiamos o estudo desse gênero como recurso representacional, por intermédio do qual se dá início, de forma espetacularizada, à construção de uma nova representação social para o locutor, em 1º de janeiro de 2003 e de 2007. Por meio desse estudo, buscamos mostrar que a categoria gênero discursivo representa um recurso de mediação social entre os três universos previstos no Modelo Interlocutório Triádico de Berrendonner, a partir do qual se constroem e se reconstróem representações sociais, o que se realiza, por sua vez, a partir de um processo referencial.

Representações sociais e situação do discurso

Maria dos Anjos Lara e Lanna (PUC Minas)

O presente trabalho pretende discutir a dialética da constituição das representações sociais como práticas discursivas e avançar na reflexão sobre a Teoria das Representações Sociais, tal como proposta pela Psicologia Social. Para isso, pretende-se problematizar a construção sociodiscursiva das representações, considerando o interjogo entre os diversos enquadres da ação e da experiência que organizam uma interação situada e o pano de fundo de representações esquemáticas prototípicas relacionadas a uma atividade, mas independentes de uma situação discursiva particular. Se as representações que formam um enquadre funcionam como uma moldura socialmente construída que configura os processos discursivos emergentes na situação de interação, estes atualizam e reconstróem dialeticamente as representações, abrindo um novo, embora limitado, horizonte de possibilidades de significação. Nesse interjogo dos recursos esquemáticos e configuracionais com as estruturas emergentes do discurso, a ação e a experiência dos interactantes, balizadas pela intenção e pela emoção, desempenham importante papel, na medida em que articulam os processos de textualização.

SIMPÓSIO 4 (sala 205)

Práxis, conhecimento e textos

Coordenadora: Profa. Maria Antónia Coutinho (Universidade Nova de Lisboa)

Pretende-se, neste simpósio, prosseguir a reflexão em curso, no âmbito do Interacionismo Sociodiscursivo (ISD), sobre a interrelação das dimensões praxiológica, epistémica e (semio)lingüística associadas às unidades comunicativas globais que são os textos. Evidenciar-se-á assim o facto de os textos funcionarem duplamente como exemplares de um gênero e como objectos singulares – por um lado, dependendo de uma actividade (geral) ou de uma rede de actividades interrelacionadas; por outro, emergindo como acções (individuais ou conjuntas), dotadas, em maior ou menor grau, de autonomia e de originalidade. Por outro lado, interessará verificar que cada gênero viabiliza uma forma específica de construção e de circulação de conhecimento, própria da(s) actividade(s) em questão. Em qualquer dos casos, tratar-se-á de focalizar a análise dos recursos

lingüísticos mobilizados (eventualmente em relação com outros recursos semióticos), verificando em que medida dependem, ou não, da actividade em causa, e de que forma configuram modos específicos de construção de conhecimento. Embora os aspectos apontados não sejam novos, no quadro teórico e epistemológico do ISD, assume-se que continua a ser pertinente desenvolver análises empíricas que testem e validem, se for esse o caso, os pressupostos assumidos – análises essas que serão tanto mais convincentes quanto puderem tomar em consideração a diversidade de textos (ou de géneros de texto) associados à diversidade de actividades (sociais/de linguagem).

Práxis e organização (semio)linguística em rótulos de garrafa (português e espanhol)

Florencia Miranda (Universidad Nacional do Rosário)

Este trabalho integra-se ao projecto (Praxis, conhecimento e texto) do Centro de Linguística da UNL (Portugal), que se propõe analisar o papel das dimensões praxiológica e epistémica na organização de textos de géneros diferentes. Simultaneamente, o trabalho faz parte de uma investigação pessoal de pós-doutoramento sobre a problemática da análise comparativa de géneros textuais em português e espanhol, que se desenvolve nesse mesmo Centro. O objectivo principal do presente trabalho é caracterizar alguns aspectos da organização (semio)linguística do género “rótulo” – tal como se realiza especificamente em garrafas de vinho – e demonstrar como esses aspectos dependem da interrelação de actividades (sociais/de linguagem) diversas. Assumindo o quadro teórico-epistemológico do Interacionismo Sociodiscursivo e numa perspectiva de abordagem comparativa de línguas (português/espanhol), o trabalho visa mostrar que a presença de determinadas unidades textuais, a sua configuração e o seu papel relevam as actividades a que o género se associa ou, melhor, as actividades que o próprio género põe em relação. A investigação é realizada sobre um *corpus* de textos portugueses e argentinos contemporâneos. Sendo um estudo em fase de elaboração, os resultados que se apresentam são parciais e não podem ser tomados como definitivos; no entanto a análise dos textos evidencia que os recursos linguísticos mobilizados nos textos são claramente sensíveis à dimensão praxiológica.

Géneros de texto e construção de conhecimento em dois géneros diferentes: o caso do *cartoon* e do *website*

Audria Leal (Pós-graduanda Universidade Nova de Lisboa)

Matilde Gonçalves Doutorandas (Pós-graduanda Universidade Nova de Lisboa)

Assumindo o quadro teórico e epistemológico do Interacionismo Sociodiscursivo, pretendemos nesta comunicação evidenciar algumas das relações entre construção do conhecimento, tipos de discurso e géneros de texto. Começaremos por especificar e estabilizar a noção de conhecimento em causa (sublinhando, em particular, o facto de se tratar de uma forma de relação com o mundo e com os outros, que não coincide, pelo menos necessariamente, com a noção de conhecimento científico). Para tal, recorreremos aos trabalhos desenvolvidos por Varela (1994) e por Morin (1986) que, apesar de serem desenvolvidos noutros quadros teóricos, como a biologia e a sociologia, se revelaram pertinentes para o nosso trabalho. Num segundo momento, desenvolveremos o quadro de análise: por um lado, retomaremos a relação entre tipos de discurso e operações de pensamento, tal como tem sido reiteradamente apontada por Bronckart; por outro, pretendemos analisar o papel dos géneros na construção do conhecimento, admitindo que este depende dos diferentes planos praxiológicos associados aos textos – que representam actividade(s) supra-ordenada(s) ao mesmo tempo que se constituem como acções singulares. As hipóteses colocadas serão sustentadas através da análise de textos de dois géneros diferentes – o *cartoon* e o *website* – de acordo com a investigação que vimos desenvolvendo no âmbito do projecto Pretexto (CLUNL).

SIMPÓSIO 5 (sala 210)

A argumentação no Interacionismo Sociodiscursivo

Coordenador: Paulo Aguiar Mendes (PUC Minas)

A proposta de elaboração deste Simpósio tem como objetivo discutir relações que possam ser estabelecidas entre a temática da argumentação em geral e a concepção teórica do Interacionismo Sociodiscursivo. Nesse sentido, pretende-se avaliar como a dimensão argumentativa da linguagem é percebida e trabalhada no escopo conceitual do Interacionismo Sociodiscursivo e que diálogos podem ser estabelecidos entre tal escopo teórico-metodológico e as diferentes teorias da argumentação. Uma questão relevante a ser discutida é se o Interacionismo concebe a argumentação como uma das dimensões constitutivas da linguagem e do discurso ou como um procedimento lingüístico-discursivo específico, cujo uso estratégico se daria em função de situações de comunicação específicas. Uma outra questão pertinente diz respeito às relações que podem ser estabelecidas entre a atividade argumentativa e a forma como o Interacionismo concebe a questão dos gêneros discursivos, dos dispositivos enunciativos, das seqüências/tipos textuais e das formas e/ou mecanismos de textualização em geral. Enfim, numa perspectiva mais específica, pode-se indagar acerca da função atribuída à argumentação no âmbito das relações entre discurso e trabalho, temática que vem merecendo uma atenção especial dos estudiosos do Interacionismo Sociodiscursivo.

Entre a polifonia e o silêncio: gerenciamento de vozes e modalizações em produções de textos escolares

Maíra Avelar Miranda (Pós-graduanda PUC Minas)

O presente trabalho tem por objetivo refletir sobre a produção textual de textos argumentativos em sala de aula, especificamente em turmas de terceiro ano do Ensino Médio. Segundo Charaudeau (2002), uma das condições de existência da argumentação é a existência de um sujeito que se engaja em relação a uma convicção e que, por conseguinte, desenvolve um raciocínio problematizador para tentar estabelecer uma verdade sobre a sua afirmação, objetivando, em última instância, convencer ou persuadir o seu interlocutor. Tomando essa condição de existência como base, constatamos que, no caso de redações voltadas para situações avaliativas – redações de vestibular, ENEM – artificializam-se as condições de produção de textos argumentativos, pois o aluno deve escrever sobre um tema que não escolheu, objetivando, em última instância, agradar o corretor da redação e ingressar na Universidade e, não necessariamente, convencer ou persuadir o seu interlocutor de uma verdade sobre uma proposição. Além disso, o aluno costuma receber orientações contraditórias acerca da maneira de produzir o seu texto, criando-se uma tensão entre a expressão e a neutralidade do seu posicionamento a respeito do tema sobre o qual versa a produção. Tendo em vista essas questões da artificialização da produção e das orientações contraditórias recebidas pelo aluno, analisaremos a questão do gerenciamento de vozes, apontada por Bronckart (1999), em textos de alunos do terceiro ano produzidos a partir de uma proposta de redação do ENEM. Pretendemos articular as proposições do referido teórico à teoria polifônica proposta por Ducrot (1984), na tentativa de observar a quem é atribuída a responsabilidade do dizer nos textos em questão. Pretendemos, também, articular as proposições de Bronckart (1999) acerca da modalização às proposições de Charaudeau (2002), procurando observar as modalizações mais freqüentes nos textos e como elas interferem na construção – ou apagamento – do posicionamento adotado pelo aluno.

O trabalho da mídia impressa: um agir que implica persuasão?

Maria Alzira Leite (Pós-graduanda PUC Minas)

O trabalho que ora se apresenta tem como objetivo examinar pontos de convergência entre a argumentação e o interacionismo nos gêneros capa e cartas dos leitores. Partindo-se do pressuposto de

que a linguagem pode ser tratada em uma dimensão social, discursiva e persuasiva, o estudo aqui em pauta, volta-se para investigar: a) a textualização desses gêneros no Interacionismo Sociodiscursivo; b) o processo de interação entre as capas e os fragmentos publicados nas revistas; e c) a argumentação nos diferentes modos de posicionamento da mídia com vistas à persuasão. Assim, para compreender esses aspectos e, inclusive, tentar estabelecer uma ligação entre eles, o quadro teórico-conceitual e metodológico construído, funda-se nas contribuições advindas de alguns estudos e abordagens, tais como: a tese do agir comunicativo, de Habermas (1987); a interação verbal, de Bakhtin (1929); as formações discursivas, de Foucault (1969); a idéia de linguagem como produto da interação social e do uso, de Wittgenstein (1961); o Interacionismo Sociodiscursivo, de Bronckart (1991); o modo de organização argumentativo e o discurso da mídia impressa, de Charaudeau (2008). Como ferramenta metodológica de pesquisa, foram examinadas duas capas e quatro cartas dos leitores, das revistas *Veja* e *IstoÉ*, do mês de abril de 2008, cujo tema enfocava o *caso Isabella*. Nesse *corpus* busca-se compreender o funcionamento da textualidade e suas relações com o contexto e, também, o agir da mídia e do leitor (re)configurado nos textos publicados na seção cartas. Nesse sentido, este estudo tenta relacionar a argumentação e o Interacionismo Sociodiscursivo para compreender como a esfera jornalística constrói uma representação, prevê o movimento de seus interlocutores e contribui para a formação de um ponto de vista.

Um gênero discursivo e a aspiração ao ensino superior

Francirene Gripp Oliveira (PUC Minas)

Este trabalho apresenta um estudo inicial de 50 textos produzidos por candidatos do processo seletivo do Curso Gestão da Produção Industrial na PUC Minas, nos anos de 2002 a 2005. O processo de avaliação do aluno é diverso do vestibular tradicional e a natureza da situação de comunicação em questão, que inclui a solicitação de um texto em gênero não definido, leva os sujeitos à constituição de discursos segundo modos de tratamento variados, e de acordo com mais de um formato. Nesse desempenho, ao orientarem-se com o propósito de expor “motivos de interesse” pelo curso citado, eles mobilizam papéis sociais diversos e põem em cena vozes oriundas de contextos sócio-históricos referentes ao universo da educação e do trabalho. Nessas condições de produção textual, emergem expectativas e pressupostos em relação à educação no ensino superior, que são projetados de modo explícito e implícito. Nesse quadro se inscrevem a visão de mundo, os conhecimentos prévios e as habilidades lingüísticas e discursivas do sujeito autor e enunciativo em situação de uso da língua escrita. Uma análise parcial desses enunciados tem os seguintes objetivos: 1) evidenciar índices de configuração de gênero e 2) identificar vozes enunciativas recorrentes no discurso. A análise demonstrou que os textos se configuraram como cartas e outros formatos não caracterizáveis, em proporções idênticas; que as vozes enunciativas se apresentam ora como sujeito da enunciação ora como sujeito do contexto social, assumindo orientação subjetiva e objetiva, respectivamente.

SIMPÓSIO 6 (sala 211)

Dialogismo, escrita e ensino

Coordenador: Manoel Luiz Gonçalves Corrêa (USP)

Este simpósio tem por objetivo promover a discussão sobre o tema do ensino da escrita. Produzida em situações de enunciação que, em geral, não prevêem a presença física do leitor, a escrita tem sido caracterizada como uma produção de linguagem que, embora presumindo um leitor, realiza-se solitariamente. Esse dado empírico sobre a ausência física do interlocutor, embora tenha servido a uma distinção radical entre fala e escrita, não muda o fato de que toda produção de linguagem se dá dialogicamente. Já há algum tempo, a perspectiva dialógica e, em particular, a teoria dos gêneros discursivos, têm contribuído para esclarecer os equívocos de uma distinção radical entre fala e escrita,

tomadas globalmente. A discussão tem sido transferida da modalidade para o gênero, noção que se tornou central tanto na pesquisa como no ensino. Tomando como tema principal o ensino da escrita, este simpósio pretende abrigar discussões (a) sobre o modo pelo qual o dialogismo se marca na escrita, isto é, mesmo na ausência do leitor; (b) sobre o modo pelo qual as relações entre fala e escrita estão presentes nos gêneros escritos; e, finalmente, (c) sobre os bons e os possíveis maus usos da noção de gênero na escola. Dessa maneira, buscará explorar (a) as fronteiras e intersecções entre dialogismo e representação dos participantes do discurso; (b) as intersecções entre dialogismo e relação fala/escrita; e, finalmente, (c) os desafios que os usos da noção de gênero põem em pauta no que se refere à atenção aos produtos escritos e/ou ao processo de produção da escrita.

A reescrita como correção: quando suprimir significa anular

Orasir Guilherme Teche Cális (Pós-graduando USP)

A principal preocupação deste trabalho é investigar a formação de futuros professores de português no que tange ao trabalho com a escrita. Partindo de uma abordagem discursiva ancorada, sobretudo, nos pressupostos teóricos da Análise de Discurso de linha francesa (AD), dispõe-se a analisar o processo de reescrita textual, particularmente daquela reescrita informada pela intervenção de natureza didática em que o professor – ou alguém assumindo tal posição – propõe a atividade de reelaboração textual. O *corpus* compõe-se de textos correspondentes às respostas fornecidas por formandos em Letras a uma das questões discursivas de Lingüística e Língua Portuguesa solicitada, no ano de 2001, pelo Exame Nacional de Cursos (ENC) – o Provão, atual ENADE. Desse contexto é que surgiu uma das formas de resposta dos formandos à solicitação do Exame: a reescrita como forma de correção daquilo que foi identificado pelos escreventes como ‘erro’. Dois procedimentos de análise foram seguidos: a) a consideração das relações dialógicas estabelecidas entre os formandos e o texto-base; e b) a análise das operações lingüísticas de supressão presentes nos processos de reescrita textual. Em razão das condições em que se produziram, mas também em função do apagamento de aspectos discursivos apreensíveis nos efeitos de sentido existentes no texto reescrito pelos formandos, as reescritas analisadas resultaram em textos menos expressivos se comparados com aquele que lhes serviu de base. Evidenciada nas análises, tal constatação sinaliza o fato de que todo processo de reescrita tenderá ao fracasso se apenas vinculado a questões de ordem lingüística, uma vez que determinantes da expressividade de todo e qualquer texto são também os aspectos relativos aos efeitos de sentido e às condições em que um dado discurso se produz.

O ensino de resenha na universidade com abordagem sociointeracionista

Ana Virgínia Lima da Silva (Pós-graduanda UFMG)

O objetivo deste trabalho é refletir sobre as contribuições do ensino da resenha, inspirado na abordagem sociointeracionista, para o desenvolvimento do aluno como produtor desse gênero. A partir de uma seqüência didática em que foram produzidas resenhas de livros por graduandos em Letras da Universidade Federal de Minas Gerais, primeiramente comparamos a versão inicial com as reescritas dessas resenhas, considerando suas condições de produção (BRONCKART, 1999) e a composição lingüístico-discursiva (MACHADO, 2005). Com base nessa comparação, relacionamos as resenhas com a transcrição de algumas aulas gravadas em áudio, utilizando, além dos pressupostos de Bronckart (1999) e de Machado (2005), os pressupostos de Dolz & Schneuwly (1998, 2004). Para comprovação de alguns resultados, selecionamos entrevistas realizadas com alguns alunos. Constatamos que, na primeira versão das resenhas, os alunos possuem dificuldades em reconhecer o objetivo do gênero solicitado e em adequar-se ao leitor. Comparando a primeira versão com as reescritas, percebemos uma crescente apropriação do objetivo e a adequação ao leitor da resenha, através de avanços significativos nos textos analisados. Relacionando a versão inicial e as reescritas com o ensino nos diferentes momentos da seqüência didática, verificamos a relevância de um ensino do gênero, em que a linguagem é considerada em sua dinamicidade e em que os sujeitos que a

produzem dialogam no interior de um contexto específico, desenvolvendo-se como produtores mais conscientes dos seus textos. Nesse sentido, o ensino da resenha com abordagem sociointeracionista foi importante no processo de aprendizagem da escrita desse gênero, provocando, assim, reflexões sobre as orientações didáticas para a produção do mesmo na universidade.

Contexto de produção do Relatório de observação de aulas e suas implicações na formação de professores

Eulália Vera Lúcia Fraga Leurquin (UFC)

O contexto de produção é fundamental para a qualidade da produção textual, pois considerá-lo implica em ultrapassar a análise puramente lingüística e avançar na perspectiva da interação/comunicação, atividade necessária aos membros das sociedades. Mas ele ainda é pouco valorizado e como exemplo disso temos o relatório de observação de aulas, uma exigência para o professor em formação. Considerar o contexto de produção do relatório de observação de aulas implica em ressignificá-lo porque ele também é um espaço de comunicação/interação entre professores x alunos, escola x universidade; uma aproximação com a situação de pesquisa; uma maneira de apresentar e analisar o trabalho do docente e, por isso tudo, uma possibilidade de contribuir na política de ensino de línguas. Este trabalho é um recorte de uma pesquisa em andamento no Departamento de Letras Vernáculas/UFC, que trata do processo de formação do professor de língua portuguesa e de sua relação com o gênero acadêmico. Para esta comunicação, analisamos os mundos formais e as influências deles na produção textual (BRONCKART, 1996, 2006, 2007) desse gênero em sala de aula (SCHNEUWLY E DOLZ, 2004). Os dados apresentados foram coletados durante os dois semestres de 2006 e de 2007, em aulas da disciplina Teoria e Prática de ensino de língua portuguesa, em turmas de quatro professores. Além dos relatórios, também consideramos os questionários aplicados aos alunos e professores envolvidos na pesquisa. Os resultados mostram que o gênero relatório de observação de aulas como é transformado em apenas um texto a ser avaliado, os mundos representados não são considerados significativamente pelo professor formador, perdendo o valor de um gênero acadêmico.

SIMPÓSIO 7 (sala 213)

Interfaces entre Análise do Discurso e Interacionismo Sociodiscursivo: as condições de produção dos textos e dos discursos

Coordenador: Wander Emediato (UFMG)

Este simpósio propõe uma reflexão de natureza teórica ou aplicada sobre convergências e divergências nos modos como o Interacionismo Sociodiscursivo, na perspectiva de Jean-Paul Bronckart, e a Análise do Discurso, na perspectiva notadamente enunciativa de Patrick Charaudeau ou em perspectivas representacionais, como a de Michel Pêcheux, avaliam a noção de condições de produção dos discursos e dos textos. Portanto, este simpósio acolherá os trabalhos de pesquisadores dispostos a avaliar criticamente os postulados que fundamentam as propostas de compreensão do sentido do texto e do discurso nessas diferentes correntes teóricas. As propostas de intervenção poderão centrar-se nos conceitos e formulações de cada corrente teórica sobre aspectos pertinentes às condições de produção dos textos e dos discursos ou em estudos sobre textos e discursos específicos, na perspectiva do Interacionismo Sociodiscursivo ou nas perspectivas da Análise do Discurso.

Padrões de interação e identidades instaurados pelo ato de fala pergunta numa entrevista

Lilian Arão (UFMG)

Baseados nos pressupostos da Teoria dos Atos de Fala, principalmente no conceito de força ilocucional desenvolvido por Searle e Vanderveken, e da Semiolingüística, de Patrick Charaudeau, propomos, neste trabalho, discutir os padrões de interação e identidades instaurados pelo ato de fala pergunta numa entrevista. Vanderveken (1985, 1991) define a força ilocucional como um conjunto de

seis parâmetros: um ponto de realização, um modo, condições sobre o conteúdo proposicional, condições preparatórias, condições de sinceridade e os graus de sinceridade. Desse modo, para que um ato ilocucional se realize com sucesso é necessário que, no contexto da conversação, o locutor realize o ponto ilocucional da Força (F) sobre a proposição (P) e que essa proposição satisfaça as condições de conteúdo proposicional. Outra condição consiste na pressuposição do locutor sobre as proposições determinadas pelas condições preparatórias de F relativamente a P nesse contexto. E, por fim, é necessário que ele exprima igualmente com grau de intensidade de F os estados mentais determinados pelas condições de sinceridade de F a propósito do estado de coisas representado pelo conteúdo proposicional P. Assim, a efetivação de uma força ilocucional depende dessa série de fatos reunidos no processo enunciativo. Nessa perspectiva, o ato de fala com força ilocucional realizada no ponto diretivo cujo modo de realização se traduz na pergunta pressupõe que o locutor de uma pergunta efetive sua enunciação com o objetivo de fazer com que o interlocutor realize uma ação futura, aqui especificamente, sob a forma de um ou vários outros atos de fala que constituiriam a resposta, efetivando, assim, a troca interativa. Desse modo, o locutor estabelece para si o direito de obter uma resposta do interlocutor e, para esse, por conseguinte, o dever de responder à pergunta. Vemos, assim, que o ponto ilocucional diretivo tem uma direção de ajustamento mundo-palavra, pois implica a realização de uma ação representada no seu conteúdo proposicional a ser desencadeada num tempo futuro da enunciação. Parece-nos, portanto, que não há como escapar de uma definição circular em que a pergunta é entendida como uma ação que engendra uma resposta e a resposta, por sua vez, como uma ação engendrada pela pergunta. O ato ilocucional de pergunta aciona o processo enunciativo da entrevista, já que ele determina os papéis enunciativos que engendram esse jogo. Nesse sentido, de um modo geral, identificamos uma estrutura binária de papéis enunciativos composta de perguntas e respostas. Assim, o papel enunciador da pergunta constitui-se como a instância comunicacional iniciativa, que se configura como estratégia discursiva que impõe restrições enunciativas e temáticas para o papel enunciativo de resposta. Entretanto, como o processo enunciativo se estrutura a partir de projeções criadas pelas instâncias enunciativas, pode haver, ou não, identificação entre elas. Essa assimetria é responsável por criar e produzir efeitos distintos sobre os atos. Uma pergunta, enquanto ato ilocucional literal, é formulada, normalmente, para ser respondida. No entanto, pode ser que uma pergunta seja interpretada como um pedido, sendo necessário, então, fazer ajustes num repertório de forças ilocucionais possíveis. Do mesmo modo, uma pergunta pode ser feita para provocar o interlocutor. E aí o que se verifica são efeitos perlocucionais que são inferidos como uma intenção do comunicante a ser suscitada, ou não, no interpretante e que também demandam ajustes. Resultante de duas atividades dialéticas, a de produção e a de interpretação, o ato de linguagem traz em si a marca da intencionalidade, o que nos faz pensar num jogo de influência. Especificamente ao considerarmos o quadro de interação por nós analisado, vimos que se trata de uma troca comunicativa complexa que pressupõe níveis de interação encaixados e que, por conseguinte, põe em jogo diferentes níveis de condicionamento para os sujeitos validarem suas atuações. Como afirma Ducrot (1987, p.16), “o ato de tomar a palavra não é, com efeito, ao menos nas formas de civilização que conhecemos, nem um ato livre, nem um ato gratuito”. Daí que, no entendimento da linguagem como ação, vimos o estabelecimento ou a identificação de certas condições a serem satisfeitas para que determinados atos sejam bem-sucedidos ou verdadeiros. Entretanto, por ricochete, aquele que fala ou aquele que interpreta pode utilizar um determinado ato de fala para introduzir no discurso outros efeitos resultantes da mescla de outras intenções. Isso nos leva a pensar que, por mais ritualizada que pareça ser uma troca intersubjetiva como, por exemplo, a entrevista, sempre podemos detectar padrões distintos de interação e a instauração ou assunção de papéis enunciativos diversos.

O ato de fala pergunta e a dialética socrática: uma análise discursiva dos diálogos platônicos

Wiliane Viriato Rolim (Pós-graduanda UFMG)

Propomos aqui apresentar uma análise do discurso filosófico instituindo como *corpus* de análise os diálogos de Platão. Nos diálogos, Platão delimita os horizontes da filosofia enquanto emergência da verdadeira sabedoria. Verdade e saber. Saber de verdade. Alethéia e Sophia. A interdiscursividade vai muito além da sofística e toda a literatura grega dela participa. Inclusive o mito da poesia de Homero.

Dessa forma, torna-se possível o desvelamento do contrato comunicacional próprio da filosofia, as restrições por ele impostas (ou seja, o que caracteriza esse tipo de saber que está sendo buscado) e as estratégias possibilitadas pela margem de manobra permitida por essas restrições. Verificamos nos diálogos como o contrato é instituído, como ele é negociado, feito, negado e rompido para ser estabelecido. A construção discursiva é caracterizada pelos diálogos encaixados como um jogo de bonecas russas: sempre quando um personagem está conversando com outro, os outros personagens e o público transformam-se em espectadores. Essa estrutura própria desses diálogos figura-se-nos como o empreendimento de uma estratégia utilizada por Platão como forma de demonstração das teses defendidas, entre elas, que tipo de conhecimento ele está propondo. Os diálogos mais interiores nos conjuntos dos encaixes estão servindo para demonstrar uma tese aos personagens que o estão assistindo. Dessa forma, assim como em uma espécie de desdobramento, sempre nos dirigindo para os âmbitos mais externos dessa estrutura, o leitor será o espectador mais “de fora”, para quem estão sendo demonstradas as teses platônicas em uma tentativa de levá-lo a realizar as mesmas “operações mentais” e, ao fazer os mesmos percursos dos raciocínios propostos, dar a sua adesão às teses e sair convencido delas. O ato de fala pergunta direciona esse caminho como se, através dele, ou seja, pelo uso da pergunta, Sócrates tomasse o leitor pelas mãos e o encaminhasse por um passeio no qual fosse possível vislumbrar a verdade e experienciar o conhecimento. A pergunta é a base de toda a obra platônica e o fundamento da dialética socrática por ser o procedimento linguageiro que melhor propicia a troca.

Discurso político e ação

Rosilene Maria Nascimento (Pós-graduanda PUC Minas)

Este trabalho tem por objetivo analisar a relação entre discurso político e ação. Inicialmente, utilizarei o conceito de discurso político usando como referência Charaudeau (2005). Brevemente, apresentarei uma reflexão sobre o histórico da análise do discurso político na Análise do Discurso Francesa, construindo um percurso teórico que passa por Pêcheux, Althusser e Foucault, com o objetivo de apresentar a ruptura da ADF, na década de 1990, com a centralidade do discurso político e de apresentar uma nova perspectiva de discurso que aponta para uma posição metodológica mais interacionista. A partir desse deslocamento (centralidade) do lugar da produção para a interpretação, ou seja, do deslocamento para essas duas instâncias, tanto da produção como da interpretação, pensando a relação entre discurso político e ação, apresento uma análise fundada na perspectiva teórica do “Contrato Comunicacional” e “dos espaços de realização política”, ambos propostos por Patrick Charaudeau. Ao final, orientando-me teoricamente em Davidson (1993), tratarei do domínio da racionalidade para a ação discursiva. E, em se tratando do ideal da ética constitutiva de uma racionalidade voltada para o discurso político, Charaudeau (2005, p.105) afirma: “a ação política desenvolve-se no tempo e no momento em que o político pronuncia suas promessas ou seus compromissos, ele não sabe de quais meios disporá nem quais serão os obstáculos que se oporão à sua ação, não é necessário, portanto, que suas declarações obliterem o futuro”. Na tentativa de refletir sobre a possibilidade de racionalidade para as ações, pretendo levantar hipóteses para a questão que Mari e Mendes (2005), apontam: “O que significa em um quadro de racionalizações; mentiras e falseamentos?” Utilizarei, como exemplo, o boletim do Sindicato Único dos Trabalhadores em Educação de Minas Gerais, veiculado durante uma greve de professores, em 2001, que reflete sobre a razão primária para as ações políticas: *buscar a satisfação das necessidades da sociedade*.

SIMPÓSIO 8 (sala 301)

Interacionismo Sociodiscursivo & Análise Crítica do Discurso: processos de construções representacionais e identitárias e a negociação da produção de sentido

Coordenador: Antônio Luiz Assunção (UFSJ)

Este simpósio pretende discutir a interface entre essas duas abordagens teóricas. Levando-se em conta os postulados do Interacionismo Sociodiscursivo, tais como aqueles dos mundos representados e da

ação na linguagem, busca-se compreender o modo como esses processos de apropriação interferem nos processos de constituição das representações e das relações sociais. Assim, as operações lingüísticas, enquanto ações de linguagem, possibilitam a construção dos referentes de base de todo discurso, o que implicará em um modo de apropriação do mundo sob uma ação de linguagem orientada. Nessa perspectiva, o Interacionismo Sociodiscursivo permite-nos compreender a noção de linguagem como prática social, mas também reconhecer que as relações entre linguagem, poder e discursos definem-se a partir da apropriação e manipulação dos referentes discursivos. No entanto, deve-se reconhecer que os discursos ocorrem no jogo interativo e é preciso considerar a importância da interação nos procedimentos de construção do sentido e desses procedimentos sobre o outro. Envolver-se no jogo interativo é, portanto, reconhecer o processo de constituição do sentido como uma ação de linguagem conjunta e não um procedimento individual e particular.

Um clássico in versões: narrativas para crianças na literatura infantil brasileira

Flávia Alcântara (Pós-graduanda UFMG)

Este estudo busca compreender as noções de infância no interior da literatura infantil, com base em diferentes versões do conto infantil *Chapeuzinho Vermelho*. Através da produção literária voltada para a infância, espera-se entender como a criança era vista socialmente, tomando por base o discurso cultural e historicamente produzido. Assim, a proposta é analisar o discurso literário circulante em períodos distintos, tomando por base aspectos intertextuais das narrativas, observados sob a vertente do Interacionismo Sociodiscursivo, a fim de evidenciar no discurso literário, diferentes noções de criança no Brasil, em períodos históricos diferenciados. O discurso intertextual representa vozes, captando ou subvertendo outro texto, sendo, portanto, uma singularidade que esconde uma pluralidade, o discurso. A Análise Crítica do Discurso (ACD) procura estabelecer relações entre o discurso e as condições sociais e históricas de produção, sendo os ‘efeitos de sentido’ seu foco de análise. Para Norman Fairclough, a prática social possui várias orientações – econômica, política, cultural, ideológica – e a prática discursiva perpassa cada uma delas. Através da ACD, a linguagem das narrativas será considerada sob aspectos discursivos de forma a extrair elementos e/ou indícios de um leitor/ouvinte pretendido em cada uma das versões e, a partir destes, compreender as noções de infância que permeiam cada período eleito para o estudo. Percebe-se que o processo de construção das diferentes representações de infância fez parte de uma negociação de sentido impressa nas narrativas analisadas, cujos discursos foram modificando-se ao longo dos períodos analisados, sob influência do leitor infantil que dele faria uso, leitor esse, representante de uma noção específica de infância, determinada por marcas temporais, culturais e sociais.

Programa Brasil Alfabetizado e as diferentes vozes nos documentos oficiais

Ana Paula Campos Cavalcanti Soares (Pós-graduanda UFMG)

A referente pesquisa de mestrado tem por tema principal a alfabetização de Jovens e Adultos. Para esse propósito, viemos nos dedicando à leitura e análise discursiva de textos oficiais do MEC, além de artigos escritos por especialistas da Secretaria da Educação Continuada, Alfabetização e Diversidade (SECAD). Dessa forma, consultando uma coleção publicada pela SECAD/MEC, *Coleção Educação Para Todos*, selecionamos a *Série Avaliação* que, de acordo com o documento, é concebida para dialogar com as demais obras da Coleção que problematizam, do ponto de vista conceitual, a realidade que se pretende alterar por meio de programas e ações. Nessa série selecionamos um artigo escrito por uma consultora do Departamento de Avaliação e Informações Educacionais (DAIE/SECAD/MEC) para dialogar com esse texto retirado do *site* oficial do MEC em que são descritos os objetivos do Programa Brasil Alfabetizado. O objetivo do nosso trabalho foi mesclar a voz da consultora da SECAD com o texto oficial do MEC. Concordamos com Fairclough (2001) que a análise de discurso preocupa-se não apenas com as relações de poder no discurso, mas também com a maneira como as relações de poder e a luta de poder moldam e transformam as práticas discursivas de uma sociedade ou

instituição. Considerando as leituras de Norman Fairclough pretendemos investigar nos textos: Quais as condições de produção do texto? A amostra delinea mais de um gênero? Quão heterogêneo e quão ambivalente é o texto para um intérprete particular, e, conseqüentemente, quanto de trabalho inferencial é requerido? O texto é produzido (consumido) individual ou coletivamente? O discurso representado está claramente demarcado? Está traduzido na voz do discurso representado? Entre outras indagações.

A identidade social de doente e a identidade social de saudável tornadas relevantes por pessoas com afasia durante interações face a face

Lívia Miranda de Oliveira (Pós-graduanda UFJF)

O presente trabalho tem como objetivo analisar e explicar o fenômeno da co-construção/ negociação de identidades de pessoas com afasia em interações face a face, investigando como se dá a articulação entre práticas discursivas e a construção de identidades emergidas neste contexto. Para tanto, objetiva-se investigar o alinhamento às posições/papel social de doente e de saudável disponíveis na sociedade. Levando em consideração as limitações na capacidade de expressão, concernentes aos portadores de afasia, operaremos em nossa análise com informações não verbais. Foi gerado um *corpus* de aproximadamente quinze horas de gravações em áudio e vídeo de conversas, que foi analisado seguindo as orientações teórico-metodológicas da Sociolinguística Interacional e da Análise da Conversação Etnometodológica. Os dados gerados nos mostraram que pessoas com afasia tornam relevantes durante as interações tanto a identidade social de doente, quanto a identidade social de saudável. Todavia, outras identidades que não consistem nessas identidades investigadas também foram reveladas na fala dessas pessoas. Os resultados das análises revelam que, apesar do déficit lingüístico, pessoas com afasia não devem ser rotuladas como doentes, uma vez que a identidade de doente, que, nesse caso, tem como atributo ratificador a afasia, não foi a única identidade projetada por essas pessoas, e que a identidade de saudável também foi projetada por essas pessoas em alguns contextos. Isso nos leva a considerar o indivíduo, portador ou não de afasia, um mosaico de identidades relevantes de acordo com a situação e o projeto local, o que vai de encontro a qualquer rotulação do ser humano.

O uso de metáfora na construção das relações sociais e das identidades em redações de vestibular

Vitor Cordeiro Costa (Pós-graduando UFSJ)

Este trabalho visa a apresentar resultados parciais do projeto de pesquisa “procedimento metafórico, identidade e relações sociais nas redações de vestibular”, desenvolvido no âmbito do PIBIC/CNPQ/UFSJ. Situado no quadro teórico da análise crítica do discurso (ACD), o objetivo da pesquisa é examinar as relações entre linguagem, sistema de crenças e ideologia, atentando para o funcionamento da metáfora na construção da identidade e das relações sociais. Consideraram-se, além dos trabalhos de Fairclough (2001) e Van Dijk (1998), os estudos de Lakoff (1992). Nesse sentido, concentramo-nos no uso das expressões metafóricas por candidatos num *corpus* composto de redações do vestibular 2007 da UFSJ, cuja temática foi a questão das cotas para negros, objetivando o ingresso desses nas universidades. Diante desse tema, a metáfora interessa à ACD na medida em que possibilita o desvelamento dos processos de representação da realidade por um dado locutor quando da elaboração de seu texto. Através do exame das expressões metafóricas e de suas manifestações lingüísticas podem-se observar as condições de produção dos discursos, as restrições impostas e o modo como a ideologia trabalha a linguagem. Esse desvelamento só é possível tendo em vista que a ação dos mecanismos metafóricos pressupõe a eleição de pontos de contato entre dois domínios. Essa operação de mapeamento intradomínios e interdomínios implica a ênfase em determinados aspectos de um domínio em detrimento de outros. Nesse jogo de destacar as semelhanças em detrimento das diferenças, pode-se perceber a construção discursiva da representação do mundo e das identidades e

relações sociais. No caso das quotas, percebem-se as representações dos grupos ou elementos sociais envolvidos na articulação, defesa ou recusa de posições ideológicas.

SIMPÓSIO 9 (sala 303)

Narrativa: processos atencionais e distúrbios psicológicos

Coordenador: José Carlos Carvalho da Silveira (UFMG)

O termo narrativa parece indexar atualmente diferentes projetos intelectuais, que vão desde alegações metafísicas sobre a natureza humana, até afirmações metodológicas sobre a propriedade de pesquisas científicas sociais, ou o trabalho empírico sobre certos gêneros verbais. A perspectiva que adotamos para esse simpósio está inserida no que se convencionou chamar de ciência cognitiva, mais especificamente nas suas vertentes lingüística e psicológica. Nesse caso, podemos assumir o discurso narrativo como constituído de uma micro-estrutura de enunciação, conforme a define P.A. Brandt, “a qual conteria as transfigurações de primeira, segunda e terceira pessoa em expressões de conteúdos gramaticais que, além de narrativos, poderiam ser descritivos ou argumentativos”. Para o mesmo autor, tais conteúdos estariam “integrados dentro de uma macro-estrutura, constituída por um contexto pragmático que conteria formas de narrativas, atos de fala e cenários de comunicação. Todos sob a mesma instância de histórias narradas”. Essa sugestiva configuração teórica, pensamos, pode permitir o desenvolvimento de novos espaços clínicos compartilhados, os quais questionariam as tradicionais distinções mente/corpo, por exemplo, e outras polaridades. Nesse delineamento incluiríamos dimensões da lingüística, psicologia e medicina. Essa última, mais especificamente, e de forma inusitada para muitos, é uma prática que está no ponto de convergência da arte (no sentido renascentista) com a ciência e a cultura, todas nela miscigenadas. Mas essa percepção não é sempre tão evidente. Seu núcleo fundador reside na anamnese, uma história narrada, onde seus ângulos de recordação e de memória se constituem interativamente entre os sujeitos e de modos tão variados quanto os da dinâmica existencial. Nossa opção pela Lingüística Cognitiva e sua abordagem de narrativas, identificando processos atencionais e mnêmicos em geral, corresponde à constatação de que a linguagem é o modelo dominante de um sistema de signos. Nesse caso, a conexão com a medicina é bastante óbvia, pois desde a Grécia Antiga até hoje, o estudo médico dos sintomas são organizados como signos de doenças. Uma questão central que emergiu recentemente e que também deve merecer precedência nesse contexto, pois é ponto de convergência das disciplinas mencionadas, é um problema clássico da filosofia, que pesquisas recentes tratam por intersubjetividade, mas que poderia ser definido como o problema da Mente do Outro, ou da Intenção ou da Intencionalidade. Tais processos mentais permeiam a vida social humana, e, eventualmente, podem ser reconhecidos em práticas discursivas, através de muitos de seus componentes, como atenção, percepção, crenças, desejos e outros. Por outro lado, esquemas pessoais, aquilo que em Brandt pertenceria à microestrutura da enunciação, são qualificados na cognição social, como estruturas de significado, integrando o conhecimento sobre o “self” e os outros. Essas estruturas mentais podem operar consciente ou inconscientemente para organizar o pensamento, estados complexos de humor, auto-avaliação e, macroestruturalmente, as ações interpessoais. A fronteira móvel da ciência cognitiva e suas disciplinas constituintes, poderia, assim, articular o conjunto de categorias, ou processos mentais, identificados em narrativas, e que poderiam ter grande valia na análise de casos clínicos.

Processos cognitivos disfuncionais e a Lingüística Cognitiva: narrativa e atenção

Adriana Maria Tenuta (UFMG)

Esta exposição visa a apresentar um projeto de pesquisa que se baseia em estudos cognitivos da linguagem, particularmente, aqueles que focam a narrativa, trazendo como contribuição às ciências que têm como método de atuação a escuta de pacientes com propósito terapêutico. O estudo compara a produção discursiva de pacientes apresentando Transtorno de Déficit de Atenção e Transtorno de

Estresse pós-traumático com a produção discursiva de um grupo controle de indivíduos. Tem-se, como ponto de partida para o projeto, as postulações de Brunner (2002), que argumenta ser a narrativa a “moeda” que trocamos em nossa interação social e que nos estrutura como *selves*. Para esse autor, a narrativa é crucial no processo de construção da identidade. Outro ponto a considerar, já no campo da lingüística, é a visão de Chafe (1990), que mostra como a narrativa nos apresenta modelos do mundo e estrutura nossa mente para interpretá-lo. O quadro teórico adotado é o da Lingüística Cognitiva, (FAUCONNIER, 1994; FAUCONNIER e TURNER, 2002) estendido para a Semiótica Cognitiva (OAKLEY, DRAFT 2008; BRANDT, 2005), no âmbito do qual a narrativa é percebida como exprimindo *scripts, frames*, esquemas e modelos de mundo que permitem aos indivíduos realizarem inferências e previsões (TURNER, 1996) em razão da capacidade humana de realização de integração conceptual de domínios distintos. Ainda em consonância com a proposta da Lingüística Cognitiva, a narrativa, como confirmado em Tenuta (2006), apresenta uma estrutura temporal que está de acordo com o princípio de figuração da percepção humana, proposto pela Psicologia da *Gestalt*, relacionado a processamento atencional. Neste trabalho, então, investigou-se basicamente a narrativa relacionada à construção de significados. A análise de narrativas produzidas e/ou interpretadas por pacientes que apresentam os referidos transtornos pode revelar, por exemplo, (1) de que forma essas pessoas estruturam as histórias sobre elas mesmas, (2) em que medida percebem a si mesmas como estando em conformidade com modelos culturalmente aceitos e, (3) se elas realizam a figuração da experiência de forma semelhante às pessoas que não apresentam tais transtornos.

Artigos Indefinidos e referência: o princípio de economia cognitiva

Maria Luiza Cunha (UFMG)

Quando processamos um texto, criamos um modelo mental dos eventos e referentes de que trata esse texto. Cada novo referente ou evento precisa ser integrado, através do estabelecimento da coerência, com as informações já ativadas na memória discursiva, especialmente através do estabelecimento das relações anafóricas entre os referentes que entram no sistema e os já estabelecidos na memória. As formas pelas quais a mente estabelece essa ligação têm sido alvo de intenso debate entre psicolingüistas, sintaticistas e estudiosos do texto. Em especial, a relação entre tipos de expressões referenciais e o processamento de sentenças tem chamado atenção. Seguindo autores como Burkhardt (2006, 2007, 2008) e Avrutin (2005), propomos que, no processamento de expressões referenciais, dependência precede a independência, isto é, em primeiro lugar o sistema tenta ligar os referentes novos com os já estabelecidos, criando um novo referente apenas quando essa ligação não é possível. Para os autores, essa ligação se deve a interface sintaxe-discurso, na qual as informações sobre definitude enviam informações para a sintaxe e o conteúdo lexical é enviado para o módulo semântico. Os dois módulos trabalhariam paralelamente para estabelecer a ligação. Seria, portanto, a informação contida no determinante definido que dispararia a busca pelo antecedente no módulo sintático. No caso de determinantes indefinidos, a sintaxe não iniciaria esse processo. Trabalhos anteriores nossos (CUNHA LIMA, 2005), indicam que esse processo é também disparado por expressões nominais indefinidas, uma vez que elas podem receber leituras anafóricas. Vários autores (BURKHARDT, 2005, 2006; KUTAS, 2005, entre outros) têm apontado para uma relação entre os componentes N400 e P600 de potenciais elétricos evocados e o estabelecimento de referentes. Segundo os autores, quanto maior a dificuldade de integração de um referente com seu antecedente, maior a amplitude do componente N400. Por outro lado, a introdução de um novo referente discursivo gera uma amplitude do componente P600. A partir desse achado experimental, pretendemos testar o comportamento desses dois componentes diante de expressões nominais indefinidas com e sem antecedentes prováveis. A hipótese a ser testada é que, se as expressões nominais indefinidas são inicialmente processadas como anafóricas, a presença de um candidato a antecedente fará com que o padrão de processamento seja semelhante ao exibido pelo definido.

A Lingüística e a Clínica no Transtorno de Estresse Pós-traumático

Rute Velasquez (UFMG)

Sujeitos podem contar histórias e promover a comunicação de seus pensamentos e emoções, mostrando ao ouvinte os aspectos narrativos a que dão relevo pessoal e organizando seqüências

pautadas pela cronologia ou pela associação simbólica. Ao ouvirmos uma narrativa emocionante armazenamos em nossa memória mais elementos dessa que de outras com conteúdo neutro (CASTRO, 2004). Na história de vida dos homens, muitas passagens são impregnadas de conteúdo emocional e esse aparece expresso no discurso através de pausas, esquecimentos, direcionamento do foco atencional, alterações da velocidade da fala, entre outras possibilidades. Ao considerarmos as narrativas dos pacientes na clínica da saúde mental desvelamos parcialmente o funcionamento de suas mentes, podendo estudá-las integrando aos domínios lingüísticos específicos àqueles que são partícipes, como a emoção, os processos cognitivos, neuropsicológicos e as influências do contexto social. À luz da teoria sócio-cognitiva de Bandura (2008, p.69) *o sujeito não é uma unidade discreta que ocupa um lugar*. O paciente que fala é um agente dotado de intencionalidade; manifesta capacidade de antecipação de resultados, que se faz regulatória de sua narrativa, ele se pergunta: como os outros reagirão ao que falo? Tem auto-reatividade, pois se motiva para retomar sua história a cada sessão e, também, possui capacidade de auto-reflexão, ambas expressas em sua linguagem. No Ambulatório de Trauma – pertencente ao Serviço de Psiquiatria do Hospital das Clínicas da Universidade Federal de Minas Gerais – os pacientes contam as suas histórias e todas envolvem experiências de violência física ou psicológica. O ambulatório de trauma foi criado no final de 2007 para atendimento multidisciplinar público às pessoas que tenham desenvolvido o Transtorno de Estresse Pós-traumático (TEPT, DSM-IV, 1995) decorrente de violência. O TEPT é um transtorno mental de ansiedade, duradouro e decorrente da exposição a eventos estressores extremos, tais que representaram uma ameaça real ou crença de ameaça à vida ou à integridade física e psicológica dos sujeitos, resultando em uma resposta de intenso medo, impotência ou horror (em crianças pode envolver comportamento desorganizado ou agitado). Entre os sintomas de TEPT ressaltam: lembrança recorrente e invasiva do evento traumático, esquiva de estímulos associados ao trauma, embotamento da responsividade geral e sintomas persistentes de excitação aumentada. O quadro deve estar presente por pelo menos um mês e trazer prejuízo clinicamente significativo em atividades relevantes (DSM IV, 1995). Pode-se esperar co-morbidades como depressão, ansiedade generalizada e abuso de substâncias psicoativas, além de comportamentos anti-sociais e prejuízos na linguagem, memória e atenção que podem levar a dificuldades de aprendizagem e de adaptação social. Considerando que as propriedades formais da linguagem são a estrutura e os sistemas simbólicos e, o escopo da psicolingüística (GLEASON, RATNER & NARASIMHAN), é a investigação dos processos psicológicos que os humanos adquirem e usam na linguagem (abrangendo a aquisição, a compreensão e a produção da fala). Sabendo que a fala é organizada em estruturas hierárquicas governadas por regras que refletem a natureza da cognição humana e é esse compartilhamento que permite o entendimento de uma mensagem na comunidade humana (GLEASON, RATNER & NARASIMHAN), então a psicolingüística aliada à psicologia sociocognitiva e a neuropsicologia pode ampliar o alcance do entendimento científico sobre o funcionamento mental humano. Na linguagem do paciente com TEPT ocorrem alterações quanto ao processamento global de informações advindas do meio social e perturbações na memória e na atenção. Pensamos que, talvez, o conjunto dessas alterações possa ilustrar um padrão de processamento cognitivo decorrente de trauma. O estudo dessas alterações vem sendo feito a partir das funções cognitivas consideradas de forma segmentada, como por ex., só memória, ou a memória e a atenção (DODGE, 1993; DODGE ET AL. 1995; MCNALLY, 1998; KRISTENSEN ET AL., 2005). Talvez, através da linguagem possamos estudar essas interações de forma integrada. Assim, pensamos que, seria possível em uma *lingüística sócio-cognitiva da fala* (KOCH, 2007), associada às ferramentas tecnológicas disponíveis hoje, como os programas de computação, testes e gravações, compreender na fala a complexa conexão entre os fatores neuropsicológicos, cognitivos, emocionais e sociais no Transtorno de Estresse Pós-traumático, favorecendo com isso o tratamento dos pacientes do Ambulatório de Trauma da UFMG.

SIMPÓSIO 10 (sala 304)

Argumentação, ensino e sociedade

Coordenador: William Menezes (UFOP)

O presente simpósio tem por objetivo refletir sobre a argumentação e o seu ensino na sociedade contemporânea. Plantin (1996) e diversos outros autores têm destacado a importância da argumentação

na formação do indivíduo e do cidadão. Podemos mesmo postular que a evidência da argumentação apresenta-se como indício da sociedade democrática: quanto mais ampla a existência da argumentação na solução das questões cotidianas mais se percebe a participação cidadã. Do ponto de vista epistemológico, contribuições pautadas na relação entre a linguagem e sociedade têm ajudado para que se entenda a argumentação como um campo de estudos fundamental na compreensão da diversidade das interações constituídas pela linguagem. Quando observamos os temas presentes na pesquisa em Análise do Discurso, podemos identificar um crescimento significativo de interesse nessa área. Diversas atividades de ensino priorizam questões relacionadas à sua aprendizagem, seja no estudo sobre os gêneros, seja no estudo sobre as tipologias textuais, ou mesmo no ensino dos modos de organização do discurso. Entretanto, embora as atividades escolares, os parâmetros e conteúdos básicos que orientam as ênfases curriculares no Ensino Fundamental e no Ensino Médio postulem a centralidade da produção de textos e discursos argumentativos, o ensino de língua materna enfrenta dificuldades importantes nessa área. Afinal, quando e como ensinar a argumentação? Para quem? O que se deve privilegiar? Além do mais, se a argumentação diz respeito aos sujeitos e às teses que estes formulam na explicação de fenômenos no mundo, como podemos relacionar tais sujeitos, às suas teses e ao mundo em que também nós vivemos? Como relacionar o ensino da argumentação à persuasão e à manipulação? São essas algumas questões que motivam o nosso simpósio, em uma perspectiva que se combinam abordagens teóricas e práticas das interações linguageiras.

H2OH!: a retórica da imagem

Maria Aparecia Leite Mendes Cota (Faminas/BH)

Tendo em vista a importância que se atribui ao ensino de gêneros e tipos textuais, traçou-se como objetivo para esta comunicação a análise das estratégias argumentativas utilizadas no rótulo do refrigerante H2OH! Acredita-se que, ao se utilizar este tipo de gênero de ampla circulação, consegue-se com maior facilidade sensibilizar o discente para as questões lingüístico-discursivas dos textos produzidos nas mais diversas esferas sociais. Adota-se como referencial teórico a retórica aristotélica no tocante às três provas da argumentação: *ethos*, *pathos* e *logos*. Partindo do princípio de que é necessário reconhecer que a persuasão não só implica o convencer – da via racional – como também implica o agradar, essencial para a captação de consumidores. Pretende-se analisar o tipo de *ethos* projetado pela instância de produção para atingir emocionalmente o público alvo. Acredita-se que, ao se lançar esse novo produto, recorre-se, sobretudo, ao componente emotivo da retórica que comporta também a dimensão imagética: a capacidade, pela imaginação, de produzir e evocar imagens de forte ligação com as emoções. Assim, o discurso passa a ser explorado para formar imagens. A palavra torna-se imagem. O orador/enunciador surge como um pintor que ilustra com imagens as suas idéias e evoca na mente do público alvo/auditório a imaginação. Essa tem um papel ativo na apreensão da mensagem e na sua transformação em conceitos, que se concretizam no reconhecimento de crenças ou na tomada de decisão que implica o consumo do produto. Assim, pretende-se analisar não só os componentes não verbais como cores, formas, texturas, mas também os elementos verbais utilizados para instigar sensações positivas em torno do produto. As imagens, evocadas e retratadas, assumem, desse modo, função argumentativa em face da estreita ligação com a emoção e a imaginação de um público ávido de novos prazeres e sensações.

A criação da charge a partir da interação com o artigo de opinião

Vaneza Aparecida de F. Vasconcellos (EE Maurilo de Jesus Peixoto – Sete Lagoas)

O estudo da charge, como um gênero jornalístico argumentativo, tem sido feito sempre a partir da interpretação dos sentidos possíveis veiculados nos textos chargísticos apresentados nos livros didáticos e nos jornais a que os alunos têm acesso. Podem-se analisar, satisfatoriamente, as charges a partir da situação desse gênero discursivo no quadro situacional apresentado por Charaudeau, onde se encontra o sujeito comunicante, o sujeito enunciativo, o destinatário, o discurso verbal/não verbal dentro de um contexto situacional. Como a charge retrata sempre questões polêmicas contextualizadas através de caricaturas e linguagem metafórica que chama atenção pelo efeito de sentido da ironia, ela

atua diretamente sobre as emoções do sujeito destinatário, fazendo despertar nele um *pathos* aproximado ao do *ethos* do orador ou sujeito enunciativo através de um logos imagético (discurso verbal/não verbal). Sendo assim, pode-se dizer que a charge constitui um texto argumentativo, pois apresenta as três provas retóricas, *ethos*, logos e *pathos*, conforme a teoria da retórica aristotélica. O estudo dos vários gêneros textuais tem sido priorizado nas atuais propostas de ensino da linguagem, uma vez que o aluno deve aprender a interagir nas diversas situações que lhe apresentam usando o registro de língua apropriado. Para isso, as situações de ensino/aprendizagem devem-se aproximar às situações reais de interação entre as pessoas para que o aprendiz possa interagir adequadamente em todas as situações comunicativas. Aprender a criar charges, devidamente contextualizadas, requer interação com as situações problemáticas do dia a dia. Em vista disso, quando o aluno escreve um artigo de opinião, ele manifesta ali o seu *ethos*, através da elaboração do seu discurso, logos, a fim de sensibilizar o seu destinatário (*pathos*) para aderir ao seu propósito. Este simpósio tem, portanto, o objetivo de mostrar como é possível ao aluno, situado racional e emocionalmente, transformar o artigo de opinião em outro texto argumentativo, a charge.

SIMPÓSIO 11 (sala 309)

Gênero discursivo, mídia jornalística impressa, identidade

Coordenadora: Maria Carmem Aires Gomes (UFV)

Este simpósio objetiva congrega pesquisadores que investigam as relações entre gênero discursivo, mídia jornalística impressa e identidade, considerando, para isso, a configuração e o funcionamento dos gêneros que compõem as revistas impressas, digitais e eletrônicas. As pesquisas e discussões aqui apresentadas focalizam as relações entre suporte, gênero e mídia, concebendo-as como uma das questões que fundamentam as reflexões acerca das diversas práticas sócio-midiáticas contemporâneas, ou seja, práticas midiáticas recorrentes que se realizam mediante processos de produção, distribuição e consumo. Observa-se que há uma tendência atual no jornalismo impresso de veicular textos curtos, engajados, além de uma ênfase na iconografia, nas molduras, na colunagem, na disposição, e, até mesmo, em construções humorísticas. A proposta abre-se ainda para pesquisas que trabalham também com a categoria do humor, recorrentemente utilizada pelos *media*, seja para reiterar, seja para desestabilizar padrões de comportamento.

Teoria Social do discurso e a Interface com a publicidade

Záira Bomfante dos Santos (Pós-graduanda UFMG)

Este trabalho visa apresentar o resultado da análise de alguns textos publicitários publicados em revistas femininas, analisadas à luz de propostas teóricas da análise crítica do discurso que associam a questão do gênero discursivo à perspectiva funcional da linguagem. Fairclough (2001:100) sugere uma análise tridimensional, explicando que qualquer evento ou exemplo de discurso pode ser considerado, simultaneamente, um texto (análise lingüística), um exemplo de prática discursiva (análise da produção e interpretação textual) e um exemplo de prática social (análise das circunstâncias institucionais e organizacionais do evento comunicativo). As propagandas são discursos centrados no alocutário e trazem uma linguagem persuasiva. Como todo discurso não tem uma linguagem neutra, há sempre a intenção de convencer o interlocutor. Assim, há uma escolha do vocabulário do texto por parte do produtor, quanto às orações são multifuncionais, resultante da combinação de significados ideacionais, interpessoais e textuais. O texto publicitário é construído em função do ouvinte ou do leitor virtual. Para que possa melhor persuadir o público ele é formado por um texto cuidadosamente selecionado em seus componentes lingüísticos e, na maioria das vezes, em seus componentes visuais. Palavra e imagem são fundamentais para a prática persuasiva desse tipo de texto em que nele, até o verbal se faz imagem. Os atos discursivos procuram não só informar, como também modificar atitudes, crenças ou as práticas das pessoas. Ao conceber a linguagem como prática social, Fairclough (2001) pontua que seu uso é um modo de ação socialmente e historicamente situado numa relação

dialética com seu contexto social. A visão tridimensional do discurso reflete a realidade da pós-modernidade onde o ser humano é visto de uma maneira holística, não havendo segmentação do conhecimento, das análises como também do ser humano.

Sincretismo em capas de revistas masculinas: uma abordagem semiótica

Conrado Moreira Mendes (Pós-graduando UFMG)
Dimas Alexandre Soldi (UNESP)

Sob orientação da teoria semiótica francesa, o objetivo central deste trabalho é verificar como os diferentes elementos textuais presentes em revistas masculinas articulam suas especificidades de linguagens para a construção de diversos efeitos estéticos e estésicos. Como *corpus* de análise, evidenciam-se as capas de duas revistas: *G Magazine* e *Men's Health*. Embora a primeira se destine a um público pretensamente heterossexual, e a segunda a um público pretensamente homossexual, quando se observa a configuração dos elementos presentes na capa, nota-se uma estrutura bastante semelhante nas duas publicações. Em ambas, aparece uma foto de um homem com tipo físico atlético posando para a câmera com o tórax despido. Na *G Magazine*, a imagem aparece em cores, assim como os elementos tipográficos. Na *Men's Health*, por sua vez, a imagem aparece sempre em preto e branco, enquanto os elementos verbais, em colorido. Mas, apesar das semelhanças, os diversos dispositivos expressivos presentes nas duas capas, como os visuais e os verbais, de acordo com a concepção do sincretismo de linguagens, acionam conteúdos que, em uma revista, revelam uma isotopia do erotismo (*G Magazine*), e, na outra, da saúde/beleza (*Men's Health*). Além disso, as duas capas evocam dois distintos enunciatários. O leitor da *G Magazine* é conduzido a um querer-sentir/possuir, a realizar conjugação estésica através das imagens exibidas. Na *Men's Health*, por outro lado, o leitor é conduzido a um querer-ser/parecer e a revista conferiria, através de fruição de ordem estética, a competência para “construir um corpo saudável/atraente para os padrões atuais”.

SIMPÓSIO 12 (sala 310)

Práticas, gestos e representações de leitura e de escrita: construção de conhecimentos

Coordenadora: Jane Quintiliano Guimarães Silva (PUC Minas)

O Simpósio “Práticas, gestos e representações de leitura e de escrita: construção de conhecimentos”, que ora se propõe, prevê uma agenda de trabalhos voltada para refletir sobre o funcionamento da leitura e o da escrita em nossa sociedade contemporânea, considerando-as como formas de construção e socialização de conhecimentos e artefato cultural que resulta de uma apropriação cultural e sociocognitiva. Trata-se de trabalhos científicos, resultantes de pesquisa empírica, inscritos numa abordagem sociointeracionista, que dialogam com estudos que concordam com a posição segundo a qual a inserção do indivíduo nas práticas discursivas da escrita, como leitor e/ou como escritor, é condição necessária para ele se tornar, de fato, usuário de uma ferramenta cultural por meio da (e com a) qual poderá se apropriar de saberes relativos a (i) normas sociais da enunciação escrita, (ii) normas lingüísticas da sintaxe escrita ou (iii) modos de textualizar o discurso escrito, (iv) sentidos construídos historicamente em sua cultura/comunidade, (v) função e finalidade social das relações interpessoais, das quais participa (ou não). O propósito norteador desse simpósio é o de apresentar resultados de frentes de investigação sobre práticas, gestos e representações de leitura e escrita engendrados em espaços institucionais distintos –, escolar, acadêmico, publicitário –, por diferentes e distintos informantes. Pretende-se, em outras palavras, criar nesse contexto um fórum de reflexões que possa contribuir para a compreensão acerca dos processos envolvidos nesse campo de pesquisa demasiadamente fértil.

Ler e escrever: as representações dos alunos

Adilson Ribeiro de Oliveira (Pós-graduando PUC Minas)

Partindo da hipótese de que o estudo das representações possibilitaria um meio para se apreender (e, dessa forma, entender) o modo como são interiorizadas pelos estudantes as formas de uso e de transmissão da escrita, considerada como artefato simbólico de construção e socialização de conhecimentos de naturezas diversas, e de que as representações seriam elemento constitutivo de competências no campo da didática da escrita, procuro investigar como e em que medida as representações sobre a leitura e a produção de textos perpassam o discurso dos aprendizes. Tendo por base uma abordagem sociointeracionista, o objetivo deste trabalho, portanto, centra-se em uma reflexão que pretende esboçar as representações associadas à escrita que atravessam o discurso dos alunos, uma questão certamente essencial para os estudos em lingüística aplicada ao ensino de língua materna. Trata-se de uma pesquisa exploratória, de caráter qualitativo e interpretativista, em que tomo, como unidade de análise, a materialidade discursiva da enunciação, recorrendo a um *corpus* constituído por 50 textos escritos, produzidos por alunos da terceira série do ensino médio de uma escola pública, em que eles se expressam sobre a função da leitura e da produção de textos em suas vidas.

Relações dialógicas e construção do sentido: a leitura em situação de ensino-aprendizagem no âmbito acadêmico

Glória Dias Soares Vitorino (Pós-graduanda PUC Minas)

Neste trabalho, apresento síntese de resultados obtidos a partir da análise de registros escritos realizados em situação de ensino-aprendizagem, no âmbito acadêmico, com base em uma proposta de leitura da qual participaram 105 (cento e cinco) graduandos de um curso de História, em um Centro Universitário, no interior de Minas Gerais. Na referida atividade, cujos textos de apoio foram previamente selecionados pelo professor-pesquisador, foram apresentados propositalmente alguns aspectos fundamentais sobre algumas faces do fenômeno dialógico para que se pudesse investigar se orientações mais precisas atuariam ou não como fatores reguladores e/ou condicionantes da leitura. Em relação aos dados obtidos, consideramos que um direcionamento mais específico na proposta de leitura apresentada aos sujeitos da pesquisa poderia ser um fator determinante dos resultados obtidos. Esses dados apontaram que, para grande dos sujeitos da pesquisa, quando oferecidas novas condições de produção de leitura, os leitores tendem a ir mais adiante, realizando uma leitura mais atenta a diferentes aspectos do texto. O estudo foi realizado a partir de uma perspectiva sociointeracionista, cujo quadro teórico foi baseado, sobretudo, em Bakhtin (1999/1929); Barros (1999); Bronckart (1999); Franchi (1997); Koch (1995, 1997, 2002), entre outros autores.

Está na hora de rever seus conceitos: uma análise lingüística do discurso publicitário

Helena Contaldo F. Martins (Pós-graduanda PUC Minas)

O trabalho que se apresenta trata de relações emergentes de um novo papel social do ser humano, entrevisto e reafirmado no escopo do discurso publicitário. O funcionamento desse discurso referenda e reflete valores, convenções e posturas que circulam na sociedade. De forma mais implícita ou oculta, algumas campanhas publicitárias têm mostrado que o ato de aquisição do produto torna-se uma obrigação social ou familiar, além de tocar no ponto da satisfação emocional e do prazer corporal. Formas de diálogo entre linguagens verbais e não-verbais instigam neste discurso emoções e sentidos dos interlocutores. Movimentam, também, seus valores e posturas perante a sociedade: conscientização, compreensão da realidade e dos valores éticos vigentes no meio social. Nas instâncias enunciativas instauradas nesses textos, há representações diversas do mundo “real”, que, sob a forma de publicidade, nas mais variadas vertentes e dirigida a diversos públicos, “invadem” esse mundo como sendo discurso “novo”, numa circularidade crescente. Esse é o quadro em que se inscreve a

investigação do presente trabalho, que objetiva a análise e o tratamento do discurso publicitário à luz de contribuições das teorias da Análise do Discurso, da Lingüística Textual e do Interacionismo Sociodiscursivo. Uma vertente de caráter filosófico deverá ser contemplada para fornecer subsídios para uma análise da sociedade hipermoderna. Pretende-se, então: i) Analisar as categorias lingüísticas presentes no texto publicitário, responsáveis pela representação de mundo; ii) Estabelecer os conceitos, valores e paradigmas vigentes na sociedade e expressos pelo discurso publicitário. Serão trazidos à análise dois textos extraídos de uma recente campanha da FIAT: *Rever seus conceitos* – em que se tratava abertamente de temas como sexo na adolescência, casamento inter-racial e homossexualismo –, um veiculado pela mídia televisiva e outro pela mídia impressa.

SIMPÓSIO 13 (sala 311)

Fronteiras, interseções e desafios das pesquisas sobre práticas de letramento e gêneros discursivos

Coordenadora: Marildes Marinho (UFMG)

Este simpósio propõe uma discussão das perspectivas teórico-metodológicas que vêm, nos últimos anos, sustentando os discursos da inovação pedagógica, construídos em torno de concepções de letramento, cultura escrita e das teorias de gêneros discursivos, numa perspectiva sociointeracionista. O ensino da língua portuguesa iniciou, nos anos de 1980, o percurso de mudanças de concepções do seu objeto, orientado por uma perspectiva enunciativa da linguagem. Os anos de 1990 em diante serão marcados pela construção de dois conceitos caros ao campo da pesquisa e do ensino: letramento e gêneros discursivos e textuais. Há mais ou menos vinte anos o neologismo letramento começou a circular, nos estudos educacionais sobre a leitura e a escrita. Tradução e herança que traz consigo uma história de adaptação, ruptura e inovação, o termo aqui aportou, como um dispositivo teórico para se compreender um fenômeno sócio-cultural, os modos e condições com que a sociedade brasileira lida com a escrita. Mas, como costuma ocorrer também com outros conceitos, o conceito de *letramento* vem entrando na sala de aula, nos livros e materiais didáticos destinados ao ensino da escrita. No embate sobre os métodos de alfabetização, fomos e somos demandados a avaliar a influência desse conceito sobre nos discursos e práticas da sala de aula. Em processo de construção, esse conceito é heterogêneo, múltiplo, impreciso e polêmico. A noção de gêneros discursivos e textuais, por sua vez, dá continuidade à construção de orientações curriculares pautadas por uma concepção sociointeracionista da linguagem, tomando como unidade de ensino o texto. Os Parâmetros Curriculares Nacionais, introduzindo a noção de gêneros, marca uma diferença notável em relação às orientações produzidas nos anos 1980. Nesse contexto, é hora de interrogar: o que se faz quando se pesquisa as práticas de letramento envolvendo as concepções de gêneros discursivos e textuais? Com que pressupostos teórico-metodológicos estamos operando? Com que campos do conhecimento podemos dialogar? Essas e outras questões são apenas o início de um debate.

Novos letramentos e o desenvolvimento de habilidades leitoras

Ana Elisa Ribeiro (CEFET/MG)

Com base nos estudos do letramento e do que se tem chamado de “letramento digital”, e considerando um conceito de hipertexto como uma arquitetura textual anterior à internet e à web, este trabalho intenta discutir as práticas de estudantes universitários em relação à leitura de jornais impressos e digitais. Utilizando um método de pesquisa de caráter qualitativo, em que foram empregados testes de navegação e testes de leitura de notícias baseados na matriz de Língua Portuguesa do SAEB, concluímos que as ações de navegar e de ler podem não ser tão diretamente relacionadas quanto imaginávamos. As habilidades de leitura desenvolvidas por estudantes de maneira consistente parecem estar além e antes da habilidade em relação à interface com que operam e onde o texto se inscreve. Tal

afirmação advém de resultados apresentados por leitores reais, em situação de pesquisa. O desafio do professor, portanto, parece estar na orientação do desenvolvimento das habilidades leitoras (com tudo o que elas implicam, inclusive o manejo da interface), mais do que na preocupação com a interface ou a informatização da sala de aula.

Relatos de jovens e adultos em processo de alfabetização e letramento: seus anseios e acessos

Darinka Fortunato Suckow Ribeiro (Pós-graduanda PUC Minas) Kariny Cristina de Souza Raposo (Pós-graduanda PUC Minas)

Na segunda metade dos anos 1980, o termo letramento surge no discurso de especialistas das Ciências Linguísticas e da Educação, como uma tradução da palavra da língua inglesa *literacy*. Sua tradução se faz na procura de ampliar o conceito de alfabetização, abrangendo não apenas o domínio da tecnologia do ler e do escrever (codificar e decodificar), como também os usos dessas habilidades em práticas sociais em que o ato de ler e escrever é necessário. Segundo Kleiman (2001), o atual conceito de letramento abarca, inclusive, a descrição das condições de uso da escrita, no intuito de determinar, nos grupos minoritários, como se efetuam as práticas de letramento e quais os seus efeitos. Assim, analisando jovens e adultos em fase de aquisição de língua escrita de algumas escolas públicas do município de Belo Horizonte e Sete Lagoas, em Minas Gerais, pretende-se pesquisar se o aprendizado da leitura e da escrita dos alunos analisados satisfaz/corresponde às suas necessidades/desejos e lhes possibilita um maior acesso às práticas sociais de leitura e de escrita. Para tanto, utilizamos a teoria interacionista de Bronckart (1999), que parte do pressuposto de que o fenômeno da linguagem é indissociável da interação social, interação compreendida, aqui, como prática social mediada pela linguagem. Para a coleta de dados, foi utilizada a pesquisa qualitativa através da técnica de grupo focal que, de acordo com Dias (2003), tem como finalidade gerar idéias e opiniões espontâneas para que os participantes possam expor abertamente seus pontos de vista, uma vez que o estudo tem um caráter exploratório.

Ensino da escrita em livros didáticos de português: entre “propostas sociointeracionais” e “propostas tradicionais”

Mariana Queiroga Tabosa (Pós-graduanda UNICAMP)

Este trabalho é parte da pesquisa de mestrado, desenvolvida junto ao Centro de Alfabetização, Leitura e Escrita da Faculdade de Educação da UFMG. O objetivo é identificar e compreender como ocorre a escolarização de saberes linguísticos em dois livros didáticos de Português publicados, respectivamente, nas décadas de 1990 e 2000. A partir da observação de como ocorre o ensino da escrita nesses materiais, pretende-se identificar quais saberes linguísticos são tomados como referência para esse ensino e como esses saberes se apresentam escolarizados no contexto escolar. Foram considerados na análise principalmente os seguintes referenciais teóricos: Soares (1996), Batista (1999), Razzini (2000), Soares (2001), Bunzen (2005), Bunzen & Rojo (2006), entre outros. Entendendo a escolarização de saberes como um processo de seleção, re-configuração e modificação dos saberes científicos de referência, percebeu-se que estão subjacentes às propostas para o ensino da escrita dos livros didáticos, tanto referências a saberes linguísticos vinculados a uma abordagem do interacionismo sociodiscursivo, quanto propostas de ensino associadas às “práticas tradicionais”, as quais desvinculam o ato de escrever das práticas sociais de uso da língua. Estão presentes nesses livros, por exemplo, propostas de ensino da escrita que tomam como base os gêneros, mas tendo como ênfase principal de trabalho a estrutura dos textos a serem produzidos, deixando de dar o devido valor às condições ou situações de produção e aos interlocutores envolvidos – as práticas com a linguagem são artificiais. Nesse sentido, as propostas dos livros didáticos apenas se apropriam de um “modo sociointeracionista” de ensinar a escrever, adotando novas nomenclaturas e novos modos de apresentação das atividades de escrita, mas mantendo em seu cerne o mesmo objetivo do ensino “tradicional”: ensinar a escrever redações.

Propostas de interação literária em gêneros da literatura endereçados a crianças e jovens

Maria Zélia Versiani Machado (UFMG)

Este trabalho se insere no projeto Produção literária para crianças e jovens no Brasil: perfil e desdobramentos textuais e para-textuais, do Grupo de Pesquisas do Letramento Literário do Ceale/FaE/UFMG, que tem como propósito o estudo da produção literária e de seus múltiplos aspectos textuais e para-textuais, em livros de literatura para crianças e jovens lançados no Brasil a partir de 2005. Dentro desse amplo contexto de produção, pretende-se delinear o quadro dos gêneros literários mais publicados e como eles se configuram quanto à forma, à temática, entre outros aspectos relevantes na sua relação com o endereçamento dos textos. Algumas questões mais específicas se colocam como fundamentais: como se distribuem, nesse universo, poesias e narrativas? Há predominância de gêneros e como eles se configuram? Quais são os gêneros mais recorrentes? Como categorizar gêneros híbridos e o que eles propõem como forma de letramento literário? Quais as dificuldades encontradas na categorização? Qual a relevância da categorização por gêneros da LIJ e em que medida isso orienta as possíveis leituras? Haveria diferença genérica entre a literatura que se produz para crianças e jovens? Essas são algumas das questões exploradas neste trabalho, segundo aportes teóricos dos estudos de gêneros textuais/discursivos (BAKHTIN, MARCUSCHI, BAZERMAN, BRONCKART, SCHNEUWLY, DOLZ) em diálogo com as teorias literárias dos gêneros (BAKHTIN, BRAIT, TODOROV, MELLO), buscando aproximações que possibilitem a compreensão das propostas de interação literária com o público ao qual se destinam.

SIMPÓSIO 14 (sala 313)

Gêneros e formação de professores: ações e representações

Coordenadora: Vera Lúcia Cristóvão (UEL)

Os gêneros textuais na esfera de atividade do professor em formação inicial e/ou continuada são focos deste simpósio. De acordo com os pressupostos teóricos do Interacionismo Sociodiscursivo (BRONCKART, 2006; GUIMARÃES, MACHADO, COUTINHO, 2007), a relevância dos estudos de gêneros para a formação inicial e continuada está no fato de serem produtores de valores e de formas de agir sócio-historicamente situados. O objetivo está centrado em aprofundar reflexões teóricas de questões que consideram as práticas discursivas e a formação por meio da análise de textos que envolvem o “uso da linguagem” e a “situação de trabalho”.

O lugar das Tecnologias Digitais de Informação e Comunicação (TDIC) na formação de professores

Ana Maria Nápoles Villela (CEFET/MG)

Os Parâmetros Curriculares Nacionais da Área de Linguagens, Códigos e suas Tecnologias cumprem um duplo papel: difundir os princípios de reforma curricular e orientar o professor na busca de novas abordagens e metodologias, o que inclui tratamento pedagógico para as novas tecnologias digitais de informação e comunicação (TDIC) com o objetivo de inserir o aluno no ambiente digital. Como muitos docentes não têm, ainda, formação que lhes permita lidar com a complexidade das TDIC, multiplicam-se oportunidades de atualização nessa área. As pesquisas têm mostrado, contudo, que a maioria dos professores não é capaz de fazer uso pedagógico dessas tecnologias, o que pode ser revertido à medida que (i) docentes usuários e familiarizados com as especificidades das TDIC forem assumindo as salas de aula e (ii) o currículo dos cursos de formação de professores contiverem disciplinas que os capacitem a promoverem o uso efetivo das potencialidades dos recursos

tecnológicos em suas aulas. O objetivo deste estudo é investigar a composição dos currículos de formação de professores, em instituições federais, sobretudo quanto à inserção do aluno no ambiente digital. A partir de estudo descritivo, envolvendo levantamento quantitativo e análise qualitativa, sob a perspectiva do ISD, serão examinados: o conteúdo focado na ementa da disciplina, a carga horária, bem como o número de disciplinas afins. Levando-se em conta a importância da orientação curricular na formação dos futuros professores, especificamente para a Área de Linguagens, Códigos e suas Tecnologias, serão analisadas as representações emergentes nos discursos que subjazem às ementas e que implicam a relação entre o que apregoam os PCN e o que é proposto na formação de professores; o tratamento dado à inserção digital nas grades curriculares dos Cursos de Letras e de Pedagogia e as concepções de aprendizagem e de letramento digital que orientam esses currículos.

Modelização didática de gêneros e a formação do futuro professor de língua inglesa: implicações no processo de construção do conhecimento

Paula Tatianne Carréra Szundy (UFAC)

Com base na concepção de que a construção de modelos didáticos de gêneros pode se tornar um instrumento significativo na formação pré-serviço do professor ao engajá-lo na reflexão sobre a tríade didática sujeitos (alunos e professores), objeto de ensino e ferramenta, tornando-o um pesquisador da própria prática (CRISTÓVÃO, 2002; SZUNDY & CRISTÓVÃO, 2008), esta comunicação pretende discutir a construção do conhecimento sobre a futura prática pedagógica em um projeto de modelização didática de gêneros desenvolvido na disciplina Prática de Ensino da Língua Inglesa em uma universidade pública do norte do Brasil. O projeto em foco envolve o desenvolvimento de seqüências didáticas (SDs) para construção da compreensão escrita em língua inglesa por graduandos do último período do Curso de Letras e a posterior aplicação dessas seqüências em cursos de extensão para alunos do ensino básico. As SDs são desenvolvidas a partir de concepções do sociointeracionismo (VYGOTSKY, 1930, 1934), de parâmetros estabelecidos por documentos prefigurativos (PCN e OCEM) e da noção de transposição e modelização didática de gêneros (SCHNEUWLY, DOLZ *et al.*, 2004). Após breve contextualização do projeto, a comunicação focará na análise do processo de construção do conhecimento decorrente da elaboração e aplicação de uma SD sobre o gênero blog levando em consideração três fontes de dados: a própria SD; a reflexão das alunas-professoras em diários reflexivos e relatórios e a avaliação de alunos do ensino médio sobre a experiência de aprendizagem vivenciada.

Formação continuada de professores: espaço de produção curricular, de reflexão sobre o trabalho com gêneros de textos e de organização do ensino de língua materna nos anos iniciais.

Adriana Dickel (UFP)

Esta exposição objetiva analisar o processo de produção curricular voltado à área de Língua Portuguesa, realizado por um grupo de professores de anos iniciais do Ensino Fundamental. O estudo está pautado pelos seguintes pressupostos, orientadores da proposta de formação desenvolvida: a) as diferentes situações de interação social requerem dos sujeitos ações de linguagem que, através do tema veiculado, da estrutura respeitada, das marcas lingüísticas utilizadas e do modo como permitem a participação dos interlocutores, cumprem determinadas funções e respondem a intencionalidades atribuídas pelos sujeitos implicados no processo de sua elaboração (BRONCKART, 1999); b) os gêneros de textos permitem a tematização de propriedades do sistema de escrita requeridas em sua produção. São o lugar da realização de potenciais lingüísticos dos quais devem se apropriar os sujeitos nos processos de reflexão sobre a língua (NEMIROVSKY, 2002; COSTA VAL, 2006); c) há diferentes capacidades de linguagem que se realizam nos diversos gêneros, o que os coloca numa situação privilegiada na promoção de situações didático-pedagógicas voltadas ao desenvolvimento sócio-cognitivo dos aprendizes (SCHNEUWLY; DOLZ, 2004); d) a produção curricular se realiza efetivamente nas práticas cotidianas do professor. Portanto, faz-se necessário criar espaços de exteriorização dessa atividade, que permitam a reflexão sobre a ação e os conhecimentos que a sustentam, em diálogo consistente com estudos acerca dos objetos de conhecimento, dos resultados do

seu ensino, das condições e das modalidades de sua aprendizagem (DICKEL, 1998; ZEICHNER, 1993). O trabalho aborda as concepções de linguagem, texto e gêneros textuais manifestas pelos professores e a necessidade de estratégias de formação que permitam aos docentes interagir com a linguagem verbal como algo que pode ser tomado como objeto de reflexão e de análise, que faz uso de estratégias procedimentais que podem ser flagradas e tematizadas didaticamente, no sentido de ampliar a competência comunicativa deles e de seus alunos.

Minicursos (Prédios 06, 12 e 34)

Analisar o trabalho educacional representado nos textos: uma perspectiva (prática) a partir do quadro teórico do ISD (prédio 06, sala 118)

Professoras: Eliane Lousada (Universidade de Guelph/ Canadá)
Ermelinda Barricelli (Doutoranda PUC-SP)

Este minicurso tem por objetivo discutir o trabalho do professor representado em textos encontrados em situações de trabalho educacional, baseando-se, em primeira instância, nos pressupostos teóricos do Interacionismo Sociodiscursivo. Primeiramente, o minicurso possibilitará a discussão teórica da visão de trabalho educacional, numa abordagem mais ampla do desenvolvimento profissional. Em seguida, mostraremos a configuração do conjunto de textos que caracteriza o trabalho educacional, para que, de forma mais prática, se possa compreender essa rede discursiva. Finalmente, serão propostos instrumentos e metodologias que possibilitam a análise do trabalho educacional representado nos textos que o re-configuram.

Gêneros textuais e virtuais no ensino de língua materna (prédio 06, sala 119)

Professoras: Anise A. G. D'O. Ferreira LAEL/PUC-SP e FCLAR/UNESP
Luzia Bueno (Universidade São Francisco)

Este minicurso tem como objetivo apresentar o modelo de análise de textos do Interacionismo Sociodiscursivo, conforme Bronckart (1999, 2008), e a proposta didática de Schneuwly & Dolz (1998, 2004), procurando tanto explorar as vantagens para o desenvolvimento de capacidades de linguagem dos alunos como apontar alguns ajustes que se fazem necessários quando tratamos dos gêneros virtuais.

Argumentação e Gêneros textuais (prédio 12, sala 103)

Professoras: Lusinete Vasconcelos (UFG)
Rosalice Pinto (Universidade Estácio de Sá/Rio de Janeiro & Pesquisadora do Centro de Linguística da Universidade Nova de Lisboa e da Fundação para a Ciência e a Tecnologia de Portugal)

Partindo-se do pressuposto teórico de que o gênero serve de categoria mediadora entre o texto empírico (o que circula) e a atividade de linguagem à qual se associa, este minicurso tem como objetivo repensar o estatuto da argumentação numa perspectiva de gênero textual. Inicialmente, realiza-se um percurso teórico acerca de alguns estudos atuais sobre a argumentação, com a apresentação dos trabalhos sobre a argumentação na língua – Carel (2001) e Ducrot (2004) e as perspectivas teóricas a respeito da argumentação nos textos – Adam (1999) e Bronckart (1999). Por

fim, são abordados os trabalhos recentes de Amossy – Amossy (2000) – que tratam da argumentação no discurso, bem como uma proposta para a análise de textos numa perspectiva de gênero – Pinto (2006). A partir desses subsídios teóricos, ainda são analisados alguns exemplares de gêneros persuasivos tanto da atividade de linguagem midiática quanto da escolar – De Souza (2003) – quando se pretende expor algumas conclusões e questionamentos advindos desses estudos.

Textos, identidade genérica e “misturas” de gêneros: organizações globais / indícios locais (prédio 12, sala 108)

Professora: Florência Miranda (Universidad Nacional do Rosario – Argentina; CLUNL/FCT – Portugal)

Dado o papel central das noções de texto e de gênero textual no quadro do ISD, o objetivo deste minicurso é discutir a problemática das modalidades de relação entre textos e gêneros. Primeiramente, abordaremos a relação entre um texto singular e o modelo de gênero que se adota e se adapta no processo de textualização em que o objeto-texto se produz. Depois, observaremos o caso de um processo particular de construção textual, para o qual se propõe o termo/conceito de “intertextualização” (MIRANDA, 2007). Esse processo apresenta-se como um efeito de cruzamento de dois ou mais gêneros textuais no interior de um único texto, já que se combinam traços semiolinguísticos associados a diversos gêneros. A metodologia deste minicurso envolve, além da discussão/reflexão teórica, a análise de diferentes textos e a apresentação e emprego de instrumentos de análise (categorias, grades, etc.).

O trabalho do professor de língua materna: que trabalho é esse? A sala de aula como campo de pesquisa etnográfica (prédio 12, sala 109)

Professoras: Anneliese Maria Bento de Carvalho (FUMEC; Doutoranda PUC Minas/ Université de Genève)

Fernanda de Castro Batista Coelho (FEAD; Doutoranda PUC Minas)

Propomos, neste minicurso, uma discussão acerca do trabalho do professor como um expediente alimentador do trabalho do pesquisador. A sala de aula, nessa perspectiva, vista sob as lentes do Interacionismo Sociodiscursivo (ISD) e da abordagem etnográfica, revela-se um espaço central para produção de conhecimento, bem como uma via de acesso ao trinômio linguagem-cognição-sociedade. A fim de não apenas demonstrarmos a complexidade de nos alinharmos a essa perspectiva, mas também ilustrarmos o processo – que compreende desde a preparação do pesquisador (para a entrada no campo de pesquisa) à análise da atividade do professor de língua materna e a avaliação dos impactos da pesquisa – apresentaremos dados advindos de aulas de português em duas diferentes realidades de ensino: Brasil e Portugal.

O que (não) dizemos do professor? O que (não) deixamos que falem de nós? A análise do discurso do (futuro) professor em questionamento (prédio 12, sala 112)

Professoras: Daniella Lopes Dias Ignácio Rodrigues (PUC Minas; Doutoranda PUC-SP/ Université de Genève)

Pollyanne Bicalho Ribeiro Ziviani (Doutoranda PUC Minas/ Université Stendhal)

Propomos, neste minicurso, uma discussão acerca do trabalho do professor, buscando analisar representações que se deixam (entre)ver do que (não) dizemos sobre o grupo professor e do trabalho que lhe cabe, bem como dos impactos dessas representações para o modo como a sociedade compreende a profissão docente. Sob as lentes do Interacionismo Sociodiscursivo (ISD), discutiremos

os efeitos dessas representações para a construção identitária da figura docente, do grupo de pertença, bem como para o quadro interacional instaurado entre o professor, seu trabalho e a prática formativa.

Rádio escolar: ferramenta de interação sociodiscursiva na escola (prédio 12, sala 114)

Professor: Marcos Baltar (Universidade de Caxias do Sul)

Este minicurso visa a discutir a validade da implantação/implementação de rádios escolares (RE) na educação básica para o desenvolvimento do letramento midiático radiofônico e a promoção de interação sociodiscursiva na escola. Será conduzido a partir da articulação de dois eixos basilares, a saber: a) Fundamentação teórica: discursos da mídia e da escola, letramento e apropriação dos gêneros de texto do ambiente discursivo midiático radiofônico; b) Passos para a construção da RE: da produção de conteúdos à gravação de programas.

Avaliação formativa: procedimentos para a auto-regulação e controle da textualização (prédio 12, sala 110)

Professores: Adair Vieira Gonçalves (FATEB/UNISALESIANO)
Elvira Lopes Nascimento (UEL)

Neste minicurso, aborda-se, no processo modular de uma seqüência didática, a forma pela qual o professor pode detectar a transformação nas capacidades languageiras dos aprendizes de um gênero textual. A partir da produção inicial, o enfoque será dado à refacção textual mediada por instrumento que apresenta aspectos pré-determinados relativos ao contexto de produção, à organização geral do gênero textual em foco e à textualização.

O ensino da escrita nas séries iniciais – instruções de (re)escrita (prédio 12, sala 105)

Professoras: Professoras: Luísa Álvares Pereira (Universidade de Aveiro – Portugal), Conceição Aleixo (Doutoranda Universidade de Aveiro – Portugal)
Luciana Manuela de Almeida Graça (Doutoranda Universidade de Aveiro – Portugal)

O baixo nível de proficiência em produção escrita em língua portuguesa, em particular dos estudantes das séries iniciais, está, actualmente, no âmago das (pre)ocupações educativas. Sendo consensual o reconhecimento de que os professores anseiam formação específica no que ao ensino-aprendizagem da escrita diz respeito, centramos-nos, neste minicurso, na importância: i) do modo como damos instruções de escrita aos alunos para o trabalho de produção textual; ii) das instruções de reescrita e de revisão, com o objectivo de o professor ser mediador de um processo escritural complexo, dinâmico e colaborativo. Subjaz à nossa reflexão, aos exemplos a apresentar e às problemáticas a equacionar o quadro do Interacionismo Sociodiscursivo, nomeadamente a necessidade de a construção textual não se poder limitar a temas vagos, mas dever estar enraizada num determinado género de texto, ancorada a um contexto específico e movida por uma intencionalidade significativa.

Compreendendo o sujeito no contexto de produção dos jogos eletrônicos: ensino e aprendizagem de línguas na perspectiva do ISD (prédio 34, laboratório 04)

Professora: Dinorá Fraga (UNISINOS)

A partir de uma experiência de uso de um ambiente com jogos eletrônicos no minicurso, os inscritos participarão de atividades teóricas e de discussão envolvendo o aluno como sujeito no contexto informatizado de produção textual, com base em aspectos epistemológicos e metodológicos do ISD,

com ênfase nos conceitos de interatividade, autor e personagem. O trabalho tem como base uma pesquisa em desenvolvimento no Programa de Pós-Graduação em Lingüística Aplicada da Unisinos.

Título: Mecanismos enunciativos: teoria e metodologia de análise (prédio 5, auditório 2)

Professora: Tania Mazzillo (PUC-Rio)

O objetivo deste minicurso é o de trazer para a discussão a terceira camada do folhado textual proposta por Bronckart (1999, 2007), os mecanismos enunciativos. Na primeira parte do curso, discutiremos a função dos mecanismos enunciativos nos textos, especialmente no que diz respeito à mobilização das representações e das avaliações, e no que diz respeito às diferentes perspectivas, ou vozes, a partir das quais são feitas as avaliações. Outros autores, cujas teorias giram em torno desses temas, tais como Bakhtin/Volochinov, Authier-Revuz e Kerbrat-Orecchioni, serão também abordados, integrando a apresentação. Na segunda parte do curso, será apresentada a metodologia desenvolvida por Mazzillo (2006) para análise dos mecanismos enunciativos em textos escritos, sendo oferecida aos participantes, em seguida, a oportunidade de colocar em prática a metodologia proposta, realizando análise em outros textos selecionados. Por último, discutiremos a questão do ensino-aprendizagem dos mecanismos enunciativos.

Interpretar em LIBRAS também é dizer o "mesmo" a outros (prédio 12, sala 111)

Professor: Adail Sobral (UNIMEP)

Este minicurso tem por objetivo comparar a interpretação de/para LIBRAS e a tradução de/para português a fim de explorar o pressuposto de que traduzir não consiste em "passar" significados fixos de uma língua para outra, mas criar numa língua sentidos criados em outra, considerando, portanto, as práticas sociais, os gêneros e os textos aí envolvidos, bem como sujeitos outros a quem se deve dizer o "mesmo", concepção cujas bases busquei organizar no livro *Dizer o "mesmo" a outros – ensaios sobre tradução* (São Paulo: SBS, 2008).

Sessões de comunicações (Prédio 14)

SESSÃO 1: PRÁTICAS DISCURSIVAS EM AMBIENTE DIGITAL (sala 114)

Interação do leitor com jornais transpostos para a web: estudo de caso

Bernardo Diniz (Pós-graduando CEFET/MG)
Ana Elisa Ribeiro (CEFET/MG)

A presente pesquisa consiste no estudo das percepções do leitor a partir do contato com a transposição do *Jornal do Brasil* para o meio digital. Analisa-se a interação de leitores no contato com a forma chamada transpositiva do jornal, segundo categorização de Mielniczuk (2001). A investigação utiliza a versão digital do jornal carioca e os dados coletados foram gravados em áudio, *software* e anotados pelos investigadores. Realizou-se análise minuciosa do *site*, seus aspectos, recursos e características. A partir da análise, foi elaborado teste que consistiria na observação de 5 jovens leitores voluntários durante o ato de ler. A fase da pesquisa que ora apresentamos mostra os resultados preliminares de 2 testes. Outros 4 deverão ser executados até o final de 2008. A investigação, ainda em andamento, pretende discutir a maneira como o leitor experimenta a leitura transpositiva de jornais que,

originalmente, são impressos, visando a um posicionamento crítico sobre esse tipo de abordagem da internet por empresas jornalísticas.

Tecnologias digitais: ferramentas de interação sociodiscursiva no ensino de línguas modernas

Bruna Rodrigues do Amaral (Graduanda PUC Minas)

Elisa Mattos de Sá (Pós-graduanda UFMG)

O presente trabalho tem por objetivo discorrer acerca do agir do professor de línguas modernas como mediador do ensino frente ao impacto das novas tecnologias, bem como do uso destas na construção do conhecimento. Abordaremos, também, a importância de tais tecnologias nos ambientes de educação e de trabalho, recorrendo a nossas próprias experiências. Para tanto, nossas reflexões ancoram-se no Interacionismo Sociodiscursivo (ISD), como proposto por Bronckart (2003) e Bronckart e Schneuwly (1991), para os quais o agir pedagógico em sua relação com o uso das novas tecnologias, inferimos, cria uma nova forma de interação entre professor e alunos. Isso ocorre em função da emergência de novos gêneros, o que resulta em uma redefinição do agir comunicativo nas práticas de ensino de línguas modernas. A partir de nossas experiências, constatamos que o uso das novas ferramentas tecnológicas (*e-mails, blogs, chats, grupos de discussão online, homepages* pessoais/profissionais, *softwares* de apoio etc.) proporciona uma postura mais responsiva tanto por parte dos estudantes, que se mostraram mais autônomos e responsáveis pela sua atuação no processo de aprendizagem, quanto por parte dos educadores, em termos da utilização dessas ferramentas como instrumentos educacionais, uma vez que tais tecnologias indiciam novas formas de se construir o conhecimento. Observou-se, igualmente, que o uso de tais ferramentas cria um novo ambiente que prevê, por parte dos sujeitos aprendizes e educadores, novas formas de pensar, produzir textos e construir o saber. Salientamos, por fim, que a renovação e a reformulação do agir pedagógico, proporcionadas pelas novas tecnologias, auxiliam professores e alunos a organizar, desenvolver, armazenar, recuperar e reproduzir (disseminar) o conhecimento.

Discursos sobre a web 2.0 e o ensino no Brasil: uma análise semiótica

Daniervelin Renata Marques Pereira (Pós-graduanda UFMG)

O surgimento da *web 2.0* e sua aplicação ao ensino ainda é muito recente e praticamente desconhecida nas escolas de educação básica, e mesmo no ensino superior. Sem saber, estamos imersos nessa tecnologia e não paramos para analisar seus efeitos. Uma análise de alguns textos colhidos da própria *web* nos permite algumas conclusões sobre os sentidos envolvidos na construção dos textos. Qual a imagem do ensino e da tecnologia nesses textos? E as relações entre esses mundos mudam essa imagem? Pelo nível discursivo da semiótica francesa, algumas ferramentas da sintaxe – tempo, pessoa e espaço – e da semântica – temas, figuras, isotopia – são fundamentais para a análise do discurso e seus reflexos na interpretação do texto. Essa análise foi feita em textos verbais (piadas e outros textos), imagéticos (tirinhas e HQ) e sincréticos (vídeo) de forma a variar a análise e criar alguma conexão entre as produções atuais sobre o assunto proposto. Alguns resultados preliminares são a diferença de modalização entre a *web* e a sala de aula, a isotopia da repetição na sala de aula e da variedade na *web*. Além dessas, outras peculiaridades dos textos serão demonstradas durante a apresentação.

O dialogismo nos blogs virtuais: análise de um gênero discursivo à luz da teoria bakhtiniana

Daniele de Oliveira (Pós-graduanda PUC Minas)

Na primeira parte deste trabalho, será feita uma reconstrução do conceito de gênero discursivo, tomando-se como base a noção de formação discursiva. Se a formação discursiva “determina o que pode e deve ser dito”, nas palavras de Pêcheux (1988), pode-se dizer, então, que ela determina certos

tipos de gêneros de discurso, uma vez que é o gênero que possibilita o dizer ou as trocas comunicativas. Mesmo que não se possa pensar em uma categorização rigorosa dos gêneros, atualmente encontram-se na literatura especializada algumas definições pertinentes, como as de Maingueneau (2002), Bronckart (2003) e Marcuschi (2003). Esses autores adotam como pressuposto teórico as concepções bakhtinianas sobre o gênero discursivo, além de salientar o apelo social e as regularidades lingüísticas como fatores da já mencionada estabilidade discursiva. Em seguida, passar-se-á a uma análise do funcionamento dialógico do gênero discursivo *blog virtual*. Mais uma vez, far-se-á uso das concepções bakhtinianas no que se refere ao conceito de dialogismo discursivo. Pode-se dizer que o *blog* é um gênero discursivo que surgiu com o advento da Internet. Trata-se de uma espécie de diário virtual, no qual seu autor expressa opiniões, reflexões, comentários, etc. O *blog* pode conter qualquer assunto, uma vez que, em geral, reflete posicionamentos de seu autor. Neste trabalho, limitar-nos-emos aos *blogs* encontrados no *site* da revista semanal *Época*. Por ser uma revista que trata de assuntos variados, julgou-se que seria um bom *corpus* para uma pesquisa que pretende mostrar justamente o caráter heterogêneo dos *blogs* que circulam atualmente na internet.

SESSÃO 2: PRÁTICAS DE ENSINO E PERSPECTIVAS TEÓRICAS (sala 115)

Os imaginários sociodiscursivos e o processo de validação do discurso didático

Maria de Fátima Ribeiro dos Santos (Pós-graduanda UFMG)

Esta comunicação tem como objetivo investigar, de modo geral, como os *imaginários sociodiscursivos* (CHARAUDEAU, 2006, p. 206) podem interferir no processo de *validação* do discurso didático e, particularmente, do discurso dos manuais didáticos de língua portuguesa. Considerando que os *imaginários sociodiscursivos* correspondem a parcelas das *representações* dos *agentes educativos* sobre a pertinência das práticas educativas, pensamos ser relevante investigar de que forma a elaboração e aplicação dos *saberes didatizados* podem interferir na validação desse discurso no processo de ensino-aprendizagem. Assim, para garantir a *legitimidade* e *credibilidade* (CHARAUDEAU, 1996, p. 24) do manual didático no espaço escolar, seus autores têm buscado novas estratégias de *captação* tanto de professores quanto de alunos, para preservar sua *identidade* de *mediador* da troca comunicativa instaurada entre esses parceiros na sala de aula. Para Emediato (2008, p. 87), o processo de *validação* das práticas discursivas pode ser realizado de duas formas. A primeira, a *validação pressuposta*, diz respeito a uma *pré-validação*, ou seja, é realizada pelos sujeitos da *instância de produção* do discurso em conformidade com as *imagens* construídas pelos membros de um dado grupo ou da sociedade a respeito de um objeto social. Para o autor, trata-se de uma *aposta* sobre o que seria objeto de *concordância*, *pertinência* ou *convivência* entre os membros desse grupo. A segunda, a *validação efetiva*, por outro lado, somente pode ser identificada por meio de um trabalho de campo em que os sujeitos alvos da validação podem conferir ou não *legitimidade* a um dado discurso. Assumindo a perspectiva teórica da Análise do Discurso de linha francesa, refletiremos sobre as formas de validação do discurso apresentado no manual como o mais adequado para a assimilação dos conhecimentos escolares.

Processos de retextualização na sala de aula: contribuições da teoria da mesclagem conceitual

Josiane Andrade Militão (PUC Minas)

Acreditamos que a Teoria da Mesclagem Conceitual seja uma boa proposta para analisar o processamento de textos, tanto por via da leitura quanto da escrita. Isso porque essa teoria leva em consideração aspectos interacionais e sociodiscursivos no desenho do mapeamento conceitual que os sujeitos fazem ao executar essas atividades. Considerando que a cognição é ação, este trabalho busca detalhar as ações, os movimentos cognitivos, quando estabelecemos, por exemplo, uma diferenciação

dessas ações sob condições sociodiscursivas determinadas e não determinadas. A Teoria da Mesclagem Conceitual procura exatamente fazer uma descrição dessas ações, buscando mostrar o que acontece nos bastidores da cognição, e é esse o foco deste trabalho.

Memórias e construções discursivas em práticas comunicativas institucionais

Anamaria Aziz Cretton (Pós-graduanda UFRJ – UNIRIO)

Esta pesquisa objetiva examinar e analisar as ações educativas desenvolvidas pelo Centro Nacional de Folclore e Cultura Popular (CNFCP). Segundo documentos do programa educativo dessa instituição, suas ações objetivam aproximar o público escolar do universo do folclore e da cultura popular, sob uma perspectiva antropológica contemporânea, por meio de empréstimos de pequenas coleções de seu acervo. Para esta pesquisa, de abordagem qualitativa, realizamos um estudo de caso de natureza etnográfica, a fim de observar como se operacionalizou o empréstimo do projeto itinerante “De mala e cuia” na Escola Municipal Coralina (nome fictício), situada em um bairro da Zona Norte da cidade do Rio de Janeiro. Procuramos observar em que medida essas ações reiteram e perpetuam discursos/memórias cristalizados (POLLAK, 1992) a respeito do folclore (ABREU, 2003) e da cultura popular (BURKE, 1989) e/ou modificam e atualizam a abordagem desses temas, problematizando a pluralidade cultural brasileira no âmbito escolar. Interessa-nos examinar que discursos estão sendo construídos nessas práticas comunicativas institucionais (DREW & HERITAGE, 1992) a partir de alguns conceitos da Análise do Discurso em uma perspectiva sociointeracional (GOFFMAN, 1981; TANNEN, 1986). A análise dos dados sugere oscilações entre a reiteração dos conceitos de folclore e cultura popular, conforme eram tratados antes da reaproximação desse campo de estudos com o olhar antropológico, e também indicam alguns processos de mudança e de ampliação conceitual. Percebemos a reiteração nos casos em que esses temas estão associados ao passado, como algo que precisamos preservar ou resgatar, algo distante, regional, não urbano e ausente do nosso dia-a-dia. Por outro lado, percebemos a ampliação conceitual nos casos em que educadores e educandos puderam produzir associações desses temas com o cotidiano, com a oralidade, com as dinâmicas culturais, como algo que estamos sempre construindo, transformando e recriando.

Ensino a distância: (des)compassos na preparação e implementação de cursos

Inaldo Firmino Soares (Pós-graduando UFPB)

A proposta deste trabalho é apresentar o percurso traçado por um grupo de cinco professores universitários, incipientes em Ensino a Distância, na preparação e implementação de um curso de língua portuguesa a ser desenvolvido como carga horária complementar, a distância, em cursos de Comunicação Social (graduação) de uma instituição de ensino superior privada da cidade do Recife. O foco da observação foram os compassos e descompassos, caminhos e descaminhos seguidos pelo grupo, desde a definição dos conteúdos programáticos, dos objetivos, dos recursos didáticos e metodológicos, dos processos de avaliação, até sua implementação no ambiente virtual *Moodle*. Para dar conta do objeto deste estudo, realizou-se uma pesquisa qualitativa, a qual, como princípio educativo e processo investigativo, objetiva a compreensão do fenômeno, procedendo pela via do questionamento, pois se acredita ser este o percurso que conduz o pesquisador a pensar sobre a realidade educativa, na qual se encontra imerso, para construir seu objeto, visto que sem objeto construído não há produção de conhecimento. Fez-se necessário, também, adotar uma postura etnográfica, indo a campo, para apreender o ponto de vista do outro, partilhar a sua realidade. Esse espaço-tempo possibilitou uma permanência do pesquisador junto aos sujeitos envolvidos na pesquisa, partilhando da sua realidade, para compreender sua descrição do mundo e suas marcas simbólicas. Como esteio teórico do trabalho, optou-se pelo Interacionismo Sociodiscursivo, especialmente no que diz respeito à concepção de trabalho, sobremaneira do trabalho do professor. Os dados analisados apontam para a necessidade premente de se estabelecer uma aliança teórico-metodológica entre a formação acadêmica específica de professores de português, a formação pedagógica em geral e, mais especificamente, em Educação a Distância, e o aprendizado prático, técnico das ferramentas do

ambiente virtual, utilizadas para implementação e realização de cursos dessa modalidade de ensino e aprendizagem.

SESSÃO 3: DISCURSO, IMAGENS E SUJETIVIDADE (sala 201)

Processos polifônicos e agenciamentos discursivos numa abordagem enunciativa da linguagem

Renata Oliveira Marques Gomide (Pós-graduanda PUC Minas)

À luz de uma abordagem enunciativa da linguagem, este trabalho apresenta uma reflexão teórica a respeito dos processos polifônicos e dos agenciamentos discursivos a partir da materialidade lingüística da letra da música “Amigo é para essas coisas”, de Aldir Blanc Mendes e Silvio Silva Jr. Uma vez que o texto em questão é um diálogo em que emergem diversas vozes, estuda-se o funcionamento dos mecanismos enunciativos e das estratégias textual-discursivas referentes ao envolvimento dos interlocutores e à interação em curso. Reconhecendo elementos polifônicos e dialógicos que promovem determinados efeitos de sentido na enunciação, são analisados os mecanismos de natureza configuracional que apontam para as vozes e modalizações que estabelecem os posicionamentos enunciativos dos interlocutores. Assim, são investigadas como as estratégias textual-discursivas, por meio das quais os mecanismos de enunciação se manifestam, controlam e regulam o funcionamento do discurso em função dos propósitos comunicativos. Em linhas gerais, com base principalmente nas reflexões de Bakhtin e Ducrot, e tendo em vista os desdobramentos de suas contribuições para o Interacionismo Sociodiscursivo, são analisadas marcas de interação e pistas enunciativas que demarcam movimentos de emergência dos interlocutores, isto é, a constituição dos interlocutores no decorrer do discurso. Partindo da explicitação de efeitos de sentido do texto analisado, a contribuição desta abordagem consiste, por um lado, na tentativa de conciliação teórica entre os estudos relativos aos processos polifônicos e os agenciamentos discursivo-enunciativos e, por outro, na reflexão acerca de questões envolvidas na investigação, a saber: enunciação, enunciado, enunciadores, posições (inter)subjetivas, dialogismo e gerenciamento de vozes.

A construção do *ethos* do líder sociocomunitário

Maria da Consolação Gomes de Castro (PUC Minas)

Refletiremos, neste trabalho, sobre a construção do *ethos* do líder sociocomunitário, numa perspectiva discursiva e, portanto, de uma concepção de linguagem como atividade de interação social, à luz das teorias da enunciação, da argumentação e da construção do *ethos*, que consideram o discurso como modelo de organização dialógico. Para a análise do *corpus* selecionado, tomaremos como base os pressupostos da Análise do Discurso de vertente francesa (AD), que discute questões relativas à tomada da palavra, a conflitos e à constituição de subjetividades na/da linguagem. Ao mesmo tempo, a AD nos possibilitará revelar a postura desse líder, expondo o trajeto de suas formações discursivas (Fds), sua interpretação de mundo e como ele constrói os significados sobre ser e tornar-se líder. Ao assumimos, na análise do *corpus*, que o processo de enunciação é um modelo de organização dialógica que especifica a construção das relações interacionais entre interlocutores situados em um determinado tempo e espaço discursivos (BENVENISTE, 1989, 1995), queremos destacar o *ethos* que se constrói na argumentação. Nosso *corpus* de estudo são os depoimentos de um líder sociocomunitário do aglomerado da Cabana do Pai Tomás, região metropolitana de Belo Horizonte. Essa opção metodológica justifica-se, considerando que cada lugar discursivo representa diferentes modos de se relacionar, não só com a forma-sujeito, mas também com as diferentes posições-sujeito que ele pode abrigar. A partir desse entendimento, abre-se espaço para mais uma categoria de análise entre a forma e a posição-sujeito – a do lugar discursivo.

Ethos: a imagem do enunciador na argumentação em textos de opinião escolares

Cleidiene Novais Ferreira (Pós-graduanda UFMG)

Considerando que Bronckart (1999) afirma que a linguagem depende dos sistemas sociais e discursivos e que as práticas discursivas estão relacionadas com o desenvolvimento humano, o objetivo do presente trabalho é propor um estudo acerca da construção do *ethos* através do discurso de estudantes do Ensino Médio. Defende-se, neste trabalho, que o papel da prática do tipo discursivo argumentativo está relacionado à construção da imagem do enunciador/locutor através de seu discurso. Dessa forma, o estudo do *ethos* é pertinente aos textos escolhidos na medida em que a construção de um discurso implica a construção de uma imagem de si por parte do enunciador. A forma adotada para se argumentar, o *ethos* construído a partir dessa argumentação e os próprios argumentos podem determinar, no momento da leitura dos textos, a adesão do leitor aos argumentos do enunciador. Assim sendo, foi analisada a maneira pela qual o *ethos* foi construído pelo enunciador através de sua argumentação, bem como as suas qualidades, a retomada de noções comuns ao seu público, a identidade do posicionamento discursivo e os valores enunciados. Foram considerados como perspectiva teórica os posicionamentos de Amossy (2005), Perelman & Olbrechts-Tyteca (2005) e Maingueneau (2005). Alguns resultados observados foram: a argumentação, nos textos, se pauta em certos valores, os quais o enunciador escolhe (consciente ou inconscientemente) para melhor fundamentar sua argumentação e promover uma maior adesão dos seus leitores e, na medida em que o enunciador dos textos molda sua imagem no discurso, o próprio discurso a reforça, funcionando como “prova” da imagem do enunciador.

SESSÃO 4: AGIR DOCENTE E DIDATIZAÇÃO (sala 205)

La intervención formativa y la construcción del medio ambiente

Dora Riestra (Centro Regional Bariloche – Universidad Nacional del Comahue – Argentina)

Esta comunicación presenta algunos avances de una investigación en Didáctica de la Lengua (Proyecto UNCo B136 *Las consignas de enseñanza en la formación humana, su relación con el diseño cultural y el medio ambiente*) que indaga las intervenciones docentes en el aula. A la vez, busca aportar en la construcción de procedimientos de acción formativa en el marco de la teoría del lenguaje como teoría del desarrollo humano. Se tomaron dos ejes referenciales, uno como tópico discursivo: *La constitución del medio ambiente*, noción del campo biológico, filosófico y sociológico y otro eje, como efecto de la acción de lenguaje: *el diseño cultural*, noción proveniente de la psicología. Desde el enfoque del interaccionismo socio-discursivo, las huellas de la actividad de lenguaje son analizadas a través de los tipos de discurso en los textos de clases de primario y secundario. En el marco del análisis sistémico de las relaciones entre actividad y conciencia desarrollado por Leontiev, el objeto de estudio lo constituyen las consignas de enseñanza, que funcionan en las clases como instrumentos psico-culturales, componentes del diseño humano que va construyéndose en la escuela junto con los operadores externos y las actividades como leer, escribir, esquematizar, experimentar etc. Las referencias disciplinares de la lingüística, la psicología, la filosofía, la biología y los cruces de los préstamos epistemológicos influyeron en la articulación de metodologías en la investigación. Se presentan unas primeras hipótesis surgidas a partir de los análisis textuales y de la actividad que permitieron delimitar algunas categorías intermediarias entre los niveles de la posición enunciativa y de la infraestructura textual.

As representações sobre agir do professor de educação infantil nos textos prescritivos

Ermelinda Barricelli (Pós-graduanda PUC-SP)

Este trabalho tem o objetivo de examinar e comparar diferentes versões de Currículos de Educação Infantil por meio da análise das representações que se configuram sobre a criança, o professor, a

concepção de ensino/aprendizagem e os conteúdos nos seguintes documentos: 1) Referencial Curricular Nacional para Educação Infantil, 2) Currículo-I elaborado por duas Creches conveniadas com a Prefeitura de São Paulo, e 3) transcrição dos textos falados dos Encontros de Formação cujos objetivos foram elaborar, colaborativamente, um novo Currículo. Almejamos discutir, assim, respectivamente, a prescrição do MEC, a prescrição Institucional e a autoprefiguração, que em cascata prefiguram o trabalho do professor de educação infantil, como discutido por Bronckart & Machado (2004), Machado & Bronckart (2005), Clot (2004) e Filliettaz (2004). As discussões se voltam para as questões do desenvolvimento infantil, como apontadas por Vygotsky (1924/1999, 1926/2003; 1930/2003; 1932/2003; 1934/2001); e para as questões do trabalho educacional (AMIGUES, 2002, 2004; MACHADO, 2004; CLOT, 2004; SAUJAT, 2004; BRONCKART, 2006). O Interacionismo Sociodiscursivo compõe o quadro teórico-metodológico deste trabalho, que, além de partir de uma concepção interdisciplinar, coloca-se como uma ciência do humano, creditando à linguagem e às formas de agir papel fundamental no desenvolvimento humano (BRONCKART, 1993, 2003, 2006 e BRONCKART & MACHADO, 2004). Esta pesquisa possibilitou a elaboração de novas categorias de análise, assim como a inovação na coleta dos dados, focando três níveis de documentos relacionados ao trabalho do professor. Este estudo mostrou, ainda, como as representações configuradas no material prescrito circulam no *métier* de trabalho (SAUJAT, 2004) e se sedimentam nos documentos posteriores, que a este primeiro se filiam. Finalmente, mostrou como o Currículo de Educação Infantil tem uma lacuna no tocante aos conteúdos a serem desenvolvidos com as crianças.

A escrita à luz do ISD: definição e transposição didática desse conceito

Ana Paula Marques Beato-Canato (Pós-graduanda UEL – CEFETEQ/RJ)
Vera Lúcia Lopes Cristovão (UEL)

Para o Interacionismo Sociodiscursivo (ISD), constructo teórico-metodológico base deste estudo, somos constituídos na e pela linguagem (BRONCKART, 2003) e a escola é o ambiente em que capacidades de linguagem, ações dentro de práticas de linguagem específicas, devem ser desenvolvidas, contribuindo para que o aprendiz participe de forma efetiva dos diversos contextos em que circula (DOLZ & SCHNEUWLY, 2003). Esses autores defendem que o desenvolvimento de capacidades de linguagem no ambiente escolar deve ser orientado por meio do trabalho com gêneros textuais diversos e a organização do trabalho em seqüências didáticas (SD). Tal conjunto de atividades em torno de um gênero textual selecionado estaria voltado para o desenvolvimento de capacidades de linguagem necessárias para a compreensão e a produção de textos dos gêneros em estudo. O objetivo desta comunicação é conceituar a escrita à luz do arcabouço teórico adotado e apresentar como esse conceito pode ser transposto para uma seqüência didática elaborada para ser aplicada a alunos de sétimas séries de uma escola municipal de Santa Catarina para contribuir com o desenvolvimento efetivo da escrita para que tivessem condições de participar de um projeto de troca de correspondências com alunos norte-americanos de Chesapeake (EUA), cidade irmã de Joinville. A análise da SD baseia-se nos princípios do ISD e no decálogo de ensino de produção escrita (DOLZ & PASQUIER, 1996). O conceito ressalta a necessidade de a produção escrita ser tomada como um processo de construção em que a reescrita, a lista (com características do gênero) e a avaliação (individual e colaborativa) representam instrumentos fundamentais na aprendizagem. A análise da SD exhibe a possibilidade de articulação entre as atividades voltadas para a aprendizagem de diferentes operações de linguagem relacionadas ao desenvolvimento de capacidades de linguagem necessárias para a situação de interação enfocada.

O agir educacional: impedimentos e/ou realizações?

Maria Izabel Rodrigues Tognato (Pós-graduanda PUC-SP)

Esta comunicação visa a apresentar e discutir uma pesquisa em desenvolvimento sobre as representações de aspectos do trabalho do professor de Língua Inglesa de Ensino Médio e

Fundamental, de Escola Pública, do interior do Estado do Paraná. Trata-se de uma investigação por meio de textos produzidos por professores sobre sua própria prática profissional a partir do procedimento de coleta da *instrução ao sócio*, seguindo a perspectiva da Clínica da Atividade, que toma por base os estudos de Oddone *et al.* (1981). Esta pesquisa objetiva compreender as relações entre a linguagem e o trabalho do professor, levando em conta os diferentes aspectos do agir que constituem essa prática docente, considerando-se a atividade de “ensino como trabalho” (AMIGUES, 2004; MACHADO, 2004). Para isso, assumimos os pressupostos teórico-metodológicos do Interacionismo Sociodiscursivo (ISD) (BRONCKART, 2004, 2006) e recorremos aos aportes teóricos das Ciências do Trabalho, como a Ergonomia da Atividade (AMIGUES, 2004; SAUJAT, 2002, 2004) e, mais precisamente, a Clínica da Atividade, fundamentada na Psicologia do Trabalho (CLOT, 1999, 2006; FAÏTA, 2002, 2004, 2005), que nos auxiliam na análise e na interpretação dos dados. Assumimos o ISD e as Ciências do Trabalho por seus pressupostos apresentarem um alicerce na psicologia vygotskiana.

SESSÃO 5: O AGIR DOCENTE – DA PLANIFICAÇÃO À AÇÃO (sala 210)

O agir docente sob a égide de textos prefigurativos: um estudo sobre a abordagem dos gêneros nas aulas de língua materna.

Gustavo Henrique da Silva Lima (Pós-graduando UFPE)
Leila Britto de Amorim (Pós-graduanda UFPE)

O presente estudo dedica-se a analisar, à luz de textos prefigurativos, a prática de dois professores da Rede Estadual de Ensino de Pernambuco no que concerne à abordagem dos gêneros textuais nas aulas de língua materna. Serviram de base teórica, para a análise, os trabalhos sobre ensino/aprendizagem de gêneros na escola de Dolz & Schneuwly (2004) e do agir nos discursos de Bronckart (2008). A metodologia consistiu da observação, gravação, transcrição e análise das aulas e dos documentos oficiais de ensino de língua materna que subsidiam a prática docente. Também foram realizadas entrevistas e aplicados questionários aos docentes participantes com o intuito de obtermos algumas informações relevantes para esta pesquisa. Os resultados evidenciaram que, embora os professores tivessem conhecimento acerca das orientações para o ensino/aprendizagem de gêneros presentes nos textos prefigurativos, o agir docente, na prática, ainda não estava em consonância com tais pressupostos.

O trabalho docente em curso livre: o real a partir do prescrito

Taiane Malabarba (Pós-graduanda UNISINOS)

Tendo como foco de análise o trabalho de duas professoras de língua inglesa de um mesmo curso livre, a pesquisa em desenvolvimento busca explicitar as diferenças entre o prescrito (o que antecede a atividade de sala de aula) e o real (o que realmente acontece em sala de aula) do trabalho docente a partir do viés sociointeracionista. Na busca por subsídios que revelem as peculiaridades da atividade, que facilitem o convívio social dentro e fora da sala de aula, a presente investigação centra-se na influência das prescrições no agir docente em sala de aula de curso livre: um trabalho prescritivo da ordem dos cursos livres omite a voz das professoras ou seu estilo profissional permanece? Para a realização deste trabalho, diálogo com autores ligados ao Interacionismo Sociodiscursivo (ISD), que tem Bronckart (1999, 2006, 2007) como representante principal, e à Ergonomia da Atividade, cujas obras tratam do tema contemporâneo linguagem e trabalho. A metodologia da pesquisa consiste na análise dos documentos prescritivos encontrados na instituição; na filmagem e transcrição do chamado treinamento; e na filmagem e transcrição de oito horas-aula de cada professora em dois momentos, anterior e posterior ao treinamento. Na comunicação a ser apresentada, nos propomos a refletir sobre o

tema linguagem e trabalho e a discutir dois dos planos do trabalho docente: plano do real e do prescrito. Dentro desse contexto, apresentaremos os dados coletados nesta fase inicial, que já deixam pistas sobre a tessitura da atividade em questão e sugerem aspectos relevantes sobre o que é prescrito aos professores e sobre o que realmente acontece na sala de aula. A realização deste trabalho, financiada pela CAPES, vem acrescentar aos estudos envolvendo os docentes, mais precisamente, os professores de curso livre. Acreditamos que a compreensão dessa esfera da atividade possa vir a dizer significativamente não somente sobre ela própria, mas também sobre a sala de aula de língua como um todo, que merece ser aprimorada.

Uma análise sobre o discurso escolar e a formação de ideologias

Viviane Netto Silva (Pós-graduanda UFMG)

O período correspondente aos anos 1950 e 1960 foi muito importante no cenário educacional brasileiro, pois, a partir daí, deu-se a democratização do ensino. Assim, o acesso à educação foi ampliado a todas as classes sociais, aumentando, conseqüentemente, o número de escolas e de professores para atender a tal demanda. Atualmente, oferecer um ensino de qualidade a um número tão amplo de alunos tem sido um dos grandes desafios dos gestores da educação. Com esse escopo, muitas têm sido as iniciativas para aperfeiçoar o modelo de ensino vigente em escala nacional. Uma das políticas educacionais criadas foi o Programa Nacional do Livro Didático (PNLD). Instituído em 1995, este tem como papel fundamental assegurar a distribuição gratuita de livros nas escolas e gerir sua qualidade por meio de mecanismos de avaliação. Outra iniciativa importante foi a instauração dos Parâmetros Curriculares Nacionais (PCN), em 1998. Dentre seus objetivos, temos: estabelecer uma referência para o currículo das escolas; servir de apoio para o planejamento das aulas; e auxiliar na elaboração de projetos educativos. Apesar de todos esses esforços, uma dura realidade com a qual nos defrontamos é o baixo nível educacional de nossos aprendizes. Acreditamos que um dos fatores que influenciam no fracasso da escola moderna é a incapacidade de desenvolver, nas diversas práticas escolares, a competência crítica dos alunos. Nosso objetivo é analisar, de modo geral, quais são as propostas dos PCN para o trabalho com leitura e interpretação de textos no âmbito da segunda etapa do ensino fundamental (5ª a 8ª séries). Investigaremos, especificamente, quais são as competências atribuídas aos alunos segundo a proposta dos PCN e como estas são trabalhadas em um manual didático de Língua Portuguesa. Buscaremos levantar alguns problemas pertinentes à pesquisa que ora desenvolvemos na Faculdade de Letras sobre o discurso didático em uma perspectiva psicossociocomunicativa.

As representações do trabalho do professor em textos prescritivos

Eliane Segatti Rios Registro (Pós-graduanda FAFICOP/UEL)

Lídia Stutz (UEL)

Vera Lúcia Lopes Cristóvão (UEL)

Este estudo é parte integrante dos trabalhos desenvolvidos no Grupo de Pesquisa Linguagem e Educação, da Universidade Estadual de Londrina. O objetivo geral é identificar a configuração do trabalho do professor com base nos projetos político-pedagógicos de dois cursos de Letras de instituições de ensino superior público do estado do Paraná. Mais especificamente, pretende-se analisar: i) Quem são os protagonistas (atores) nesses documentos? e ii) Qual é o papel que lhes é atribuído por meio dos agires representados nesses documentos? O referencial teórico-metodológico ancora-se nas propostas do Interacionismo Sociodiscursivo, bem como em seu diálogo com outras correntes teóricas, dentre elas a Ergonomia da Atividade e a Clínica da Atividade. Os procedimentos de análise para textos prescritivos advêm da categorização dos agires do professor (BRONCKART & MACHADO, 2004; MACHADO & CRISTOVÃO, 2005; LOUSADA; ABREU-TARDELLI & MAZZILLO, 2007; MACHADO & BRONCKART, 2008). Essas pesquisas com base nos textos

prescritivos permitirão conduzir a novas reflexões e estudos, que são necessários para futuras reformulações de documentos voltados ao trabalho do professor.

SESSÃO 6: LINGUAGEM, TRABALHO E FORMAÇÃO PROFISSIONAL (sala 211)

Textos procedimentales y desarrollo formativo: La aplicación de los protocolos de actuación podológica

Vicent Salvador (Universitat Jaume I)
Cecili Macián (Universitat de València)

La formación profesional de los futuros podólogos comporta una intensa práctica clínica, supervisada por el profesorado y pautada por unos protocolos que deben seguirse y aplicarse en la actividad podológica profesional. Dichos protocolos se materializan en textos escritos de carácter predominantemente procedimental o instruccional. El estudio de estos textos como género discursivo, sobre la base de ejemplos reales de una clínica podológica universitaria, es el primer objetivo de nuestra comunicación. El segundo objetivo consiste en la observación de la funcionalidad de su aplicación y de la potencialidad de su uso para el desarrollo formativo profesional, a partir de entrevistas con algunos de los alumnos que realizan las prácticas correspondientes. El marco de referencia de nuestro trabajo es en buena medida la teorización del ISD sobre las nociones de *género de textos* y *análisis de prácticas*, con especial atención a contribuciones recientes de Bronckart y de Bulea donde se perfila una metodología analítica, a fin de conseguir los resultados perseguidos. De este modo, la caracterización genérica de los textos examinados define factores como su carácter predominantemente procedimental, la autoridad de la instancia enunciativa que escenifican, la inserción en ellos de secuencias descriptivas o la modelización del destinatario y de la actividad que programan. Por lo que respecta a las prácticas donde se utilizan estos protocolos, el análisis de las conceptualizaciones, reflexiones y valoraciones de los propios alumnos entrevistados evalúa la efectividad del proceso de aprendizaje y el papel desempeñado por la aplicación de dichos protocolos en circunstancias concretas.

Análise enunciativa: alguns procedimentos metodológicos do Interacionismo Sociodiscursivo para a análise de representações do professor do curso de Letras

Alessandra Augusta Pereira da Silva (Pós-graduanda FECILCAM – UNESPAR)

Este trabalho é parte de uma pesquisa de mestrado em Estudos Lingüísticos desenvolvida na Universidade Federal do Paraná (UFPR) conjuntamente com a filiação ao Grupo de Pesquisa Linguagem e Trabalho, da Universidade Estadual do Paraná (UEL). A parte da pesquisa selecionada para este trabalho foca procedimentos metodológicos do Interacionismo Sociodiscursivo (ISD), de acordo com Bronckart (1999; 2004; 2007) e Bronckart & Machado (2007), que foram adotados para a análise dos dados que constituíram o *corpus* da pesquisa, especificamente com relação à análise enunciativa. O objetivo é identificar e discutir a inserção de vozes nos textos de duas professoras participantes, professoras formadoras, docentes da disciplina Língua Inglesa do curso de Letras de uma instituição pública do interior do Paraná. O estudo traça um panorama teórico, bem como uma reflexão sobre os procedimentos de análise a fim de, por meio da análise desenvolvida, discutir suas contribuições e apontar as dificuldades encontradas ao investigar representações específicas sobre o trabalho docente na graduação. Acredito que tal discussão proporciona mais uma possibilidade do estudo de representações, ao considerar as diferentes dimensões do trabalho docente (MACHADO, 2007) em textos produzidos pelo próprio professor em diferentes situações de ação de linguagem dentro de uma abordagem intervencionista. Para isso, uma referência ao estudo das Ciências do Trabalho, mais especificamente, com aportes advindos da Ergonomia da Atividade (AMIGUES, 2004;

SAUJAUT, 2003; 2004) e Clínica da Atividade (CLOT, 1999; CLOT & FAÏTA, 2000, 2001; FAÏTA, 2004) foi necessária.

Ensino de escrita na perspectiva de gêneros textuais: relato de um projeto piloto em educação continuada de professores de inglês

Didiê Ana Ceni Denardi (Pós-graduanda Universidade Tecnológica Federal do Paraná)

Esta comunicação tem por objetivo relatar parte de uma pesquisa qualitativo-interpretativa mais ampla de ensino de escrita na perspectiva de gêneros textuais em contexto de educação continuada de professores de inglês, e embasa-se no quadro teórico-metodológico do Interacionismo Sociodiscursivo. Dois conjuntos de dados foram tomados para a análise: a) a produção escrita dos professores, composta de resumos acadêmicos e respostas a um questionário; e b) as discussões em sala de aula sobre ensino de escrita e ensino de escrita na perspectiva de gêneros textuais, as reflexões sobre a prática pedagógica dos professores, e os relatos orais sobre contextos de escolas públicas investigadas. Os dados foram coletados durante um minicurso de 20 horas/aula oferecido a dois professores de inglês de escolas públicas de uma cidade do Sudoeste do Paraná, e por meio de duas conferências individuais com cada um dos participantes, nos meses de maio a junho de 2007. As aulas foram filmadas, audiogravadas e transcritas para análise. Os resultados da análise mostram que: a) por meio do ensino de escrita de resumo acadêmico, os professores participantes desenvolveram as capacidades de linguagem referentes a esse gênero textual; e b) os professores participantes refletiram sobre seus contextos de ensino e suas práticas pedagógicas ao compararem seus contextos com outros contextos e suas práticas pedagógicas com as práticas de outros professores. Esse estudo sugere que a reflexão experienciada pelos professores, por meio do desenvolvimento de atividades escritas e de investigação de contextos escolares e práticas pedagógicas, poderá ser tomada como uma condição para o desenvolvimento de professores de inglês como aprendizes e profissionais de língua estrangeira.

Types de discours, figures d'action et formes de raisonnement: quelle articulation?

Ecaterina Bulea (FAPSE – Université de Genève)

Nous aborderons dans cette intervention l'articulation (ou, plus précisément une des articulations possibles) entre : - les *types de discours*, en tant que configurations *linguistiques*, traduisant dans le cadre d'une langue naturelle ces attitudes discursives tendanciellement universelles que sont les « mondes discursifs » (cf. Bronckart, 1997 ; 2008) ; - les *figures d'action*, en tant que configurations *sémiotiques* s'adressant à l'agir, et qui présentent de ce fait un caractère bi-face, différentiel et supra-ordonné eu égard aux unités de l'ordre du mot (cf. Bronckart & Bulea, 2006 ; Bulea, 2007) ; - et les *formes de raisonnement*, en tant qu'opérations/configurations *cognitives*, qui ne sont pas pour autant disjointes des processus langagiers (cf. Grize, 1984 ; 1997). En prolongement des travaux de Bronckart (cf. 2004) mettant en évidence le rôle des types de discours dans la genèse des formes de raisonnement chez l'enfant, nous envisagerons le rapport entre les dimensions mentionnées tel qu'il se déploie chez des personnes *adultes*, dans le cadre d'interprétations que ces mêmes personnes fournissent de leur propre activité de travail ; et, sur la base de données relevant d'entretiens avec des infirmières et avec des opérateurs en entreprise, nous tenterons de montrer que la mise en place de raisonnements à propos de l'agir s'effectue corrélativement à la construction de configurations proprement *sémiotiques*, ces dernières étant sous-tendues par les types de discours. Cette intervention comportera trois parties. Dans la première, nous évoquerons brièvement quelques aspects de l'approche *intégrative* qui caractérise l'interactionnisme socio-discursif, et partant la présente réflexion. Prenant appui notamment sur la théorie du signe élaborée par Saussure (cf. ELG, 2002), théorie dont nous retiendrons particulièrement la conceptualisation de l'essence double et dynamique des entités sémiotiques, et sur l'œuvre psychologique de Vygotski (cf. 1997), dont nous retiendrons notamment la thèse du rôle central du langage dans l'élaboration des capacités de pensée et de conscience, cette approche intégrative nous paraît indispensable pour penser *l'interaction permanente*

entre processus psychologiques, sociaux et langagiers, interaction dont les produits et les effets à l'âge adulte demeurent amplement à explorer. Dans la deuxième partie nous présenterons les principales caractéristiques des *figures d'action* : l'*action occurrence*, qui mobilise principalement le *discours interactif* et un axe de référence temporelle qui est celui de la situation d'interaction ; l'*action expérience*, qui se distingue de la précédente notamment par l'axe de référence temporelle non borné qui la structure ; l'*action événement passé*, qui prend place dans des segments de *récit interactif* ; l'*action canonique*, qui mobilise le *discours théorique* ou un *mixte théorique-interactif* ; l'*action définition*, qui se caractérise par la mobilisation massive de constructions *impersonnelles* à l'intérieur du discours théorique. Sur cette base, nous examinerons le rôle des types de discours dans la construction d'*entités sémiotiques intermédiaires* (infra-ordonnées aux textes et supra-ordonnées aux mots), à l'intérieur desquelles on peut mettre en évidence le déploiement de formes de raisonnement. La troisième partie abordera précisément cet aspect : nous y examinerons les formes de raisonnement attestables dans chaque figure d'action, ce qui nous conduira à mettre en évidence d'une part l'*influence* (ou l'*impact*) *des configurations discursives* sur le déploiement d'opérations cognitives ; d'autre part le caractère indispensable de la *sémiose* pour la mise en place, voire pour la mise en circulation dans le cadre d'interactions verbales, d'entités et de processus relevant de la cognition.

SESSÃO 7: PRÁTICAS DE ENSINO DE LÍNGUA ESTRANGEIRA (sala 213)

Implicações de uma proposta de seqüências didáticas para a produção textual de alunos do Ensino Fundamental

Betânia Passos Medrado (UFPB)

A organização de currículos que giram em torno do ensino de gêneros textuais vem provocando deslocamentos teórico-metodológicos que têm transformado o ensino de línguas pautado, exclusivamente, em um modelo de apresentação de conteúdos em um ensino que permite a circulação e a produção dos mais diversos gêneros orais e escritos. Através do projeto pedagógico intitulado *Política Educacional e Ação em Sala de Aula* (PROLICEN/UFPB), propusemos a um grupo de professores de língua inglesa a elaboração de atividades de progressão (SCHNEUWLY *et al.*, 2004) para os gêneros *receita* e *anúncio*. Em assessorias pedagógicas semanais, foi possível discutir textos que fundamentariam as escolhas dos gêneros e dos módulos a serem desenvolvidos em todas as turmas de 6° e 7° anos de uma Escola Pública da cidade de João Pessoa. Os resultados obtidos com o projeto demonstraram que, além da articulação de conteúdos, os alunos tiveram a oportunidade de compreender como falantes de uma outra cultura representam-se nos seus textos, conscientizando-se, principalmente, do seu próprio agir discursivo. As professoras, por sua vez, puderam exercitar, a partir do trabalho com gêneros textuais, novas posturas metodológicas, adotando uma perspectiva discursiva de trabalho com o texto que permitiu a reflexão sobre uma aprendizagem bem mais dinâmica, interativa e significativa.

Referenciais curriculares para a rede municipal de ensino de Belo Horizonte: aspectos relevantes à aprendizagem de língua estrangeira

Reinildes Dias (UFMG)

Climene Arruda (Pós-graduanda FUMEC)

Esta comunicação fundamentada nos referenciais curriculares para a Rede Municipal de Ensino de Belo Horizonte (ARRUDA & DIAS, 2007) alicerça-se na noção de linguagem como prática social, ancorada na teoria interacionista de Vygotsky (1996), na visão sociointeracionista de Bronckart (2003) e na noção de gêneros de Schneuwly e Dolz (2004) como *megainstrumentos* para o ensino e aprendizagem. Nessa perspectiva, o processo de aprendizagem por nós proposto passa a ser a linguagem concebida como atividade social. Os gêneros textuais retirados de suportes reais que circulam na sociedade, com ênfase em suas condições de produção, aspectos discursivos e lingüístico-

discursivos, são os instrumentos que vão possibilitar ao aprendiz o acesso ao conhecimento da língua estrangeira em tal concepção. Pretende-se também fornecer os dados de uma avaliação feita pelos professores de inglês sobre os referenciais que estão sendo implementados, além de alguns exemplos de material didático produzidos por eles para serem utilizados em suas práticas pedagógicas.

Seqüência didática: uma alternativa viável para a produção textual em língua estrangeira

Adriana Aparecida Souza Aguiar (Pós-graduanda UFMG)

Este trabalho faz parte de uma pesquisa de mestrado em que o gênero textual folheto turístico será produzido por alunos de um curso superior em Letras no decorrer do procedimento seqüência didática cunhado por Dolz, Noverraz e Schneuwly (2004). Um modelo didático do gênero será construído a partir da análise de um *corpus* de textos do referido gênero. Essa análise apoiar-se-á no modelo de análise de textos proposto por Bronckart (2003). A intenção é envolver os alunos produtores de texto em um contexto real de comunicação em que a atividade de escrita fundamenta-se na noção de escrita como processo (DIAS, 2004; FIGUEIREDO, 2005). Essa pesquisa se apóia no quadro teórico do Interacionismo Sociodiscursivo desenvolvido por Bronckart e colaboradores de Genebra. O endereçamento de tal quadro teórico-metodológico justifica-se pela necessidade de levarmos gêneros textuais para o contexto escolar a fim de que os alunos se apropriem de suas características e sejam capazes de utilizar a linguagem adquirida em diversas situações comunicativas.

Manual do professor: ditador ou parceiro?

Cristina Mott-Fernandez (Pós-graduanda UEMaringá/UEL)

Pesquisas recentes têm se utilizado do discurso para chegar ao seu objeto central de análise, que é o trabalho do professor e, segundo Borghi e Cristovão (2005), tais pesquisas buscam compreender a complexidade da profissão professor e das situações de trabalho em que esses profissionais se inserem, usando um instrumental teórico e metodológico advindo de diferentes domínios, como a Ciência do Trabalho, a Ergonomia, a Clínica da Atividade e o Interacionismo Sociodiscursivo. Inserindo-se nesse contexto, a presente pesquisa tem por objetivo verificar como se dá o uso do manual do professor antes e durante a aula, e se a utilização do mesmo tem influência no trabalho do professor de línguas estrangeiras de um instituto de línguas de uma instituição de ensino superior do estado do Paraná. Os dados foram coletados por meio de autoconfrontações simples e cruzada, bem como a extensão ao coletivo de trabalho, procedimentos estes advindos da Clínica da Atividade (CLOT & SAUJAT, 1999). Para a análise dos dados coletados, foram utilizados os procedimentos teórico-metodológicos do Interacionismo Sociodiscursivo (BRONCKART, 2006). A compreensão de como o manual do professor é utilizado pelo professor de línguas e quais as representações que este constrói sobre ele pode ser um indicador de como a formação inicial deveria trabalhar com esse instrumento, uma vez que a política editorial no ensino de língua inglesa no Brasil exerce uma significativa pressão sobre esse mercado.

SESSÃO 8: DISCURSO, INTERAÇÃO E PROCESSOS DE TEXTUALIZAÇÃO (sala 301)

A descrição (enquanto prática social) e o Sociointeracionismo Discursivo: fronteiras e intersecções

Cristina Rodrigues Miranda (Pós-graduanda UFMG)

Este trabalho visa refletir sobre um fenômeno da linguagem (enquanto prática discursiva) que se refere à inscrição das palavras, em termos de classificação e (des)ordenamento das coisas, dos objetos

e dos seres do mundo, bem como a classificação, e sua inscrição, no mundo empírico, a saber, a descrição. É nosso intento, também, verificar em que medida e sob a perspectiva dos tipos discursivos especificados por Bronckart (1995), esse fenômeno se inscreve nas relações textuais, identificadas sob a forma de tipos discursivos, e esses com as representações sociais. Consideraremos, a partir de Hamon, que a descrição é um modo de referenciação, além de se apresentar como um modo de organização textual, que é também discursivo. Tentaremos, ainda, refletir e observar como, e por qual viés, a descrição faz existir os seres e as coisas e também como, através dela, é possível atribuir aos seres descritos, ou aos objetos, determinadas características que são propriedades relacionadas ao social no sentido mesmo da representação. É nosso intento investigar em que medida, e por quais mecanismos (ou categorias), o processo de descrição é um processo de representação, conforme a perspectiva de Moscovici (2003), e também Jodelet (2005), já que faz existir o referente (as coisas, os seres), através da diferenciação, ou da similitude, da difração e dispersão das coisas, em meio à espessa materialidade da língua. Ao designar, ou nomear (propriedade eminentemente descritiva), o sujeito que descreve interfere na realidade à qual ele está atribuindo designações, qualificações e localizações. Sobretudo, ao criar nomes que se referem ao ser, ou objeto descrito, o sujeito se circunscreve na própria descrição, posicionando-se e posicionando o outro, entendido como instância de recepção. Portanto, é sob essa perspectiva que nos propomos a analisar a descrição, a saber, como um ato de referenciação e, ao mesmo tempo, conforme a perspectiva de Charaudeau (1992), como um modo de organização discursivo.

A interação em audiências de conciliação de um juizado especial cível de relações de consumo: um estudo das seqüências narrativas

Wânia Terezinha Ladeira (UFV)
Ariana de Carvalho (UFV)

A partir de teorias da Sociolinguística Interacional, estudamos o uso de relatos de consumidor em três audiências de conciliação de um Juizado Especial de Relações de Consumo, gravadas em áudio e transcritas de acordo com convenções de Análise da Conversação. O objetivo geral desse estudo é a descrição e a interpretação da atividade interacional de contar histórias em audiências de conciliação. Baseados em uma trajetória de pesquisa anterior, verificamos que faz parte dos procedimentos jurídicos o relato da história de conflito pelo consumidor ao fazer a sua reclamação. O consumidor, como autor do processo, abre a sessão, sob a coordenação do mediador, com uma narrativa. As estratégias discursivas utilizadas pelo consumidor na construção do conflito serão de extrema importância para o estabelecimento de uma determinada verdade a partir da qual os participantes negociarão. Conforme sugerem Cobb e Rifkin (1991), as histórias em sessões mediadas são representações do passado por meio das quais identidades, ordem moral e padrões relacionais são construídos e negociados. As narrativas são estruturas discursivas através das quais pessoas e seus mundos são construídos, de modo que conflitos podem emergir e ser transformados. Assim, o processo de mediação representaria uma oportunidade de construir histórias, contestá-las e transformá-las. Como estruturas narrativas, os conflitos demonstram propriedades sistêmicas, de modo que os significados de uma história de conflito são regulados e as interpretações alternativas são limitadas, a fim de obedecer a exigências de coerência interna. As narrativas em audiências de conciliação são, portanto, a atividade de fala mais importante que, tipicamente, ocorre nessas interações.

Os tipos de discurso no gênero textual “santinho político”

Priscila Lopes Viana (Pós-graduanda UFMG)

O objetivo desta pesquisa é analisar os tipos de discurso – elementos fundamentais da arquitetura interna dos textos (BRONCKART, 1999), pelos quais se produzem os textos do gênero “santinho político”. Através dos estudos de Benveniste (1959), Weinrich (1973) e Simonin-Grumbach (1975), Bronckart (1999) constrói sua própria abordagem com o objetivo de descrever, de um lado, os planos

de enunciação ou mundos e as operações psicológicas nas quais se baseiam e, por outro lado, descrever as configurações de unidades lingüísticas “que traduzem” esses mundos em uma língua natural. Em sua abordagem, o autor distingue quatro mundos discursivos: (a) Mundo do expor implicado, (b) Mundo do expor autônomo, (c) Mundo do narrar implicado e (d) Mundo do narrar autônomo. Por sua vez, os tipos de discurso correspondentes a esses mundos discursivos seriam, respectivamente, (a’) *Discurso interativo*, (b’) *Discurso teórico*, (c’) *Relato interativo* e (d’) *Narração*. Temos verificado que os textos constitutivos do *corpus* de nossa pesquisa pertencem ao Mundo do Expor, isto é, os fatos são organizados de forma que se apresentam acessíveis ao mundo ordinário dos protagonistas da interação de linguagem. Todavia, algumas vezes, esses textos “implicam” os parâmetros da ação de linguagem, explicitando a relação que suas instâncias de agentividade mantêm com esses parâmetros (agente-produtor, alocutário eventual e sua situação no espaço-tempo) através de referências dêiticas a esses mesmos parâmetros. Outras vezes, essa relação não é explicitada, de forma que as instâncias de agentividade do texto relacionem-se indiferente ou independentemente com os parâmetros da ação de linguagem em curso, isto é, com “autonomia”.

A projeção de orações no discurso científico: uma abordagem funcionalista

Maria Evane Bethonico (Pós-graduanda UFMG)

Considerando-se que são os propósitos essencialmente comunicativos que determinam os usos da linguagem, o objeto de estudo a ser desenvolvido por esta análise, são as conexões interoracionais de projeção ocorrendo no discurso científico das teses e dissertações acadêmicas escritas na Língua Portuguesa. Assim, fundamentando-se na noção de língua em uso da abordagem funcionalista, pretende-se uma explicação para o papel funcional-discursivo que assumem essas orações nesses textos científicos. Entende-se que a descrição completa da estrutura do discurso científico precisa incluir referência ao autor/leitor e a seus respectivos papéis dentro da situação de interação determinada socioculturalmente. Pretende-se mostrar que as conexões de orações no discurso científico são relações de projeção – uma relação entre processos – entre um processo mental ou verbal, de um lado, e, de outro, um processo que é mentalizado ou verbalizado, isto é, projetado pela transitividade do verbo. Assim, as relações entre as orações são interpretadas em termos de encaixamento: a oração funciona como um constituinte, um complemento dentro da estrutura da oração, que, por sua vez, é um constituinte da oração como um todo. Trata-se de funções discursivas de orações que constituem opções na organização do discurso.

SESSÃO 9: LITERATURA E OUTRAS LINGUAGENS (sala 303)

Até o fim: uma análise semiótica

Elisabeth Gonçalves de Souza (Pós-graduanda UFMG/ UEMG – UFSJ)

A presente comunicação tem como objetivo analisar a letra da canção *Até o fim*, de Chico Buarque. Utilizaremos como referencial teórico-metodológico a semiótica a partir dos referenciais de Fiorin (1999), Lara (2004), Barros (2003) e Tatit (2001). A opção pela semiótica como referencial justifica-se por ser esta uma teoria que procura explicitar o sentido do texto, domínio infinitamente vasto, do qual se ocupa o conjunto das disciplinas que constituem as ciências humanas, da filosofia à lingüística, da antropologia a história, da psicologia à sociologia. Uma restrição, portanto, impõe-se logo de início: a semiótica se interessa pelo “parecer do sentido”, que se apreende por meio das formas de linguagem e, mais concretamente, dos discursos que o manifestam, tornando-o comunicável e partilhável, ainda que parcialmente (BERTRANT, 2003:11-33). A semiótica permite-nos então, a análise de textos orais ou escritos, olfativos, gestuais, quadrinhos, filmes e, no caso específico desta comunicação, canções. O texto por nós analisado é a letra de uma canção popular, escrita por Chico Buarque, em 1978, período em que o país vivia sob um regime ditatorial. A canção *Até o fim* foi lançada no álbum *Chico Buarque*,

com composição do próprio Chico. O percurso da análise privilegiará os níveis narrativo e discursivo, com o intuito de perceber a leitura de um cenário político, que não é visto no decorrer da canção. Consideramos, após nossa análise, que a canção *Até o fim* retrata a cena política de uma determinada época histórica do Brasil e funciona como denúncia pelo cerceamento dos direitos da sociedade pela falta de liberdade.

Entre o dito e o visto: recontando chapeuzinho em uma atividade de linguagem escrita

João Paulo Fernandes (Pós-graduando UEPB – UFPB)

A produção de textos nas escolas tem sido pauta de muitas discussões acadêmicas em busca por métodos que venham amenizar problemas presentes nesse contexto. Tais discussões têm permitido novos olhares para velhos problemas, além de uma relação estreita entre perspectivas teóricas que possibilitam compreender e buscar meios possíveis de implementação para o ensino/aprendizagem da língua materna. O nosso objetivo neste trabalho é abordar o Interacionismo Sociodiscursivo e suas contribuições aos estudos lingüísticos, principalmente no que tange às práticas sociais de linguagem no ambiente escolar. Desta forma, apontamos algumas áreas do conhecimento humano que possibilitam reflexões sobre a atuação do sujeito, como a psicologia, a sociologia, a filosofia e a lingüística, as quais nos conduzem a mergulhar na proposta de Bronckart (1999) e Schneuwly e Dolz (2004). Para compreensão da perspectiva teórica e dos aspectos práticos da linguagem, tomamos o gênero textual conto e algumas versões parodiadas, de modo a observar sua trajetória antropológica e sua contribuição para o desenvolvimento da ação humana, relatadas através de atividades de linguagem na produção escrita.

Atitudes projetivas e impositivas nas canções de engajamento

Janaína de Assis Rufino (Pós-graduanda UFMG e Pesquisadora UEMG)

Nossa proposta é discutir como são gerenciadas as atitudes **projetivas** e **impositivas** nas canções de engajamento produzidas no período ditatorial no Brasil a fim de perceber, em que medida o discurso literário das canções é também um discurso que interage e que carrega consigo inúmeros pontos da sociedade sobre a qual ele foi construído. Charaudeau (1998) diz que na narração teríamos uma atitude **projetiva** em que é permitido ao leitor se identificar com os personagens da narração. Em contrapartida, na argumentação, a atitude seria **impositiva**, uma vez que obriga ao leitor a se incluir num esquema de verdade. Nas canções de engajamento, poderíamos pensar que a evidência do domínio argumentativo e narrativo, entre outros parâmetros, estaria relacionada à interação dos interlocutores, segundo as restrições das ações relacionadas ao (compositor/público) e ao (compositor/censura). Quando a canção visa a atender as restrições impostas pela censura, a atitude projetiva é dominante. Em trabalhos anteriores, pudemos perceber que a figurativização da mulher se apresentava como uma possível estratégia de burla, em canções do Chico Buarque. Já a atitude impositiva sobressairia, ao pensarmos que as canções de engajamento tinham como objetivo propor conscientização e o conseqüente engajamento do público, a função vai além da identificação do público com as personagens das canções. Elas pretendem impor um modo de pensar que visa a uma mobilização. Consideramos que essas atitudes sejam complementares e que, muitas vezes, estabelecer onde uma se evidencia mais que outra seja uma tarefa muito sutil. À guisa de ilustração, analisamos a canção *Ana de Amsterdam* (Chico Buarque e Ruy Guerra/1972-1973 para a peça Calabar) lançando mão de algumas categorias do Modelo de Análise Modular desenvolvido em Genebra por Roulet e equipe.

Escrita e leitura em construção: a produtividade do conceito de diálogo no ensino de língua portuguesa

Claudia Cristina dos Santos Andrade (Pós-graduanda UERJ)
Patrícia da Silva Pacheco (Colégio Pedro II – UNESA)

O presente trabalho se propõe a iluminar a discussão teórica que sustenta uma proposta de trabalho com o ensino da Língua Portuguesa, realizada com estudantes com pouca inserção em atividades de leitura e escrita. O trabalho se origina das discussões tecidas pelas autoras tanto em relação à natureza da língua e da aplicabilidade dos conceitos teóricos nas atividades práticas, quanto da insatisfação com um modelo de ensino que prioriza o estudo da gramática formal em unidades fragmentadas, em detrimento da discursividade inerente à produção textual. A proposta didática procura unir forma e conteúdo, dentro de uma perspectiva discursiva que elege os conceitos de voz, diálogo, alteridade e gêneros do discurso da teoria da enunciação proposta por Bakhtin (1992, 1997), bem como o conceito de experiência em uma perspectiva benjaminiana. São utilizados textos literários como suporte de análise, de forma a garantir a compreensão dos conceitos que sirvam como fundamentos das atividades de leitura e produção escrita realizadas pelos estudantes, partindo dos pressupostos de que a reflexão sobre o processo pode contribuir para a construção da autoria, e de que a literatura se constitui, marcadamente, de elementos dialógicos e polifônicos, em que o re-conhecimento do outro leva ao re-conhecimento do eu.

SESSÃO 10: PROCESSOS DISCURSIVOS E REFERENCIAÇÃO (sala 304)

Referenciação e afasia: reflexões acerca da categorização

Carolina Raizer (Pós-graduanda UNICAMP)

O objetivo deste trabalho é trazer à cena uma reflexão acerca da referenciação e de como a língua a organiza. Interessa-nos observar de que maneira se estabelecem na enunciação as redes lexicais, que formam, por sua vez, redes de relações nas quais os elementos se integram com a cultura e com as ações praticadas pelos falantes em interação. Nesse sentido, a *categorização* é um tipo de processo referencial significativo, porque através dela é possível verificar como ocorre a determinação referencial, dada a rede lexical em que as palavras se encontram e seu contexto lingüístico e situacional. A Afasiologia se mostra como uma área em que se pode visualizar na língua o sentido como sendo construído conjuntamente pelos sujeitos em interação porque, não obstante suas dificuldades neurológicas e alterações na capacidade de realizar operações metalingüísticas, os afásicos *predicam*, e isso porque as alterações metalingüísticas, próprias das afasias, parecem não afetar de todo a competência lingüística *lato sensu* dos sujeitos, que inclui outros processos semiológicos que extrapolam o estritamente lingüístico, como os aspectos pragmáticos. O interesse dessa abordagem sociocognitiva consiste em interpretar as práticas discursivas dos sujeitos. O pressuposto é o de que as categorias não podem ser evidentes nem dadas porque as suas ocorrências, ligadas tanto a processos de enunciação como a atividades cognitivas não verbalizadas, acarretam instabilidades, resolvidas e negociadas contextualmente. A hiperonímia, uma atividade específica de categorização, foi tratada por Monteiro (2001) a partir da idéia de que, estando os hiperônimos fundados em uma hierarquização semântica, haveria a mobilização de uma organização mental capaz de dar conta do enquadre cognitivo, o qual, não sendo natural, estaria disposto e se manifestaria de forma diferente para sujeitos com, por exemplo, diferentes graus de escolaridade. Marcuschi (2002), a partir de uma perspectiva sociocognitiva, propôs um viés teórico distinto para a apreciação dos dados: ao invés da suposição de um sistema de representações mentais, parece mais interessante a adoção de uma hipótese que trata as escolhas dos sujeitos como sendo as mais representativas de suas práticas cotidianas. Essa interpretação nos motivou a adotar tal perspectiva de sentido construído (por oposição à de sentido imanente) através da elaboração de um protocolo sobre hiperônimos a ser aplicado

especialmente para esse fim, entre sujeitos afásicos, neste segundo semestre de 2008. A análise das estratégias de categorização elaboradas por falantes e observadas em tarefas metalingüísticas como a de hiperonímia, que acabam por não descartar os elementos pragmáticos, discursivos e interativos que caracterizam a prática social da linguagem, é pertinente para a Afasiologia justamente pelo fato de que, se, como se viu, a categorização envolve processos meta, e se os afásicos, na atividade de construção de sentido, de fato predicam, um estudo que envolve objetos semânticos e pragmáticos parece ser um lugar motivador e fértil de investigação.

No ‘barraco dos esteites’: um estudo sobre a referenciação em uma charge

Claitom F. Martins (Pós-graduando PUC Minas)

O presente trabalho tem por finalidade descrever os processos de referenciação que foram ativados na produção de sentido de uma charge. Esses processos foram entendidos, neste trabalho, em situação de enunciação em que a interação dos interlocutores propicia a intersubjetividade formuladora de processos enunciativos únicos. É na interação verbal que os interlocutores criam suas versões públicas de mundo e o sentido se processa no contexto de cada situação comunicativa. Para a produção de sentido dessa charge, criaram-se duas situações: uma em que os interlocutores da charge partiriam da leitura de um texto para interpretar essa charge e outra em que apenas a charge seria levada em consideração. A interação com o texto é única e cada situação enunciativa assim deve ser vista. As várias interpretações que foram possíveis da charge mostraram que a situação comunicativa é única e que na interação verbal cada participante formulará o seu sentido de acordo com o seu conhecimento de mundo e contexto comunicativo.

A referenciação e a coerência: uma análise de redações nota 10 do Enem 2006

Rafael Batista Andrade (Graduando PUC Minas)

Este trabalho apresenta uma análise do processo de referenciação em redações produzidas por alunos, que se submeteram ao Exame Nacional do Ensino Médio (ENEM) em 2006, e que foram disponibilizadas ao público no *site* do INEP. Tais produções textuais são recomendadas por esse órgão como modelos de redações nota 10. Orientando-se por uma perspectiva interacionista e discursiva da referência, que leva em conta “os processos de referenciação em termos de construção dos objetos de discurso e de negociação de modelos públicos no mundo” (MONDADA & DUBOIS, 2003:48), o trabalho busca promover reflexões sobre a construção da coerência textual e sua relação com o processo de referenciação. A coerência textual é entendida aqui como resultado de *progressão referencial* e *progressão tópica* “realizadas interativamente pelos produtores e receptores de textos” e tendo sempre em vista a sua ligação com a atividade de inferenciação (MARCUSCHI, 2000, pp. 9-10). Por meio da análise, resulta-se a problematização dos critérios de avaliação adotados, de forma a refletir sobre as relações entre o processo de referenciação, a *progressão referencial* e a *progressão tópica* no processo de avaliação de produções textuais.

Contribuições do Interacionismo Sociodiscursivo para a descrição da heterogeneidade composicional em uma perspectiva modular de análise do discurso.

Gustavo Ximenes Cunha (Pós-graduando UFMG)

O objetivo desta apresentação é mostrar de que maneira o Interacionismo Sociodiscursivo (Bronckart, 1997) contribuiu de forma decisiva para desenvolver o estudo da heterogeneidade composicional, proposto pelo Modelo de Análise Modular do Discurso (FILLIETTAZ & GROBET, 1999; ROULET, FILLIETTAZ & GROBET, 2001). O modelo adota a concepção de Bronckart (1997), segundo a qual dificilmente textos empíricos manifestam um tipo discursivo único, sendo formados, ao contrário, por

uma pluralidade heterogênea de seqüências narrativas, descritivas, etc. Buscando, então, um instrumento de análise que seja, ao mesmo tempo, preciso e flexível com que identificar as seqüências que compõem uma dada produção discursiva, o modelo modular admite, com Bronckart, que os interactantes dispõem de recursos psicológicos específicos, a partir dos quais eles interpretam e produzem seqüências discursivas particulares. Para o modelo, esses recursos de ordem psicológica se ancoram em processos textuais, dando origem aos três tipos de discurso (narrativo, descritivo e deliberativo) de que se ocupa, no modelo modular, o estudo da forma de organização seqüencial. Nesta apresentação, as contribuições de Bronckart para o desenvolvimento dessa forma de organização, responsável pelo estudo da heterogeneidade composicional, serão verificadas por meio da análise de um texto jornalístico impresso. Esse texto, pertencente ao gênero “reportagem”, não se constitui exclusivamente de seqüências do tipo deliberativo, tal como poderia fazer crer o gênero a que pertence. Ao contrário, a análise que realizamos evidencia que de sua composição participam ainda várias seqüências dos tipos narrativo e descritivo.

SESSÃO 11: CÍRCULO DE BAKHTIN – DISCURSOS E ATIVIDADES EM DEBATE (sala 309)

A (inter)subjetividade nas DCE's do Estado do Paraná e no ensino de Língua Portuguesa

Pascoalina Bailon de Oliveira Saleh (UEPG)

As Diretrizes Curriculares de Língua Portuguesa do Estado do Paraná, conforme anunciado no próprio documento, inscrevem-se numa concepção sociointeracionista da linguagem (Bakhtin e seu Círculo), na qual são fundamentais as noções de dialogismo e de gêneros discursivos. Assim como outras propostas de ensino de língua em vigência no país, esse documento beneficiou-se do resgate da intersubjetividade nos estudos da linguagem. O processo de construção das Diretrizes, segundo esclarece a apresentação da versão impressa de 2006, foi de formação continuada, uma vez que, ainda de acordo com a apresentação, durante os anos de sua elaboração foram realizados inúmeros seminários, simpósios, reuniões técnicas e encontros descentralizados com o objetivo de favorecer a participação dos educadores nas discussões. Esta comunicação tem como objetivo cotejar o discurso das Diretrizes Curriculares de Língua Portuguesa do Estado do Paraná e os dados presentes em relatórios de estudos do meio em escolas do ensino fundamental, produzidos por alunos do curso de Letras da UEPG na disciplina Prática I. A análise indica que, apesar desse tão anunciado esforço da Secretaria de Educação por uma construção coletiva dos documentos norteadores, grande parte dos professores da rede pública desse nível de ensino está muito distante de ter as suas aulas orientadas por uma visão sociointeracionista, prevalecendo largamente uma concepção tradicional tanto em termos de linguagem como de metodologia de ensino. Ou seja, o processo de formação continuada durante a elaboração das Diretrizes não foi capaz de garantir que os professores em suas práticas pedagógicas assumam a si próprios e aos seus alunos enquanto sujeitos que interagem por meio da linguagem, o que não significa dizer que tais práticas não sejam constitutivas dos sujeitos nelas envolvidos.

O ensino de gramática à luz do interacionismo sociodiscursivo

Marta Maria da Silva Paschoal (Pós-graduanda UNIFRAN)

Durante muito tempo a linguagem foi vista apenas na sua função de comunicar ou de exprimir o pensamento. Todo o ensino de língua materna era então baseado nesses papéis atribuídos à linguagem. Visava-se ao produto e não se enxergava o processo. Os estudos e reflexões do filósofo russo Mikhail Bakhtin (2003) trouxeram nova luz ao problema, pois que, para ele, a linguagem não deve ser vista apenas como sistema. O sentido do que se quer dizer não está na gramática, no dicionário, mas, sim, na interação discursiva. Todo enunciado traz sempre a visão de mundo de duas pessoas. A linguagem é lugar de interação entre autor e leitor, locutor e interlocutor. O texto não é simples produto a ser decodificado por quem o recebe, mas é, sobretudo, objeto no qual o sentido é construído por quem o

recebe e quem o produz. Quem o produz, torna-se sujeito e dono da língua e a coloca em situação de discurso. Quem o recebe veicula seu sentido a ocorrências repetidas que o fazem ter características peculiares. Este trabalho pretende apoiar-se nos princípios do Interacionismo Sociodiscursivo, presentes nos estudos de Bakhtin (1999), Bronckart (2005) e Marcuschi (2006), para analisar o modo de condução do ensino de gramática na escola de ensino fundamental e apresentar sugestões para um ensino gramatical mais produtivo.

Signes, œuvres et conscience selon Bakhtine et Voloshinov

Cristian Bota (FAPSE – Université de Genève)

De nombreuses recherches en sciences humaines – notamment dans le domaine de l’analyse du discours – s’inspirent des écrits de V. Voloshinov, et surtout de *Marxisme et philosophie du langage* (1929/1977), ouvrage fondamental où sont élaborées notamment les notions de “discours”, “genres du discours”, “interaction verbale”, dans le cadre d’une orientation générale aujourd’hui qualifiée d’interactionniste sociale. Toutefois, comme on le sait, les textes de Voloshinov ont été associés, depuis leur introduction en Occident, au nom de Mikhaïl Bakhtine et au soi-disant «cercle de Bakhtine». Selon la légende qui a entouré la circulation de ces textes, entre 1920 et 1930 Bakhtine aurait rédigé deux séries d’ouvrages novateurs. D’une part un ensemble d’articles et de livres sur des problèmes centraux des sciences humaines – sur le statut du langage, des œuvres culturelles et de la conscience dans leurs rapports aux interactions sociales –, qu’il aurait publiés sous le nom de deux de ses amis, Valentin Voloshinov et Pavel Medvedev (cf. Medvedev 1928/2008). D’autre part, plusieurs autres manuscrits d’un projet philosophique propre (cf. notamment *Pour une philosophie de l’acte*), qui ont été publiés seulement après sa mort. L’approche des questions d’analyse littéraire que Bakhtine a développée ultérieurement, entre 1930 et 1970 (cf. 1984), a largement re-exploité la conception des “genres” proposée dans les écrits publiés “sous le nom” de Voloshinov (et de Medvedev). Toutefois, les documents d’archive montrent que *Marxisme et philosophie du langage* est issu de la thèse de doctorat de Voloshinov, et, comme nous l’avons montré récemment avec Jean-Paul Bronckart, l’approche bakhtinienne des “genres”, inspirée par une phénoménologie radicale, est en réalité strictement opposée à l’approche interactionniste sociale développée par Voloshinov. Dans cette intervention nous proposerons une brève analyse comparative des écrits de ces deux auteurs, en nous centrant sur la *Philosophie de l’acte* de Bakhtine et sur *Marxisme et philosophie du langage* de Voloshinov, et en insistant sur le fait que leurs options philosophiques sur le statut des signes, des œuvres culturelles et de la conscience déterminent le sens des autres notions utilisées (et donc aussi le statut des réalités correspondantes). Dès lors, l’exploitation de ces écrits dans des travaux contemporains d’analyse des discours ou, plus largement, d’analyse des activités humaines, devrait tenir compte des réelles divergences entre Bakhtine et Voloshinov et assumer une option épistémologique cohérente.

SESSÃO 12: ARGUMENTAÇÃO E DISCURSO (sala 310)

***Topoi*, provérbios e divulgação do preconceito de cor**

Adriana dos Reis Silva (Pós-graduanda PUC Minas)
Maysa de Pádua Teixeira (Pós-graduanda PUC Minas)

Neste trabalho, propomos investigar os *topoi* sobre os quais se fundamentam determinados provérbios elaborados em torno de elementos próprios da raça negra. Adotamos como ponto de partida a perspectiva do ISD, segundo a qual a atividade de linguagem é um fenômeno coletivo de elaboração e prática de circulação de textos, cujo objetivo é estabelecer uma compreensão do contexto e das propriedades das atividades em geral, considerando as ações humanas em suas dimensões sociais e discursivas. As análises demonstraram que, através de um estudo sobre o *topos*, podemos verificar que os *topoi* qualificam o sujeito do discurso, de modo que as formas “preto” ou “negro” implicam numa

representação social de: inferioridade, imoralidade, entre outros atributos de caráter degenerativo; que enfim, representam alguém que definitivamente é possuidor de características ignominiosas.

O discurso da informação televisiva: uma encenação da realidade

Giani David Silva (Pós-graduando CEFET/MG)

Este trabalho visa a apresentar alguns resultados de uma pesquisa, que, tendo como base metodologias oferecidas pela análise do discurso em geral e pela Semiologia, em particular, buscaram estabelecer uma comparação entre os elementos envolvidos na construção discursiva de telejornais brasileiros e franceses. A comparação intercultural possibilitou que, ao nos defrontarmos com o “diferente”, tivéssemos uma melhor compreensão de nossa identidade midiático-discursiva. Vários elementos analisados mostraram-nos que o gênero telejornal está inserido em um contrato que o obriga a gerir suas duas faces ou que obedece a dois princípios: o do dever (representado pela informação) e o do prazer (associado ao espetáculo). As estratégias utilizadas para se alcançar efeitos de realidade, de ficção e de patemização se, por um lado, contribuem para a estabilização do contrato, por outro abrem um espaço para o estabelecimento de identidades e para o questionamento do estatuto paradoxal da informação televisiva, o que a faz oscilar entre credibilidade/seriedade e captação/emoção.

A argumentação como elemento caracterizador do gênero comentário jornalístico radiofônico

Carla Messias Ribeiro da Silva (Pós-graduanda PUC-SP)

O Interacionismo Sociodiscursivo aborda gêneros de textos como espécies de textos que apresentam características relativamente estáveis (justificando que sejam chamados de gêneros de texto) e que ficam disponíveis no intertexto como modelos indexados, para os contemporâneos e para as gerações posteriores (BRONCKART, 2007:137). Dessa forma, podemos assim dizer que, esses modelos podem ser utilizados pela pessoa de acordo com suas necessidades, participação e integração em determinada atividade. Em uma atividade radiofônica, as produções estão organizadas de acordo com sua função. Segundo Consani (2007), a denominação de gênero segue tipologias diferenciadas de acordo com cada autor, entretanto, afirma que há um consenso entre esses autores no que se refere a aceitar que toda a produção executada nesse meio seja considerada pertencente ao gênero radiofônico que, por sua vez, se organiza em subgêneros denominados como: jornalísticos, culturais e educativos, publicitários e de entretenimento, definidos assim por sua finalidade principal. Sob essas perspectivas, optamos por apresentar a importância da argumentação para a caracterização do gênero comentário jornalístico radiofônico através de um conjunto de textos que integra o *corpus* de uma dissertação de mestrado em curso sobre a caracterização desse gênero e a construção de um modelo didático para o seu ensino. A metodologia que utilizamos em nossa análise está sob a base teórica do Interacionismo Sociodiscursivo, que propõe um modelo de análise que leva em consideração a situação de produção e a arquitetura interna dos textos. Nessa presente comunicação, mostraremos, em primeiro momento, como se constitui o plano argumentativo do gênero comentário jornalístico radiofônico em sua relação com o suporte, a situação de produção e a arquitetura interna dos textos, para, em um segundo momento, centrarmos-nos na importância dos mecanismos enunciativos para essa constituição.

O que argumentam os que se postam contra as cidades: o urbano no discurso

Helder Rodrigues Pereira (Pós-graduando UFMG)

É preciso que haja um forte engajamento argumentativo a fim de que as cidades produzam sentido e se mostrem, de fato, como o lugar privilegiado para a realização do ideal humano de civilização, pois, ao longo da leitura e análise de processos-crime do século XIX, da Comarca do Rio das Mortes, o que se percebe é um constante revoltar-se contra os ditames urbanos daqueles que foram retirados do convívio da boa sociedade e do mundo do trabalho. Esses indivíduos, com seus discursos permeados pela organização do jurídico, apresentam-se contra os aspectos reguladores urbanos e trazem uma

outra significação das cidades. Entende-se, pois, que o discurso jurídico tende a ser um discurso organizador, estabelecendo regras para o bom convívio e ditando os limites dentro dos quais trafegam os cidadãos e fora dos quais encontram-se os marginais – transgressores e bandidos. Esses, por sua vez, encontram-se organizados na fala da ordem e se classificam pelo caráter positivo da lei, que não os exclui, mas os insere em uma certa ordem objetiva pautada na persuasão e no convencimento. Em que pesem as considerações de Perelman e Olbrechts-Tyteca (2005) acerca da diferenciação de uma e de outra, nossa proposta é investigar o caráter persuasivo das organizações das falas legais de forma a construir um convencimento acerca do espaço urbano. Para tanto, serão utilizados alguns documentos extra-oficiais, tais como correspondências recebidas pela Santa Casa de Misericórdia de São João del-Rei que, dado seu caráter argumentativo, proporcionarão uma compreensão acerca do que argumentaram aqueles que se colocavam além dos limites urbanos para, a partir deles, estabelecermos uma comparação entre o tênue embate estabelecido pelas margens que delineavam auditórios diferentes nos anos oitocentos.

SESSÃO 13: DISCURSO E REPRESENTAÇÕES (sala 311)

Um estudo sobre a representação de surdos e ouvintes em duas piadas surdas

Maria Clara Maciel de Araújo Ribeiro (Pós-graduanda UFMG)

Inúmeras pesquisas têm evidenciado que o conceito de surdez tem sido deslocado do campo clínico para o campo lingüístico-cultural, tanto nas pesquisas acadêmicas quanto nas práticas sociais. A práxis que fomenta tal deslocamento nos mostra que a comunidade surda tem determinado de maneira específica o seu funcionamento lingüístico e cultural interno, estabelecendo-se como um grupo social específico – uma minoria lingüística. Partindo dessas premissas, objetivamos analisar a representação de surdos e ouvintes no imaginário social do povo surdo, por meio da análise discursiva de duas piadas surdas narradas em Libras por um surdo universitário. Partindo do princípio de que o fenômeno da linguagem é indissociável da interação e do desenvolvimento psicossocial dos sujeitos (BRONCKART, 1998), compreendemos tais piadas como constructos sociodiscursivos pertencentes a um rico acervo que se origina da interação surdo/surdo no seio da chamada comunidade surda. Elegendo a Análise do Discurso de tendência francesa como suporte teórico-metodológico, as análises sugerem que a surdez, no *corpus* analisado, é compreendida como o meio de vida comum, a norma social, enquanto a audição e o não-domínio da língua de sinais caracterizam-se como um desvio. A figura *língua visual* aparece ainda como um elemento de identidade e superioridade para os surdos.

As representações sobre o professor em periódicos destinados a públicos diferentes

Daniella Barbosa Buttler (Pós-graduanda PUC-SP)

Esta comunicação pretende mostrar as diferentes representações veiculadas pelos cronistas nas Revistas *Veja São Paulo* e *Nova Escola* sobre o trabalho do professor. O objetivo, portanto, é verificar quais são as características desse profissional e do seu agir em situação de trabalho construídas nesses textos, analisando as formas lingüístico-discursivas que nos permitam detectá-las. Apontaremos, então, semelhanças e diferenças entre as representações veiculadas, e entre as divergências consideraremos o fato de que tal gênero é veiculado em diferentes suportes e dirigido a leitores-alvo diferenciados (público em geral X professores). De modo geral, os procedimentos a serem utilizados são inspirados no que foi proposto pelo Groupe LAF (Bronckart, 2004) e por Bronckart e Machado (2004, 2005), além de noções e categorias de outros autores compatíveis com nosso quadro teórico para a análise dos textos, como Amigues (2002); Saujat (2002) e Faïta (2002), e da Clínica da Atividade, por Clot, (2004). Dentre esses procedimentos, tomaremos como referência para as análises o contexto sociointeracional de produção dos textos; a arquitetura interna dos textos centrada nas modalizações e vozes colocadas nos textos; e, finalmente, no agir interpretado/avaliado nos textos, usando-se como categorias de análise os elementos constitutivos do agir (razões, intencionalidade,

recursos/fontes, atividade/ação, actante/agente/ator), de acordo com o modelo proposto por Bronckart e Machado (2004, 2005).

A construção de objetos de discurso e suas representações sociais – um olhar investigativo na crônica “Vivendo entre duas amantes”

Ursula Bianca Ribeiro Herzog (Pós-graduanda PUC Minas)

A comunicação ora proposta visa a analisar as estratégias e recursos lingüístico-discursivos de construção de objetos de discurso na crônica “Vivendo entre duas amantes”, de Antonio Brás Constante, na qual se evidencia um trabalho de antropomorfização da leitura e da escrita, tomadas como objetos de discurso. Os pressupostos teóricos assumidos articulam contribuições de estudos sobre a referenciação em uma perspectiva interacionista (MATEU, 1994; MONDADA, 2003; APOTHÉLOZ, 2003; MARCUSCHI, 2005), da teoria bakhtiniana (BAKHTIN, 2003) e da teoria das representações sociais (MOSCOVICI, 2003; KLEIMAN, 2005; MATENCIO, 2005). Ao explorar os recursos referenciais utilizados pelo autor na composição de seu texto, especificamente no que toca à construção dos objetos de discurso “leitura” e “escrita”, o trabalho destaca os posicionamentos que estão imbricados no modo de dizer que se denuncia no texto, bem como as representações sociais subjacentes à construção de seus objetos de discurso centrais. Um dos procedimentos utilizados é a descrição dos mecanismos de referenciação que o enunciador utiliza, bem como a interpretação dos campos semânticos e discursivos evocados. Além disso, são levantados os papéis sociais assumidos pelo enunciador, tendo em vista a sua relação com a construção dos objetos de discurso em questão.

A importância da leitura de elementos visuais no ensino de língua portuguesa

Joseli Ferreira Lira (Pós-graduanda UFMG)

O estudo de Gunther Kress, Regina Leite-García e Theo van Leeuwen (2000), intitulado *Semiótica Discursiva*, propõe o estudo dos signos lingüísticos relacionando-os com outras formas de representação como imagem, grafia e som. Kress *et al.* (2000), explicam que o aspecto visual atualmente é muito mais proeminente como forma de comunicação do que fora durante muitos séculos. Mesmo assim, no ensino de língua portuguesa das escolas públicas de Minas Gerais, muitas vezes, ainda há uma prática de leitura de textos multimodais dando maior relevância à linguagem verbal em detrimento da linguagem visual (imagens). Para ilustrar essa relação entre verbal e visual, propomos a leitura de 4 publicidades veiculadas pelas revistas *Globo Rural* e *Panorama Rural*, de 2005. A leitura do significado composicional e interativo dos textos publicitários, fundamentada nas pesquisas sobre gramática do *design* visual de Kress e van Leeuwen, mostraram que a representação da mulher na publicidade voltada para o meio rural ainda é sexista. Com isso, objetivamos suscitar uma discussão sobre a leitura de aspectos visuais que compõem fortemente os textos do nosso cotidiano; pois, assim como a linguagem verbal, os elementos visuais trazem marcas ideológicas importantes.

SESSÃO 14: PRÁTICAS DISCURSIVAS E ENSINO (sala 313)

A didatização dos gêneros discursivos em coleções de língua portuguesa dos anos iniciais do Ensino Fundamental.

Leila Britto de Amorim (Pós-graduanda UFPE)

Fabiane Vieira da Silva (Graduanda UFPE)

Telma Ferraz Leal (UFPE)

Este estudo procurou investigar os procedimentos didáticos de inserção dos gêneros textuais nos livros didáticos da coleção “*Português uma proposta para o letramento*”, de Magda Soares (2004) e “*A*

aventura da Linguagem”, de Luiz Travaglia, Silvana Costa e Zélia Almeida (2006). Foram adotadas, para a realização das análises, a concepção de gêneros discursivos de Bakhtin (2000), a proposta de organização curricular de Dolz e Schneuwly (2004) e o estatuto dialógico das seqüências discutido por Bronckart (1999). Os referidos autores concebem o gênero como instrumento cultural que medeia atividades dialógicas e representa um conjunto de formas disponíveis no funcionamento da linguagem e comunicação de uma sociedade. A metodologia consistiu na análise dos manuais do professor, levantamento dos gêneros abordados nas coleções e análise do trabalho didático com os gêneros discursivos. Os resultados evidenciaram que há grande diversidade de gêneros nas duas coleções, os quais são abordados em uma perspectiva sociodiscursiva, favorecendo uma mestria dos gêneros e das situações de comunicação. No entanto, a inserção didática dos gêneros discursivos nas coleções apresentou enfoques diferenciados. As dimensões ensináveis dos gêneros são abordadas de forma diversificada nos manuais do professor e nos livros do aluno.

Observação e intervenção em estágio: um olhar vygotkiano no ensino de gêneros

Maria Carolina Moreira Leite (Graduanda USP)

O objetivo desta comunicação é fazer considerações a respeito do estágio realizado em 5^{as} e 6^{as} séries do Ensino Fundamental de uma escola da Rede Estadual de São Paulo, levando em conta as etapas de observação e regência. A metodologia utilizada foi observação direta das aulas, análise da proposta didática e relatos de alunos e professores. A discussão é focada no material didático *Jornal do Aluno*, fornecido pela Secretaria Estadual de Educação, que propõe o ensino de gêneros como centro da aula de Língua Portuguesa. A análise da aplicação dessa proposta em sala de aula, assim como os demais fatores que contribuem para o aprendizado, foram apoiados em conceitos bakhtinianos de gêneros de discurso e na teoria sócio-histórico-cultural de Vygotsky. Como resultado, foi verificado que o excesso de gêneros de textos e a distância dos mesmos da realidade dos alunos tornam a proposta pedagógica entregue aos professores deficitária. Em contrapartida, com o mesmo posicionamento teórico, foi aplicado um projeto intervenção de ensino do gênero texto poético. Longe de buscar uma solução, pois o ofício docente é um eterno aprendizado, conclui-se que o aprofundamento no texto e aproximação do conteúdo com a realidade do aluno propiciam um sentido maior ao aprendizado.

O trabalho com seqüências didáticas no Ensino Fundamental: reflexões sobre experiências com o gênero de texto contos de horror

Chislene Moreira Cardoso (Pós-graduanda UNISINOS)

Partindo do pressuposto de que o domínio de diversos gêneros textuais seja necessário para que o usuário de uma língua possa participar de forma ativa na comunidade verbal na qual esteja inserido, sugere-se uma sistematização do ensino de língua materna com base no desenvolvimento de um trabalho a partir da proposta de aplicação de seqüências didáticas em torno de um gênero de texto. O gênero de texto escolhido, contos de horror, traz elementos da vivência de adolescentes de 7^a série, em quem será aplicada a proposta. O ponto de partida desta proposta segue princípios do Interacionismo Sociodiscursivo (BRONCKART, 2005; SCHNEUWLY e DOLZ, 2004). Entende-se que o trabalho com a seqüência didática deve focar um gênero por vez e consiste nas seguintes etapas: modelização didática do gênero; apresentação da situação para os alunos; produção de texto inicial; módulos para apreensão do gênero; e produção de texto final. A análise considera a infra-estrutura geral, que compõe a primeira camada da arquitetura interna do texto. Os adolescentes demonstraram dominar o gênero conto de horror e a aplicação da seqüência didática propiciou a apreensão da seqüência narrativa predominante no gênero textual trabalhado.

O texto de opinião no jornal escolar: o conhecimento arquitetural de estudantes de língua portuguesa e suas implicações argumentativas.

Fabio Delano Vidal Carneiro (Pós-graduando UFCE)

O objetivo do presente trabalho é analisar a influência do conhecimento arquitetural na produção de textos de opinião dos alunos do 5º ano do Ensino Fundamental, no âmbito do jornal escolar *Primeiras Letras*, especificamente, em relação às seqüências argumentativas. Também buscamos analisar de que forma o agir do professor influencia as representações que o aluno tem da situação de produção, considerando a escolha genérica e a estruturação da seqüência argumentativa. O Interacionismo Sociodiscursivo (ISD) é a teoria de base que fundamenta nossa pesquisa. Nessa concepção, os textos são a materialização lingüística das ações de linguagem, constituindo-se, portanto, em “produtos da atividade humana” (BRONCKART, 1999), em articulação com as redes de interesses, propósitos das relações e situações sociais que suscitam sua produção. Nosso trabalho consistirá em um estudo comparativo-interpretativista de base etnometodológica, a partir da análise do processo de produção e dos textos de opinião produzidos por alunos no 5º ano do Ensino Fundamental, no âmbito do jornal escolar *Primeiras Letras*. A etnometodologia, através dos conceitos por ela desenvolvidos, permite uma fundamentação epistemológica que abarque esse “agir linguageiro” (BRONCKART, 2008). O trabalho abrange escolas da rede pública e privada do Município de Fortaleza que implantaram o jornal escolar, nas séries iniciais do Ensino Fundamental (1º ao 5º ano). Ao final do trabalho, esperamos apresentar uma categorização completa dos textos de opinião presentes nos jornais escolares das escolas pesquisadas, contribuindo para a definição de sua estruturação, considerando suas condições de produção, e possibilitando a análise de outras experiências similares referentes ao ensino da língua portuguesa, no que tange ao trabalho com gêneros na escola. No momento serão apresentados os dados coletados na fase inicial da pesquisa.

SESSÃO 15: PRÁTICAS DISCURSIVAS E LETRAMENTO (sala 401)

Escrita e Interdisciplinaridade: uma proposta do Interacionismo Sociodiscursivo

Regina Celi Mendes Pereira (UFPB)

As práticas de linguagem escrita envolvem dimensões que vão muito além dos limites da materialidade textual. O abrangente processo que constitui a dinâmica das situações comunicativas que levam à concepção, produção e apreensão dos textos-discursos abriga um campo de investigação interdisciplinar no qual a psicologia, a lingüística e a sociologia travam um diálogo necessário e esclarecedor. Entendemos que a perspectiva teórico-metodológica do Interacionismo Sociodiscursivo (ISD) se identifica perfeitamente com essa abordagem interdisciplinar requerida pelas pesquisas que focalizam a escrita em toda a sua complexidade. O objetivo deste trabalho, portanto, é divulgar as pesquisas concluídas ou em andamento, em nível de mestrado e de doutorado, no Programa de Pós-Graduação em Lingüística (PROLING/UFPB) que se utilizam dos aportes do ISD. Esses vários enfoques de investigação focalizam o processo de constituição, circulação e ensino/aprendizagem da escrita que abrangem desde a análise de elementos da textualização e dos fatores responsáveis pela elaboração e reelaboração dos textos em sala de aula; passam pela análise de orientação para a produção de textos escritos presentes nos livros didáticos; investigam as práticas de letramento em diferentes comunidades, até alcançar as reflexões sobre os processos de formação de professores de língua materna e suas respectivas concepções de língua, linguagem, letramento e de sua própria prática docente. Pretendemos, finalmente, justificar nossa adesão à proposta do ISD, refletindo sobre os resultados positivos que essas pesquisas já alcançaram e ainda alcançarão, no sentido de desvelar as especificidades dos processos relacionados ao ensino/aprendizagem da escrita, bem como dos fenômenos que envolvem os seus diversos usos na sociedade.

O interacionismo sociodiscursivo em análises de textos produzidos por alunos do ensino médio

Maria Anunciada Nery Rodrigues (Pós-graduanda UFPB)

Este trabalho descreve a prática de produção de textos desenvolvida por uma professora junto a alunos do ensino médio de uma escola particular da cidade de Campina Grande, PB. Objetivamos com ele: analisar, à luz da teoria do Interacionismo Sociodiscursivo, o trabalho da professora no encaminhamento das atividades de produção textual; identificar e analisar, nos textos dos alunos, indícios da relação entre as condições de produção e a materialidade textual. Para desenvolver o trabalho, adotamos como procedimentos a observação das aulas e a coleta das produções escritas. Os resultados obtidos levaram-nos a constatar que a prática de produção textual está um tanto longe de alcançar um caráter funcional, com vistas a centrar-se num objetivo definido e destinar-se a um interlocutor real e efetivo. Ao se manter cada vez mais o ambiente artificial da sala de aula, a ação pedagógica de produção de texto não tem propiciado a inserção do aluno nas práticas socioculturais. Para que tal inserção venha a ocorrer, será necessário, entre outras coisas, encaminhar a produção textual com um propósito comunicativo, enriquecer as informações dos alunos, debater as idéias, escrever para circulação, trabalhar a reescrita, e, sobretudo, abarcar a questão dos gêneros discursivos como eixo central do trabalho com a linguagem na escola.

A construção da escrita na fase inicial de letramento

Marcia Cristina Corrêa (UFSM)

O presente trabalho é uma das ações do Projeto “A construção do discurso da [e sobre a] escrita por crianças em processo de letramento”, vinculado à linha de pesquisa “Aquisição da linguagem” do PPGL – UFSM/RS. O objetivo do projeto é acompanhar a construção do discurso *da escrita* e do discurso *sobre a escrita* de crianças em processo de letramento – da primeira à quarta série do ensino fundamental (2007-2010). O referencial teórico é baseado no trabalho de Vygotsky (1988; 2001) e no Interacionismo Sociodiscursivo (ISD), de Bronckart (1999; 2006; 2008). A metodologia do projeto faz uso da abordagem qualitativa/longitudinal, uma vez que se propõe a acompanhar o processo de construção e desenvolvimento do discurso da escrita de crianças nos primeiros quatro anos de escolarização. Para a coleta de dados ao longo dos quatro anos, serão utilizados os seguintes instrumentos: dados de letramento (informações sobre a escrita na vida da criança e da sua família); entrevista sobre a escrita (Por exemplo: “O que é escrita? Para que serve?); produção de textos (narrativa oral e escrita) a partir de um suporte (história em quadrinhos). Com os dados gerados pelos instrumentos de pesquisa, analisaremos a construção do discurso *sobre a escrita* (representação) e do *discurso da escrita* (folhado textual), produzidos pelas crianças. Neste trabalho, abordaremos alguns aspectos dos dados obtidos na 1ª coleta (2007) e na 2ª coleta (março de 2008). Nesse sentido, focaremos o que a criança fala sobre escrita (a partir da entrevista) e o que ela faz quando solicitada a escrever (produção da narrativa). Os resultados iniciais apontam para o desenvolvimento do discurso *da escrita*, entretanto, em relação ao discurso *sobre a escrita*, não há modificações significativas em relação aos dados iniciais.

Professores ouvintes e alunos surdos: afinal, o que está acontecendo?

Carlos Henrique Rodrigues (Pós-graduando UFMG)

Nesta pesquisa, examinou-se como alunos surdos, com domínio variado da Língua Brasileira de Sinais (Libras), e sua professora ouvinte que sabe a Língua de Sinais, usam a Libras em sua interação face a face na sala de aula e como lidam com *situações de incompreensão*. Dito de outro modo, investigou-se como alunos surdos e sua professora ouvinte exploram diferentes caminhos interpretativos e como

relacionam pistas de contextualização, lingüísticas e paralingüísticas, para decidir como interpretar a fala e para compreender os *objetivos de* e como *participar em* atividades escolares. Os dados para essa pesquisa foram coletados através de observação-participante (SPRADLEY, 1980), e incluem filmagens, notas de campo, entrevistas e conversas informais. Eventos-chave, situações de incompreensão, identificados através de uma abordagem etnográfica da sala de aula de surdos com diferentes conhecimentos lingüísticos e culturais, são analisados a partir das perspectivas oferecidas pela sociolingüística interacional. Considerando-se noções e conceitos da sociolingüística, tais como *pistas de contextualização* (GUMPERZ, 1982), *enquadre e esquema* (GOFFMAN, 1974; TANNEN & WALLAT, 2002), investigou-se como, em seus encontros culturais localmente situados, os alunos e sua professora valem-se do conhecimento que possuem para construir oportunidades de aprendizagem da língua e dos conteúdos escolares. Além disso, observa-se como diferentes línguas e mundos culturais tornam-se presentes nas atividades escolares e conduzem à reinvenção da vida da sala de aula. Essa análise de *situações de incompreensão* em sala de aula, composta somente de alunos surdos, evidenciou que a interação discursiva em Libras favorece a construção e apropriação das oportunidades coletivas de aprendizagem e participação, assim como a construção do entendimento comum das atividades pedagógicas propostas.

SESSÃO 16: AÇÃO E INTERAÇÃO PELA LINGUAGEM (sala 404)

Narrando uma partida de futebol: ação e interação em uma publicidade da revista *Placar*

Cristiane Alvarenga Rocha (Pós-graduanda PUC Minas)

Baseando-nos em uma concepção sociointeracionista do discurso, propomos analisar uma publicidade de chuteiras Nike, divulgada na revista *Placar* de julho de 2007, com o objetivo de perceber como se relacionam elementos como organização composicional do enunciado, ação e intencionalidade nesse gênero discursivo. Privilegiando o icônico, a publicidade narra um lance no contexto de uma possível partida entre Brasil e Argentina. Por meio da ação realizada por sujeitos discursivos situados e conscientes de seu dever ético, o caráter dialógico do discurso é revelado tanto na imagem quanto no texto verbalizado. Além disso, o agente da ação, com o objetivo de interagir com o outro, evoca diversas representações coletivas, as quais mostram uma consideração com a historicidade de atos/atividades que resultaram na ação narrada naquele contexto.

Estratégias de argumentação na interação social

Clézio Roberto Gonçalves (Pós-graduando USP – CEFET/Ouro Preto – PUC Minas)

O princípio da polidez tem por objetivo manter o equilíbrio social e as relações cordiais entre os interlocutores. Dessa forma, polidez implica comportamento que respeita as necessidades de aprovação à face dos interlocutores envolvidos na interação. Com base teórica nesse princípio, pretende-se abordar, neste trabalho, a questão do uso da linguagem na interação professor/aluno, utilizando-se um *corpus* selecionado a partir de observações de uma aula de Língua Portuguesa e Literatura, ministrada no Ensino Médio (período diurno), no Centro Federal de Educação Tecnológica de Ouro Preto, *campus* de Ouro Preto (MG). Optou-se por um ambiente de sala de aula, considerando-se que a situação em que se dá o diálogo e os traços caracterizadores dos participantes – professor e aluno(s), nesse caso – são fatores muito importantes quando o objetivo da análise é o processo interacional. O objetivo principal deste trabalho é demonstrar a maneira como as estratégias conversacionais utilizadas pelo professor, no jogo interacional, contribuem para a construção de um espaço privilegiado para expressão do aluno em situações de conflito. E, a partir daí, como objetivos secundários: (i) demonstrar as máximas de polidez (LAKOFF, 1973) sendo utilizadas como estratégias de interação em uma aula de Língua Portuguesa; (ii) analisar a maneira como os sentidos vão sendo

construídos nas seqüências de falas pronunciadas e (iii) como esses sentidos afetam o outro. Presume-se que a sala de aula seja um local onde professor e aluno(s), mediados pela linguagem, construam ativamente o sentido do mundo, estando assim a relação professor/aluno, constantemente, sujeita a ameaças das faces. E, além disso, espera-se que os sentidos construídos por meio das estratégias conversacionais utilizadas pelo professor colaborem para o sucesso da interação professor/aluno, estabelecendo-se, conseqüentemente, um diálogo produtivo. Para realização dessa tarefa, tomaremos como ponto de apoio as teorias da Pragmática, à luz dos estudos de Bakhtin (1979, 1981); a Teoria da Preservação das Faces de Brown e Levinson (1987) e Goffman (1970); as Máximas da Conversação de Grice (1982) e a Lógica da Polidez de Lakoff (1973), procurando complementar suas lições com princípios e pressupostos de correntes teóricas que levam em conta o modo da produção da linguagem e de seu uso real.

O (en)canto sedutor do discurso político

Cíntia Regina de Araújo (Pós-graduanda UFMG)

Temos observado que, embora o ensino da língua materna esteja fundamentado no trabalho com textos, parece que alguns professores exploram, pouco, os denominados textos argumentativos. Além disso, verificamos uma ausência do discurso político na sala de aula, o que, talvez, possa até explicar a falta de interesse dos brasileiros quanto às questões políticas e, conseqüentemente, de uma atuação mais consciente destes como cidadãos na cena política brasileira. Ainda predomina nas aulas de Língua Portuguesa um trabalho mais elaborado com textos dissertativos e, sobretudo, narrativos e descritivos. Todas essas questões nos preocupam na medida em que a escola – e não só o professor de Língua Portuguesa – deve levar o aluno a ler, criticamente, todo tipo de texto, sendo que, dentre esses, o discurso político se apresenta com um rico material que pode ser discutido criticamente, uma vez que se caracteriza por um forte veio argumentativo e sua análise pode pôr em cena valores, crenças, práticas de nossos governantes, contribuindo, assim, para a formação do indivíduo como cidadão atuante e consciente. Portanto, tendo como pressuposto teórico a Teoria Semiolingüística, nosso objetivo, neste trabalho, consiste em contribuir para uma reflexão sobre o discurso político como material alternativo para o ensino de língua materna, na esperança de poder sensibilizar professor e aluno à leitura desse tipo de texto. Partimos da hipótese de que o locutor agencia nesse discurso, como principais estratégias argumentativas, a construção de imagens de si (*ethos*), tendo em vista suscitar um determinado sentimento no enunciatário (*pathos*), por meio de recursos lingüísticos e/ou discursivos constitutivos dos modos de organização enunciativo, narrativo, descritivo e argumentativo (*logos*). Analisamos o discurso produzido por Roberto Jefferson, figura representativa no contexto sociopolítico brasileiro, de quem selecionamos dois pronunciamentos e dois depoimentos realizados durante a CPMI dos Correios, em 2005.

Os atos de fala e a construção do sentido

Elizabeth Antônia de Oliveira (Pós-graduanda PUC Minas)

Em um restaurante, o garçom pergunta ao freguês: “**Você fuma?**”. O sentido aqui parece soar muito diferente do sentido do mesmo enunciado proferido em uma festa, quando uma pessoa, descontraída, pergunta a outra se esta fuma. Elaborei dois questionários, que chamei de “Teste Simples” e “Teste Complexo”, cada um contendo um total de 10 questões selecionadas em uma amostra. Os questionários foram aplicados a partir da questão “Você tem computador em casa?”, em duas turmas, uma de curso de Ciências Contábeis e outra de Psicologia, com as seguintes alternativas de respostas: saber se uma pessoa tem computador; b) pedir que a pessoa faça algo para você no computador dela; c) enviar um arquivo para a pessoa; d) todas acima; e) nenhuma das respostas acima. O objetivo foi o de verificar a possibilidade ou não de importantes variações nas respostas, uma vez que considerei o primeiro curso mais “exato” e o segundo mais “cognitivo”. Os resultados apontaram poucas variações, algumas mais relevantes, outras menos. No curso de Ciências contábeis, 16 alunos marcaram a letra “a” e quatro marcaram “d”. Já no curso de Psicologia, 10 marcaram “a” e 11 marcaram “d”. Pode-se

dizer que, talvez, no curso de Psicologia, os alunos tenham ficado mais atentos às situações de uso de algumas questões propostas, o que gerou mais respostas com “atos indiretos”. Isso significa que esse curso direciona a leitura para fora do texto, isto é, leva mais em conta o contexto, e o de Ciências Contábeis não? Segundo Austin, na construção dos atos indiretos, “a ocasião do proferimento tem enorme importância e as palavras usadas têm de ser, até certo ponto, ‘explicadas’ pelo ‘contexto’...” (1990: 89). Teóricos como Austin (1990), Mari (2001), Searle (1995) e Vanderveken (1985) definem atos de fala como conversão da palavra em ação, processo que se dá nas interações sociais. “Um ato é antes de tudo um objeto social, pois é proferido em circunstâncias que incluem a presença do outro” (MARI, 2001: 24). Isso significa que as questões aqui levantadas fazem parte de uma convenção lexical com a qual os usuários estão acostumados a lidar, a partir de convenções linguísticas socialmente estabelecidas.

SESSÃO 17: ATIVIDADES DE LINGUAGEM E PRÁTICAS DE ENSINO (sala 413)

A prática da produção de textos como um processo de interlocução

Cristiane Rocha da Silva (Pós-graduanda UFMG)

O presente trabalho, o qual se filia à linha de pesquisa *Linguística dos Gêneros e Tipos textuais*, tem como objetivo principal verificar até que ponto os contextos de correção de textos interferem na reescrita das produções textuais. Dessa forma, sua importância está no fato de que coloca em discussão como a intervenção do professor (corretor) e a relação de interlocução professor-aluno contribuem para que a retextualização seja realizada de maneira satisfatória. Enfim, aqui se discute o tema *produção textual como processo de interlocução* e o que o professor necessita, de fato, para contribuir para a formação de um produtor de textos proficiente. Na tentativa de embasar a discussão proposta, sintetiza-se que o ponto de partida para a elucidação das questões estabelecidas é uma concepção sociointeracional de linguagem, vista, pois, como lugar de “inter-ação” entre sujeitos sociais, isto é, de sujeitos ativos, empenhados em uma atividade comunicativa. (KOCH, 2002: 19). O material de investigação desse estudo foram produções textuais de alunos do Ensino Médio. Sabe-se que escrever envolve, dentre vários aspectos, a importância de se saber sobre qual assunto se irá escrever, quais aspectos se irá abordar e quais as melhores estratégias para se alcançar os objetivos esperados. Assim, parte-se do pressuposto de que grande parte dos objetivos foi alcançada, pois este trabalho propiciou, pelo menos, uma reflexão sobre muito do que envolve o processo de escrita e, principalmente, a possibilidade de se continuar investigando o tema aqui proposto.

Um enfoque teórico-metodológico para o ensino da língua portuguesa: os gêneros textuais como objeto de ensino

Terezinha da Conceição Costa-Hübes (UNIOESTE)

Desde 1998, com a publicação dos PCNs (BRASIL, 1998), os gêneros discursivos (BAKHTIN, 1985) ou textuais (BRONCKART, 1996) foram selecionados como objeto de ensino da Língua Portuguesa. Por isso, consideramos adequado, para efeitos de maior conhecimento e domínio científico sobre o tema, retomar conceitos subjacentes à teoria dos gêneros, na perspectiva de tentarmos alargar nossa compreensão sobre o assunto, com vistas a podermos tomar decisões cada vez mais conscientes e autônomas em nosso fazer docente. Uma forma que encontramos para tentar garantir tal aprofundamento sustenta-se numa proposta de formação continuada de professores das séries iniciais do ensino fundamental, organizada sob a modalidade de “grupo de estudos”, a qual acontece desde 2006. Dessa prática formadora, resultou, até então, a produção de dois Cadernos Pedagógicos (AMOP, 2007 e 2008) planejados para orientar e subsidiar os professores no trabalho com os gêneros na sala de aula, adotando, para isso, a metodologia proposta por Dolz, Noverraz e Schneuwly (2004): as seqüências didáticas. Falar dessa experiência, apresentar conhecimentos teóricos que fundamentam o

objeto de ensino da Língua Portuguesa, pesquisar e refletir sobre atividades com os gêneros na sala de aula é o que nos propomos a fazer, enfatizando os estudos dos gêneros textuais e sua transposição didática. Na realidade, nosso olhar direciona-se para uma prática contextualizada da linguagem, na qual a língua seja estudada em função de sua aplicabilidade nas suas diferentes formas de materialização.

A inter-relação tipo e gênero na formação de alunos produtores de textos

Edna Pagliari Brun (UFMS)

Esta comunicação apresenta os resultados de pesquisa de mestrado, que focalizou o estudo mais aprofundado dos gêneros textuais. Dentro desse tema mais amplo (gêneros textuais), o objetivo principal foi investigar a inter-relação tipo de texto e gênero textual, principalmente em livros didáticos (LD), pois consideramos que, no âmbito do ensino, a abordagem de um não deve ser abandonada em função da do outro, já que ambos são importantes na produção de textos e no desenvolvimento das capacidades de linguagem do aluno. Com esse propósito, analisamos o trabalho desenvolvido no ensino de produção textual escrita em quatro LD de Português, destinados a alunos do Ensino Médio, avaliados e recomendados pelo PNLEM em 2006. Para avaliar como contribuem para a formação de alunos produtores de texto, investigamos quanto esses livros reservam à produção textual; como são abordadas as noções de tipo de texto e gênero textual; e os tipos e gêneros (e respectivas esferas de circulação) com os quais efetivamente o aluno trabalhará. A análise deu-se numa perspectiva sócio-histórico-discursiva, nos moldes bakhtinianos, em que vários discursos dialogam e interagem. Assim, apoiamos-nos nas reflexões bakhtinianas sobre gêneros do discurso, no aparato teórico da Lingüística Textual a respeito de tipos de texto, e nos pressupostos provenientes do Interacionismo Sociodiscursivo (ISD) para o ensino de produção textual. Os resultados apontaram que esses livros dão maior destaque aos conteúdos de Literatura. As noções de tipo de texto e de gênero textual apresentam confusões, sendo o gênero tomado por tipo de maneira recorrente. Em geral, essas noções foram abordadas desarticuladamente. Parte dos LD analisados privilegiou o ensino de produção textual alicerçado nos tipos de texto e nos gêneros da esfera escolar. Além dos gêneros de usos públicos terem sido negligenciados, encontramos um número significativo de atividades que não indicam o tipo ou o gênero do texto em questão.

Atividades de leitura e produção de textos propostas pelos livros didáticos como instrumentos para a formação de leitores e escritores proficientes

Sirlene Barbosa de Souza (Pós-graduanda UFPE)
Marília de Lucena Coutinho (Pós-graduanda UFPE)

Albuquerque (2004) aponta em seus estudos que, para reduzir as diferenças sociais, a escola precisa assegurar a todos os alunos – diariamente – a vivência de práticas reais de leitura e de produção de textos. Nesse sentido, é de fundamental importância que, na escola, o aluno tenha acesso a uma grande variedade de textos, para que ele entre em contato com os diferentes usos da língua, com o objetivo de que perceba o porquê e o para quê de sua utilização da escrita. Ao dar início ao processo de produção do texto, faz-se necessário entender que ele é uma unidade de linguagem em uso, isto é, que escrever é o ato de produzir textos numa situação real de comunicação (COSTA VAL, 1991). Nesse contexto, procuramos investigar **se e como** as atividades de leitura e produção de textos propostas pelos livros didáticos de língua portuguesa contribuem para a formação de escritores autônomos, com liberdade para ler, escrever e interpretar o mundo, para refletir e criticar a realidade, ou seja, para a formação de leitores/escritores proficientes. Este texto discute alguns resultados das análises que empreendemos de dois livros didáticos, aprovados pelo PNLD. Numa abordagem qualitativa, realizamos uma pesquisa de caráter documental e bibliográfico. Os resultados obtidos revelaram que as atividades de leitura e produção de textos, bem como as atividades com análise e reflexão das regularidades da língua

encontram-se, na maior parte, desarticuladas, e não possibilitam ao aluno compreender a funcionalidade e a finalidade da escrita.

Pôsteres (Prédio 30 – anexo do Teatro)

Sessão 1 (dia 18)

1. Discursos sobre interação e interatividade em jornais impressos

Nelson Gustavo Freitas (Graduação em Engenharia de Computação – CEFETMINAS/Iniciação Científica, CNPq)

Orientadora: Ana Elisa Ribeiro

O surgimento da Internet e dos sistemas digitais fez emergir uma forte discussão teórica sobre a interatividade, além das discussões, anteriores, sobre a interação. A remediação (BOLTER & GRUSIN, 2000) ocorrida na relação entre mídias tradicionais e novas mídias fez com que estas propusessem práticas pretensamente mais “interativas” do que aquelas. Mídias impressas, por exemplo, viram-se seduzidas pelo discurso da interatividade e passaram a propagar idéias semelhantes à multilinearidade e à oferta de “caminhos para escolha do leitor”. Uma aproximação agora mais evidenciada do que antes, embora sempre tivesse existido, especialmente nos jornais diários. Com o objetivo de discutir o conceito de interação/interatividade, tanto em meios impressos quanto em ambientes digitais, especialmente os jornais, esta investigação, ainda em andamento, toma como objeto de análise dois suplementos de jornais amplamente conhecidos em Minas Gerais: *Estado de Minas* e *O Tempo*. Em ambos os casos, a reforma gráfica recentemente ocorrida traz explicações ao usuário/leitor e tem como ponto-chave o discurso e a promessa da “maior interação”. A coleta de dados se dará a partir de pesquisa bibliográfica e análise do material suplementar dos jornais. Como complementação da pesquisa, propõe-se a aplicação de questionário a leitores habituais dos dois jornais pesquisados. O intento da aplicação do instrumento é saber como o leitor percebe a leitura do jornal após a reforma gráfica. A partir da análise dos suplementos, visa-se à compreensão dos conceitos de interação/interatividade subjacentes aos textos e à compreensão da necessidade de prometer ao leitor diferenças importantes em relação à facilidade de leitura.

2. As marcas enunciativas presentes em textos escritos por crianças do ensino fundamental

Tânia Duarte Rodrigues de Melo (PIBIC/UFPB)

Orientadora: Regina Celi Mendes Pereira

Neste trabalho apresentaremos alguns resultados de nossa pesquisa como bolsista do PIBIC, durante o segundo ano de atividade do projeto “Questões de gênero: as marcas enunciativas no texto infantil”, que se encontra vinculado ao projeto de pesquisa mais amplo, direcionado à investigação dos Gêneros Textuais e às práticas de letramento no Ensino Fundamental, coordenado pela professora Regina Celi Mendes Pereira. Analisaremos a presença dos mecanismos enunciativos responsáveis pelo posicionamento enunciativo, gerenciamento de vozes e as modalidades em textos de alunos da 2ª série do Ensino Fundamental de escolas públicas e particulares de João Pessoa. Utilizamos como aporte teórico-metodológico os fundamentos do Interacionismo Sociodiscursivo (ISD) e a noção de folhado textual proposta por Bronckart (1999), que defende a estrutura organizacional do texto composta por três extratos: a infra-estrutura geral, os mecanismos enunciativos e os mecanismos de textualização. Segundo o autor, os mecanismos enunciativos referem-se à evidenciação dos posicionamentos enunciativos, bem como da explicitação das modalidades. Esses últimos mecanismos contribuem para o estabelecimento da coerência pragmática do texto, passando a

explicitar tanto as avaliações, julgamentos, opiniões, sentimentos – que podem ser formulados sobre aspectos referentes ao tema – quanto às próprias fontes dessas avaliações. O estudo em foco se detém na identificação das marcas de modalização presentes nos gêneros: carta de apresentação, propaganda, notícia, receita e convite. Podemos observar, então, como esses modalizadores se apresentam em cada um desses gêneros e como os alunos se utilizam desses recursos no momento da produção textual. Nosso estudo pretende possibilitar melhores maneiras de avaliar as produções escritas dos alunos do primeiro e segundo ciclos do ensino fundamental e favorecer atividades de produção textual nas salas de aula. No nosso entendimento, o trabalho de produção de texto escrito organizado em torno dos gêneros contribui para o processo de ensino-aprendizagem, enriquecendo-o e oferecendo aos alunos a oportunidade de utilizar reflexivamente a linguagem escrita em diferentes formas de registro.

3. Trabalho, saúde e adoecimento psíquico: as representações sociais de pescadores profissionais

Cláudio Domingos de Souza (PUC Minas/Arcos)

Orientadora: Maria dos Anjos Lara e Lanna

A presente pesquisa tem como objetivo identificar as representações sociais do pescador profissional do alto São Francisco sobre a atividade da pesca e o processo de saúde e adoecimento na região de Iguatama e Lagoa da Prata, a fim de explicitar associações de sentido que o tornam vulnerável ao adoecimento psíquico no período da piracema. O suporte teórico é dado pela Teoria das Representações Sociais, cujo poder explicativo da realidade social, física e cultural baseia-se na dimensão histórica e transformadora dos sentidos socialmente construídos no dia-a-dia. A metodologia adotada se pauta na abordagem qualitativa e interpretativa das representações sociais enquanto idéias, imagens, concepções e visão de mundo do senso comum, que explicam a construção do conhecimento no cotidiano, utilizando recursos da análise do discurso. Os resultados parciais obtidos até o presente momento evidenciam que o processo de construção de Representações Sociais do pescador profissional dá-se principalmente por meio de suas relações com a pesca, levando-se em consideração os aspectos que permeiam essas relações. É possível constatar, no discurso dos pescadores, que o período da piracema representa um tempo de extrema ansiedade no cotidiano desses sujeitos, pois suas atividades profissionais permanecem relacionadas à pesca, e o desejo de retornar à beira do rio a todo momento é iminente. Nota-se que o trabalho da pesca se revela como uma atividade difícil, porém satisfatória ao final de cada dia para o pescador. Percebe-se também que, exatamente por existir um grande respeito do pescador pelo rio São Francisco, a degradação do rio causa enorme desconforto e medo de que a atividade profissional não resista, em razão da gradativa diminuição do número de peixes.

4. Gêneros de textos como instrumento para formação: um panorama de seis cursos de Letras

Lucas Moreira dos Anjos-Santos (PIBIC-CNPq/UEL)

Orientadora: Vera Lúcia Lopes Cristovão

A apropriação de artefatos simbólicos e materiais por parte do professor permite-lhe agir de maneira mais eficaz nas práticas de ensino/aprendizagem (MACHADO & CRISTOVÃO, 2006). Considerando os gêneros de texto enquanto pré-construídos humanos como um desses artefatos simbólicos (BRONCKART, 2004, 2006), esse trabalho tem por objetivos: (a) identificar quais gêneros são parte da formação dos alunos de Letras por meio dos programas curriculares dos cursos; (b) relacionar qual o papel que os gêneros podem ter na formação dos alunos do curso de Letras tendo por base o objetivo (a). Com base no quadro teórico-metodológico do Interacionismo Sociodiscursivo (BRONCKART, 2006, 2007; MACHADO & BRONCKART, no prelo), espera-se compreender quais gêneros de textos permeiam a formação dos alunos de Letras e suas relações com o agir futuro desses alunos.

5. O ensino de artigo de opinião no ensino fundamental II: uma experiência didática

Elisabete Lauriano de Sousa Oliveira (LAEL/PUC-SP)

Orientadora: Anna Rachel Machado

Este trabalho tem como objetivo apresentar análises e resultados de dados sobre a produção inicial e final do gênero de texto artigo de opinião elaborado por alunos do ensino fundamental – ciclo II – a partir da aplicação de uma seqüência didática do referido gênero. Essa intervenção didática faz parte de um projeto maior vinculado ao nosso trabalho de pesquisa em mestrado filiado ao grupo ALTER. Para a realização desse trabalho, tomamos como base teórico-metodológica os princípios do Interacionismo Sociodiscursivo (BRONCKART, 1997; 2007; 2006) que busca demonstrar que as práticas languageiras são instrumentos no desenvolvimento humano. As questões sobre transposição didática (BRONCKART & PLAZAOLLA GIGER, 1998) nos servem como aporte em nossa fundamentação teórica. De igual modo, ao tratarmos sobre o conceito de seqüência didática, sua elaboração e aplicação, tomamos como base os estudos da didática de língua (DOLZ & SCHNEUWLY, 1998). Em nossos estudos procuramos, a partir da análise de textos produzidos por *expert*, construir um modelo didático de gênero que propicie a construção de uma seqüência didática adaptada aos alunos de uma 7ª série, e, após exaustiva análise, verificar capacidades de linguagem desenvolvidas nesses alunos através da aplicação da seqüência didática. Como resultado de nossa pesquisa, podemos constatar que, na escrita inicial de artigos de opinião, os alunos demonstraram o pouco conhecimento desse gênero, o que nos levou a construir uma seqüência didática adaptada às principais dificuldades apresentadas. Em relação à escrita final, observamos, por parte do aluno, tanto o reconhecimento do contexto de produção, como o gerenciamento de vozes e modalizações, o que demonstra o desenvolvimento de capacidades de ação e lingüístico-discursiva.

6. A contribuição pedagógica das tiras em provas de matemática

Almir de Lima Serpa (Pós-graduando UFPB)

Orientadora: Regina Celi Mendes

Trata-se de uma experiência pedagógica com a inclusão de tiras em provas da disciplina Matemática. Nosso intuito é mostrar como o gênero tiras de quadrinhos que circula na mídia, formando opiniões e expressando posicionamento crítico sobre acontecimentos sócio-político-econômicos da nossa sociedade, pode ser um importante instrumento para o esclarecimento e encaminhamento das reflexões em Matemática, auxiliando, complementando e questionando o seu interlocutor. Encontramos na Matemática a constituição de um método no qual se considera que ensinar é apresentar problemas e que aprender é resolver problemas. Assim, o método de solução de problemas consiste em apresentar ao aluno problemas que estimulem o pensamento reflexivo na busca de uma solução satisfatória. Como a linguagem se constitui na interação entre sujeitos, acreditamos que a sala de aula é um espaço de pesquisa-ação-produção onde é possível ampliar a capacidade de leitura dos alunos e melhorar a qualidade de sua mediação num processo de solução do enigma matemático. Adequar o material didático às especificações e às necessidades do aluno é uma forma de valorizar as experiências que ele traz de sua vida extra-escolar.

7. A referenciação identitária do professor de língua materna e suas intervenções em sala de aula

Selma Maria Nunes Souza (PUC Minas)

A interação possibilita pensarmos na referenciação como uma atividade discursiva, pois, conforme Koch (2006: 79), “interagimos com o mundo: interpretamos e construímos nossos mundos através da interação com o entorno físico, social e cultural”. Assim, para Koch (*op. cit.*), as entidades designadas são vistas como objetos-de-discurso e não como objetos-do-mundo. Objetiva-se, no trabalho proposto, apresentar a análise dos mecanismos enunciativos usados pelo professor, enquanto objetos-de-

discurso, demonstrando como se dá a construção da referenciação identitária. Para tanto, tomar-se-ão como *corpus* as intervenções de uma professora em uma aula de Língua Portuguesa, ministrada para o Ensino Médio, numa escola da rede estadual de ensino. Constatou-se que a referenciação identitária do professor, construída nas suas intervenções durante a aula de língua materna e com objetivos claramente vinculados ao ensino e à aprendizagem, também “cria outra modalidade de referenciação, diversa da instaurada pelas estratégias referenciais, de descrições definidas, nominalizações e anáforas associativas” (JUBRAN, 2005: 238).

8. Como os professores interpretam as prescrições em seu trabalho

Márcia Donizete Leite (LAEL/PUCSP)

Orientadora: Anna Rachel Machado

Este trabalho apresenta os resultados de análise dos textos avaliativos produzidos por professores. Nestes textos, buscamos detectar como as prescrições de parte de um documento oficial voltado ao trabalho educacional são interpretadas por estes e como essas prescrições interferem no trabalho realizado (BRONCKART & MACHADO, 2004; MACHADO, 2007; SAUJAT, 2004; AMIGUES, 2004; CLOT, 1999, 2006). Os resultados mostram que os professores, além de estarem preocupados com as determinações presentes nesses documentos, se deparam com impedimentos diante de seu agir. Na análise, pudemos constatar o quanto as diferentes dimensões constitutivas dessa profissão interferem no trabalho docente e criam impedimentos para a ação do professor, tais como as determinações dos conteúdos, das metodologias e dos prazos a serem cumpridos, apresentados pela Nova Proposta Curricular/2008. Os procedimentos metodológicos e a análise discursiva dos textos mostraram uma maneira de revelar como é complexo o trabalho do professor, composto não apenas por determinantes internos, mas também por determinantes externos que independem da vontade ou da formação do professor.

Sessão 2 (dia 19)

9. Considerações sobre (des)interesse na escola: relação com o saber

Maria Carolina Moreira Leite (USP)

O objetivo desta apresentação é discutir uma faceta do problema da indisciplina na escolaridade contemporânea, sustentado na perspectiva histórico-cultural da psicologia: o aluno desinteressado. Como metodologia, fez-se uso de uma entrevista com um roteiro de perguntas diversas sobre a escola com um aluno de Ensino Médio público da região metropolitana de São Paulo, tido pelos professores como um dos mais “disciplinados” alunos, mas que demonstra na entrevista um grande desinteresse pelos estudos. Com o intuito de refletir sobre suas posições, analisar sua postura na escola e relacionar (in)disciplina e (des)interesse, dialogaremos com os conceitos apresentados por Vygotsky e seus comentadores, mas sem pretensão de trazermos conclusões ao debate geral da indisciplina dos alunos, situado em múltiplas esferas: sociais, políticas e psicológicas. Como resultado, percebeu-se que questões como falta de interesse e (in)disciplina trazem consigo outros fatores, principalmente a relação que atualmente alguns alunos estabelecem com a escola: uma relação com a escolaridade e não com o saber.

10. O autor como trabalhador

Ermelinda Barricelli (LAEL/PUCSP)

Orientadora: Anna Rachel Machado

Esta apresentação tem por objetivo discutir o trabalho real de elaboração de artigos acadêmicos, assim como a importância da interação social para o desenvolvimento do pensamento e da escrita. Partindo-se de uma perspectiva sociointeracionista, utilizaremos, como aporte teórico, as pesquisas de Vygotsky ([1934]2001, [1930]2003) sobre aprendizagem-desenvolvimento e a questão do trabalhador como discutida pelo Interacionismo Sociodiscursivo (ISD) (BRONCKART, 2006; MACHADO, 2004), as pesquisas de psicólogos e lingüistas da Clínica da Atividade (CLOT, 1999; FAÏTA, 2005) e da Ergonomia da Atividade dos profissionais da Educação (AMIGUES, 2004; SAUJAT, 2004), que há tempos se voltam para as questões relacionadas ao trabalho e ao trabalho educacional. As discussões mostram como o autor segue as prescrições oriundas das agências de fomento, que incidem sobre a produtividade e a avaliação de desempenho dos pesquisadores e dos programas de pós-graduação. Este estudo discute, ainda, o trabalho realizado e o trabalho real do autor acadêmico, sendo que o trabalho realizado se concretiza nos artigos publicados e o trabalho real engloba todo o percurso de elaboração, incluindo os momentos solitários de escrita, e também as interações entre pares. Desse modo, este trabalho contribui para elucidar questões relacionadas ao *métier* de trabalho do pesquisador/autor.

11. Concepções de texto, leitura e produção de textos na etapa inicial de formação do professor de língua materna

Karine Correia dos Santos de Oliveira (PROBIC/PUC Minas)

Orientadora: Juliana Alves Assis

O trabalho a ser apresentado busca, a partir de princípios orientados por uma perspectiva sociointeracionista do discurso (BAKHTIN, 1992; MARCUSCHI, 2002), descrever e analisar as representações iniciais de texto, leitura e produção de textos – conceitos/noções fundamentais na formação do profissional de língua materna – pelo aluno de licenciatura em Letras em seu primeiro período de formação, tentando flagrar possíveis confrontos, negociações entre as representações sociais iniciais desses estudantes e os conceitos científicos estudados. Partindo do pressuposto de que as representações sociais são grandes estruturas organizadoras do saber cotidiano (MOSCOVICI, 2003), acreditamos que o processo de formação do professor de língua materna ocorre através de uma negociação entre saberes ancorados em conceitos/representações populares e científicos (KLEIMAN, 2005). Para a realização da pesquisa, foram entrevistados sete alunos de licenciatura em Letras em dois momentos de sua formação: na primeira semana de seu ingresso na universidade e ao final do 1º período do Curso. A análise dos dados coletados revela movimentos de mudança e permanência dos sujeitos em relação à concepção das noções teóricas investigadas.

12. 4º SIGET e os gêneros textuais de extração genebrina em pesquisas de língua materna e estrangeira

Aldery Matoso (UNICENTRO/PR)

Orientadora: Terezinha Marcondes Diniz Biazi

Desde a publicação dos Parâmetros Curriculares Nacionais de Ensino Fundamental I e II (1998) e do Médio (2000), os professores e/ou pesquisadores que não conheciam o trabalho com gêneros passaram a buscar esse conhecimento, o que resultou no aumento significativo de pesquisas dessa área, como se confirma pelo número de trabalhos apresentados no 4º Simpósio de Gêneros Textuais – SIGET, realizado de 15 a 18 de agosto de 2007, pela Universidade do Sul de Santa Catarina, em Tubarão. No entanto, com o crescimento de estudos sobre gêneros no Brasil, não se tem uma idéia precisa da sua extensão e natureza. Utilizando-se do caderno de resumos do 4º SIGET, essa pesquisa tem por

objetivo caracterizar e sistematizar os estudos brasileiros sobre gêneros, tanto de língua portuguesa quanto de língua estrangeira, apresentados nesse simpósio, numa análise quantitativa e qualitativa. Pretendemos, assim: 1) levantar as apresentações realizadas durante o simpósio em sessões plenárias, comunicações individuais e coordenadas, mini-cursos e pôsteres; 2) quantificar os trabalhos que focalizaram em gêneros textuais na linha teórica do Interacionismo Sociodiscursivo (ISD), em trabalhos sobre língua materna e estrangeira; 3) identificar quais foram os gêneros textuais de extração genebrina, focalizados em trabalhos sobre língua materna e estrangeira; 4) mapear os contextos de pesquisa, a procedência dos trabalhos apresentados, os participantes e a metodologia dos trabalhos que trataram sobre gêneros textuais genebrinos. Esse levantamento poderá auxiliar professores e/ou pesquisadores a focalizar em gêneros que ainda não foram investigados e, também, por meio desse trabalho, estudantes e professores da área de Letras poderão tomar conhecimento da importância do que é o SIGET, o maior evento de gêneros textuais no Brasil, com abrangência internacional.

13. Práticas de leitura pautadas na proposta de seqüência didática com gêneros textuais: reflexões sobre os primeiros resultados

Rosiane Moreira da Silva Swiderski (PICV/UNIOESTE)
Orientadora: Terezinha da Conceição Costa-Hübes

O contato com a perspectiva teórica bakhtiniana, a proposta de ensino de língua materna do grupo de Genebra (Bronckart, Dolz, Schneuwly, Pasquier, Noverraz e demais colaboradores) e adaptação desta ao contexto educacional da região Oeste do Paraná por Costa-Hübes e colaboradores (AMOP, 2007 e 2008) possibilitaram respostas, inicialmente no âmbito das idéias, do que vem a ser um ensino sociointeracionista da linguagem. Permitiu-nos, ainda, ter contato teórico com o ensino contextualizado da língua, ou, ainda, em outras palavras, um ensino do funcionamento e uso da linguagem – frases essas freqüentemente apreciadas na fala de alguns docentes, discentes e na leitura de livros e documentos de orientação pedagógica que abordam o ensino de Língua Materna. Assim, diante do conhecimento produzido durante os primeiros anos da graduação e, principalmente, da experiência oportunizada pelo Programa de Iniciação Científica da Universidade Estadual do Oeste do Paraná (PICV – Unioeste), estamos empreendendo esforços para preencher a lacuna no âmbito da prática com a execução do projeto: “Práticas de leitura pautadas na proposta de seqüência didática com gêneros textuais – reflexões, análises e resultados”. Como o próprio nome sugere, este projeto propõe um ensino pautado em propostas de leitura de diferentes gêneros textuais sob a orientação metodológica das Seqüências Didáticas, visando, a partir de práticas significativas, à formação de sujeitos co-autores e/ou produtores de sentido(s). Este trabalho é uma das oportunidades de compartilhar os resultados iniciais dessa experiência teórico-prática, que vem sendo desenvolvida em 2008, com uma turma de 5ª série de um colégio estadual da cidade de Cascavel/PR, durante as aulas de Língua Portuguesa. Pretendemos que este seja um instrumento que poderá favorecer a produção de maiores reflexões acerca dessa transposição didática.

14. Relevância e gêneros da imprensa escrita no ensino da língua materna

Ricardo Dias Luz (UFOP)

O trabalho procura analisar, à luz da Teoria da Relevância e dos gêneros discursivos, adotando o quadro teórico da Teoria Semiolingüística, de Patrick Charaudeau, a contribuição dos gêneros da imprensa escrita ao ensino/aprendizagem de língua materna. Para tanto, tem como parâmetro o exame de um *corpus* composto por exemplares das revistas *Época*, *Veja* e *Caros Amigos*, de dois jornais de circulação nacional (*Folha de S.Paulo* e *Estado de Minas*) e de outros dois distribuídos apenas no estado de Minas Gerais (*Aqui* e *Super*), no período de 2006/2007. A partir da análise contrastiva do *corpus*, o trabalho persegue os seguintes objetivos: a) descrever as características próprias do discurso presente na imprensa escrita; b) analisar as particularidades de cada revista e de cada jornal; c) investigar a maneira pela qual cada veículo de comunicação selecionado age na tentativa de obtenção da relevância ótima; d) estabelecer contrastes externos/internos dos jornais e revistas selecionados; e) examinar os gêneros da imprensa escrita enquanto possibilidades de trabalho pedagógico no ensino

fundamental e no ensino médio, e utilização produtiva ao processo de ensino/aprendizagem de língua materna.

15. A in[formação] do leitor no interior das práticas discursivas de um jornal popular mineiro

Luís Henrique de Souza Braz (PUC Minas)

Orientadora: Jane Quintiliano Silva

A pesquisa que aqui se apresenta objetiva compreender a emergência de práticas de leitura geradas pela difusão e circulação de jornais populares no cotidiano da cidade de Belo Horizonte, como também os efeitos/impactos que tais práticas podem provocar na vida de seus leitores. Pretende-se verificar se a iniciativa do jornal – a de estar acessível a um determinado público leitor – pode definir-se como uma estratégia para conquistar leitores excluídos de práticas de letramento(s) do mundo dos discursos escritos. Pretende-se também perceber se as práticas de leitura vivenciadas pelos leitores do jornal sinalizam uma ação de letramento, permitindo formar um leitor com habilidades de leitura necessárias ao acesso às notícias e aos serviços nele veiculados; assim como checar se o perfil do leitor projetado pelo jornal coincide com o leitor real do mesmo. Numa abordagem sociointeracionista, a ação investigativa a ser empreendida é de caráter basicamente etnográfico. Nesses termos, o trabalho é de cunho qualitativo, interpretativo. O foco da coleta dos dados recai sobre a observação das práticas do jornal (a sua difusão, circulação e recepção), além da aquisição de exemplares diários do produto. Já as práticas de leitura do leitor serão coletadas na forma de entrevistas com pessoas que compram regularmente o jornal. Assim, saberemos suas práticas de leitura – o que lê, como lê, para que lê e que sentido constrói para os textos.

16. O gênero literário conto de fada para a educação infantil

Alice Helen Grigolo (UNICENTRO/PR)

Orientadora: Terezinha Marcondes Diniz Biazzi

Considerando que a questão do ensino dos gêneros orais é ainda recente nos livros didáticos e, principalmente, entre os professores que atuam na Educação Infantil (ROCHA, 2007), esta pesquisa busca discutir uma proposta com o gênero oral em sala de aula de Língua Inglesa como língua estrangeira para a Educação Infantil. A pesquisa será realizada em nível pré-escolar, em uma escola particular de idiomas, na cidade de Guarapuava, cujo foco do material didático “New Happy Days”, utilizado pela escola, é o gênero literário conto de fada. Os dados foram coletados em áudio, durante os meses de maio e junho de 2008. Pretende-se, assim, a partir das concepções teóricas de gêneros textuais de Bronckart (1999) e Dolz & Schneuwly (1999), produzir e aplicar uma seqüência didática de gênero literário conto de fada, com atividades discursivas por meio da oralidade, com o objetivo de discutir a pertinência dessa proposta em relação ao livro didático adotado pela escola e também de analisar o desenvolvimento das capacidades de linguagem dos alunos.